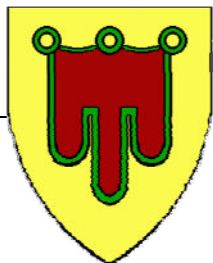


CERCLE GÉNÉALOGIQUE
ET HÉRALDIQUE
DE L'Auvergne ET DU VELAY



A moi Auvergne !



22^E ANNÉE – 4^E TRIMESTRE 1999

N^o 90 – 55 F le numéro

SOMMAIRE

Le mot du Président		page	185
Avis importants		page	186
Méthodes et sources	Histoire du calendrier	page	190
	Archivage et relevés : une analyse	page	193
	Savoir interpréter les relevés systématiques	page	196
Crayons et quartiers	Ancêtres auvergnats des membres du CGHAV	page	197
Généalogies des familles	Que sont nos ancêtre devenus... (suite).....	page	205
	Que sont nos ancêtre devenus... (ter)	page	207
	Entre Noblesse et Tiers-État : quelques autres exemples	page	207
	Les délaissés du REMACIE	page	208
	Il y a mille ans, le premier pape français était auvergnat	page	209
	Sur Gerbert d'Aurillac	page	210
	Jean TOURDIAS, ancêtre du CGHAV, suite ?.....	page	211
	La descendance d'Antoine GAGNERE, des Combrailles	page	212
Auvergnats en migrations	Quand pauvreté et surpeuplement rimaient avec émigration	page	213
	Les marchands droguistes de la montagne de Lure	page	216
	Marins auvergnats	page	216
	Délivrance de passeports pour l'Espagne dans la région de Salers	page	217
Velay et Haute-Loire	Les pages du Velay - n° 12	page	218
	Quelques échanges entre Velay et provinces voisines	page	219
Chroniques du Livradois-Forez	Chroniques du Livradois-Forez n° 41	page	220
Annales des Combrailles et Limagnes	Annales des Combrailles et Limagnes - n° 31	page	222
Questions du CGHAV	Mode d'emploi des rubriques Questions et Réponses	page	224
	Questions d'ordre général	page	224
	Questions particulières	page	226
Réponses du CGHAV	Note préliminaire	page	234
	Réponses	page	234
Annexes	Nouvelles tables éditées par le CGHAV au 30 septembre 1999	page	1
	Cotisation 2000 au CGHAV	page	11

Les noms des auteurs sont indiqués en tête de chaque article.

COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES

Cotisation 1999 (simple ou couple) 80 francs et **abonnement à la revue** 140 francs, total **220 francs** - Cotisation 1999 (Europe) 80 francs et abonnement 160 francs, total 240 francs - Cotisation 1999 (par avion) 80 francs et abonnement 190 francs, total 270 francs. **Abonnement sans cotisation** (France), 220 francs.

Cotisation 2000 : mêmes montants.

Remarques importantes - tous les règlements sont à faire par chèque à l'ordre du CGHAV :

- À envoyer à Monsieur Yves GLADEL, Président du CGHAV, 18 bis Boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, **uniquement pour les nouvelles adhésions.**

- À envoyer à Monsieur Robert LÉOTOING, Trésorier du CGHAV, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, **pour tous les autres règlements** - renouvellements de cotisations et abonnements, commandes de bulletins anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses, commandes de répertoires.

Commandes de répertoires (baptêmes, mariages, contrats de mariages, sépultures). 3 francs la page pour une commande de plus de 10 pages (port compris). Rajouter 5 francs (frais de port) pour les commandes de moins de 10 pages. **Les expéditions ont lieu au début de chaque mois.**

Numéros anciens disponibles, offre "Spécial 20 ans" : Pour les 20 ans du CGHAV, nous avons réédité tous les numéros de "A moi Auvergne !" qui étaient épuisés. Nous pouvons donc fournir aux adhérents qui le souhaitent, à un prix "Spécial 20 ans", les années qui manquent dans leur collection.

Années 1978 à 1980	avec répertoire des noms cités, frais de port compris	400 francs	les 3 années
Années 1981 à 1983	avec répertoire des noms cités, frais de port compris	500 francs	les 3 années
Années 1984 à 1986	avec répertoire des noms cités, frais de port compris	500 francs	les 3 années
Années 1987 à 1996	chaque année 4 numéros, frais de port compris	160 francs	l'année
Par numéro	frais de port compris.....	48 francs	

Le Mot du Président



Que sont nos ancêtres nobles devenus... L'article de Marie BARDET, publié dans notre numéro 89 a suscité beaucoup d'intérêt parmi nos lecteurs, et vous trouverez dans ce numéro une contribution de Michel COLAS à ce sujet et un commentaire de M. SOURY-LAVERGNE. La question se pose, maintenant, du choix d'une présentation des contributions qui viendront compléter le Dictionnaire Généalogique d'Albert de REMACLE qui reste incontournable.

Ancêtres Auvergnats : peu de temps après la publication de nouveaux crayons, je reçois des demandes d'adresse des auteurs d'un nouveau crayon pour échanger des renseignements ou fournir des compléments. Il vous suffit de m'envoyer une enveloppe timbrée avec le nom et le numéro de l'adhérent(e) et je complète l'adresse. Certains adhérents s'étonneront de n'avoir pas encore vu leur crayon publié. La raison est simple : nous essayons de couvrir toutes les régions de notre région et nous donnons une priorité aux crayons citant des ancêtres provenant de paroisses non encore citées. Dans les crayons déjà publiés : 22% des communes du Cantal et de la Haute Loire sont citées, contre 34% des communes du Puy de Dôme.

Quelques rappels :

- Vous m'envoyez une disquette, n'oubliez pas un enregistrement texte, facilement obtenu à partir de la commande « enregistrer sous » à partir du menu « fichier ».
- Pour identifier les communes, utilisez les codes INSEE et non pas les codes postaux.
- Mentionnez votre numéro d'adhérent(e) dans votre correspondance et datez chaque page.
- Si vous posez une question et citez une date de mariage sans indiquer le nom du conjoint; la recherche devient plus difficile !
- Précisez le numéro et le titre complet de la question à laquelle vous répondez.

Errata : Malgré le soin que nous apportons à la rédaction, quelques erreurs (surtout de numérotation) se glissent dans notre revue. En particulier, dans le n° 87, page 45, le Récapitulatif des questions et réponses correspondantes 1995-1998 doit se lire : Questions publiées dans les numéros (1996-1997), Réponses publiées dans les numéros (1996-1998).

Saviez vous que l'ordre des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem, plus connu aujourd'hui sous le nom d'Ordre souverain de Malte fut, à partir de 1327, organisé en Langues, huit entités correspondant à des aires géographiques parlant le même idiome ? Dans l'ordre venaient la Langue de Provence, d'**Auvergne**, de France, d'Italie, d'Aragon, de Castille, d'Angleterre et d'Allemagne.

Publié dans le **Journal officiel** du 31 juillet 1999, 131e année - n° 31, page 3409 : 1436 - Déclaration à la préfecture du Puy-de-Dôme. Cercle Généalogique Héraldique Auvergne-Velay. Siège social : chez M. GLADEL (Yves), 18 bis, boulevard Victor Hugo, 78100 St Gormain en Laye. Adresse Internet : cghav@aolcom. Transféré ; nouvelle adresse : 55, rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand. Adresse Internet : cghav@aol.com. Date de la déclaration : 12 juillet 1999. Ce transfert désormais officialisé ne change rien aux adresses à utiliser pour votre correspondance.

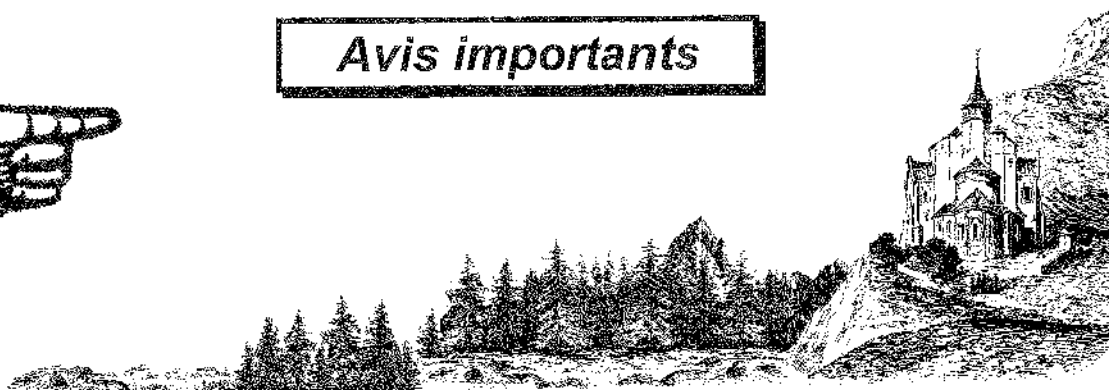
Déjeuner annuel de la section parisienne : dernière minute ! Rendez-vous à 12 h 30 le samedi 22 janvier 2000 à l'Auvergnat Gourmand, 26 bis rue Traversière 75012 Paris. Prix du repas : environ 150 francs. Prévenez Madame Nicole BIENVENU 150 rue Sr Maur 75011 Paris de votre intention de participer.

à Yves
1021-1645
1650-17-3

Yves GLADEL



Avis importants



Avis très important !

Avec le présent numéro s'achève votre abonnement pour l'année 1999.

Pour recevoir les quatre numéros suivants en 2000, et ainsi toujours mieux approfondir la connaissance des familles de nos régions, nous vous invitons à nous faire parvenir dès à présent le montant de votre cotisation 2000 (ce montant reste inchangé depuis 7 ans) :

- France (simple ou ménages), 220 francs (cotisation + abonnement).
- Bienfaiteurs, à partir de 500 francs.
- Europe, 240 francs.
- Avion, 270 francs.

Les règlements de vos cotisations 2000 sont à envoyer à Monsieur Robert LEOTOING, Trésorier, Vice-Président, à l'adresse ci-dessous en indiquant sur le chèque à l'ordre du CGHAV.

Prière de bien penser à préciser votre numéro d'adhérent (voir bon de cotisation à la fin de ce bulletin).

Attention ! Le prochain numéro 91, daté du premier trimestre 2000 ne pourra être adressé qu'aux adhérents du CGHAV à jour de leur cotisation au 15 janvier 2000.

Il n'y aura pas de courrier de relance des retardataires ou des distraits.

Faute de règlement, l'envoi du bulletin sera suspendu jusqu'à régularisation. Merci d'avance.

N'attendez pas la dernière minute pour nous envoyer votre règlement, ce sera chose faite, vous n'aurez plus à vous en soucier et vous contribuerez à faciliter notre trésorerie.

Les échanges de correspondance

Les nouvelles adhésions, questions, réponses, et les textes destinés à paraître dans le bulletin du Cercle sont à envoyer au Président du CGHAV, Monsieur Yves GLADEL, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, courrier électronique eghav@aol.com, téléphone 01 34 51 52 50.

À l'exception donc des nouvelles adhésions, **tous les chèques** (renouvellements de cotisation, bulletins anciens, parutions hors série, tables de mariages, et tout autre règlement) sont à adresser à Monsieur Robert LEOTOING, Trésorier, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, téléphone 01 69 03 55 09, règlement au nom du CGHAV.

Date d'envoi de vos projets d'articles

Compte tenu des délais de parution, nous vous rappelons que les articles destinés à paraître dans le prochain numéro de « A moi Auvergne ! » (n° 91, du 1er trimestre 2000) doivent nous être adressés au plus tard le 10 décembre 1999.

Comment se connecter à notre site Web ?

Tout simplement en frappant l'adresse complète :

- <http://www.genealogy.tm.fr/ccrcle/eghav/index.html>,
ou éventuellement en l'abrégeant (magic du langage html), en :

- <http://www.genealogy.tm.fr/cercle/eghav/>,

ou encore, en vous connectant simplement au site de SWIC, l'éditeur télématique qui nous héberge :

- <http://www.genealogy.tm.fr>,

et en navigant successivement à travers les rubriques « Associations », puis « Auvergne » !

L'annuaire de vos adresses électroniques

Avec le développement d'Internet, nombre d'adhérents du Cercle ont désormais une adresse de courrier électronique, aussi, afin de faciliter les échanges entre membres du CGHAV, nous avons publié dans le numéro 87 un annuaire de ces adresses. Pour continuer d'enrichir cet annuaire, contactez Jean Noël MAYET, 52 rue Charles Lorrilleux 92800 Puteaux, Mayet.jean.noel@wanadoo.fr, qui centralise ces informations, en précisant si vous acceptez que votre adresse soit publiée sur le site du CGHAV et dans la revue.

Calendrier du CGHAV

Ci-dessous le programme d'activités que le CGHAV vous propose pour l'automne et l'hiver. Nous vous rappelons qu'à titre d'essai, depuis le 1^{er} janvier 1999, les réunions au Carrefour d'Échanges de Romagnat sont supprimées.

Par contre, l'horaire des réunions du mercredi à la bibliothèque de la rue de Châteaudun est élargi de 15 h à 19 h. L'horaire des réunions du lundi et du vendredi à la bibliothèque est maintenu de 15 h à 18 h.

Il n'y aura pas de réunion le lundi 1^{er} novembre 1999 (Toussaint) et le vendredi 24 décembre 1999 (veille de Noël).

Permanence de la bibliothèque clermontoise :

- le lundi 4 octobre 1999 (55 rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand, de 15 h à 18 h),
- le mercredi 13 octobre 1999 (de 15 h à 19 h),
- le vendredi 22 octobre 1999 (de 15 h à 18 h),
- le mercredi 10 novembre 1999 (de 15 h à 19 h),
- le vendredi 19 novembre 1999 (de 15 h à 18 h),
- le lundi 6 décembre 1999 (de 15 h à 18 h),
- le mercredi 15 décembre 1999 (de 15 h à 19 h),
- le mercredi 12 janvier 2000 (de 15 h à 19 h),
- le vendredi 21 janvier 2000 (de 15 h à 18 h),
- le lundi 7 février 2000 (de 15 h à 18 h),
- le mercredi 16 février 2000 (de 15 h à 19 h),
- le vendredi 25 février 2000 (de 15 h à 18 h),
- le lundi 6 mars 2000 (de 15 h à 18 h),
- le mercredi 15 mars 2000 (de 15 h à 19 h),
- le vendredi 24 mars 2000 (de 15 h à 18 h).

Les réunions de la section région Parisienne sont désormais transférées à la Fédération Française de Généalogie, 3 rue de Turbigo à Paris, escalier B, 7^e étage, métro Châtelet les Halles :

- le mercredi 6 octobre 1999 (Fédération Française de Généalogie, 3 rue de Turbigo à Paris, escalier B, 7^e étage, de 18 h 30 à 20 h),
- le mercredi 3 novembre 1999 (de 18 h 30 à 20 h),
- le mercredi 1^{er} décembre 1999 (de 18 h 30 à 20 h),
- le mercredi 5 janvier 2000 (de 18 h 30 à 20 h),
- le mercredi 2 février 2000 (de 18 h 30 à 20 h),
- le mercredi 1^{er} mars 2000 (de 18 h 30 à 20 h).

La 11e Biennale de Généalogie et d'Histoire des Familles

Nous vous rappelons la tenue de cette manifestation organisée par la « Revue Française de Généalogie », et qui aura lieu du vendredi 10 au dimanche 12 décembre 1999 au Centre des Congrès de la Cité des Sciences de la Villette, à Paris. Le CGHAV sera présent, et vous pourrez nous rencontrer sur notre stand.

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter la « Revue Française de Généalogie », 12 rue Raymond Poincaré, 55800 Revigny sur Ormain, téléphone 03 29 70 56 33, fax 03 29 70 57 44.

Le 24^e Congrès International de généalogie

Le Congrès International des Sciences Généalogique et Héraldique se tiendra en France, à Besançon, du 2 au 7 mai 2000. Les membres de toutes les associations françaises sont invités à participer au Mondial de l'An 2000, avec tous les généalogistes et héraldistes de la planète. Début juillet 1999, étaient déjà inscrits des ressortissants de 37 pays.

Pour demander votre pré-inscription et vous faire communiquer toute information relative au programme ainsi que les conditions d'hébergement, adressez-vous au : Congrès Mondial 2000, Hôtel de Ville, 52 Grande Rue, 25000 Besançon, courrier électronique : congress2000@besancon.net

Précisez les associations généalogiques auxquelles vous appartenez.

Pour plus de détails, vous pouvez vous reporter à l'encart en page 246 de ce numéro.

Le Cercle des Héritiers de la Mémoire

Au cœur de la forêt qui borde le sud du Livradois, se trouve la commune de Chassignolles. Les maisons du village se regroupent au pied des ruines du château dont les premières traces remontent au XIII^e siècle et autour de l'église reconnue comme l'un des plus beaux témoignages de l'art roman brivadois. À noter également qu'au XIII^e siècle existait un prieuré dépendant de l'abbaye de Lavaudieu qui a disparu à la Révolution, vendu en Biens Nationaux. Peuplé au début du siècle de près de mille habitants, village prospère vivant des métiers du bois et de l'agriculture, Chassignolles ne compte plus aujourd'hui qu'environ quatre-vingt âmes.

Sur l'initiative d'une partie de la population et de descendants de familles locales aujourd'hui expatriés, a été créé au printemps 1999 le « Cercle des Héritiers de la Mémoire » qui a pour but de retrouver et regrouper les descendants des familles et apporter au village des activités nouvelles.

Une exposition regroupant toutes les photos des visages et lieux d'autrefois a été organisée du 11 juillet au 22 août et a été l'occasion pour de nombreux visiteurs de replonger dans leur histoire familiale et dans l'histoire villageoise.

L'association a beaucoup de projets et fait appel à toute personne possédant des documents sur l'histoire locale ou ayant effectué des recherches sur les familles originaires de la commune sachant que notre but n'est pas seulement généalogique mais aussi historique.

Pour tout renseignement et adhésion, vous pouvez écrire à : Mme Odette ARPIN, Cercle des Héritiers de la mémoire, rue Henri Pourrat, 43100 Brioude.

Histoire de l'Auvergne des origines à nos jours Haute et Basse Auvergne, Bourbonnais et Velay

Il existait peu d'ouvrages modernes consacrés intégralement à l'histoire de l'Auvergne : les 540 pages de l'ouvrage de Pierre CHARBONNIER combleront désormais ce manque ! Pierre CHARBONNIER, l'un des plus éminents historiens de l'Université clermontoise et grand médiéviste, livre en effet dans ce travail le fruit de toute une vie d'enseignements et de recherches.

L'ouvrage, édité par les Éditions de Borée, enrichi de cartes et d'illustrations, consacre une place équivalente aux 4 départements actuels, en replaçant l'histoire de cette « Grande Auvergne » dans le cadre général de l'Histoire de France. Quoique d'un haut niveau scientifique, cette « Histoire de l'Auvergne » se veut accessible à tous, auxquels elle offrira un remarquable outil de connaissance : elle sera pour le généalogiste, l'auvergnat curieux de ses racines, ou même l'auvergnat d'adoption, un ouvrage de référence dans sa bibliothèque.

La plupart des généalogistes auvergnats n'auront probablement pas eu connaissance de ce livre avant la clôture de la souscription de l'ouvrage le 30 octobre 1999. Aussi, le CGHAV a voulu offrir à ses adhérents la possibilité de profiter néanmoins d'une offre plus intéressante que le prix définitif en librairie qui est de 248 francs : vous pourrez commander auprès de Robert LEOFOING notre Trésorier, l'un des exemplaires réservés par le CGHAV, au prix de 190 francs (ajouter 20 francs pour le port si vous souhaitez le recevoir à domicile).

Attention ! Le nombre d'exemplaires disponibles est limité, et nous vous demandons donc de prendre contact rapidement avec Robert LIOTOING (47 rue d'Yerres 91230 Montgeron).

Mémoires en images

« Mémoire en images - le Puy en Velay et ses environs », aux Éditions Alain Sutton, est une agréable brochure de 128 pages et 230 photos et cartes postales anciennes, mis en forme par Bernard FÉMINIER, membre de la Société Académique, et à la conception duquel a participé notre amie Mme Gabrielle DENAND, bien connue des lecteurs de « A moi Auvergne ! ».

Cette collection à la pagination constante de 128 pages et au prix de 110 francs, comprend désormais de très nombreux titres et permet de faire un véritable Tour de France à travers le passé, avec, pour ce qui concerne nos trois départements (je ne garantis pas l'exhaustivité de cette liste) :

- « Clermont-Ferrand », en 1998 (voir « A moi Auvergne ! », n° 86 page 198),
- « Chamalières » (idem, page 199),
- « Royat et ses environs », de Robert VERNET et Georges TIPLE,
- « Aubière », de Jean François ROCHE,
- « Riom », de Francine MALLET,
- « le canton de Vic sur Cère », de Jean-Marc DAUDANS,
- « le pays des Couzes », de Luc TIXIER.

Autres publications

L'automne est bien connu comme étant la saison des récoltes, et le généalogiste auvergnat a le choix dans les très nombreux titres parus récemment :

- « Le Puy de Dôme 1900-1920, mémoire d'hier », de Marius GIBBLIN et Yves CAYE, 180 pages aux Éditions de Borée. Il s'agit aussi d'un ouvrage reprenant des centaines de cartes postales, commentées par les auteurs qui ont voulu identifier et décrire les personnages photographiés et leurs activités dans une période charnière de l'histoire auvergnate, avant l'irruption après-guerre de la modernité contemporaine, et qui clôt la civilisation paysanne traditionnelle.
- « Usages et traditions, Auvergne, Bourbonnais, Velay », ouvrage illustré de Jean OLLÉON, aux éditions du Miroir, étudie tous ces petits événements de la vie qu'ont été les cérémonies familiales, les fêtes chrétiennes et les survivances du paganisme, les foires, et autres fêtes, en déclin à l'aube de ce III^e Millénaire, mais qui continuent à inspirer souvenirs doux et nostalgies.
- « Canton de Saignes - Cantal », dans la collection « Images du Patrimoine », très richement illustrée, éditée par l'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France. Cette collection à la belle présentation recense les principaux trésors, souvent méconnus, qui se cachent dans nos pays : monuments et églises, mais aussi architecture rurale ou urbaine, paysages et cultures, mobilier et artisanat, sculptures et peintures, tissus et vêtements traditionnels... Au prix de 120 francs.

- « Histoire secrète de l'Auvergne », de Jean PEYRAUD, aux Éditions Albin Michel, 480 pages au prix de 130 francs. Ouvrage paru dans une collection centrée sur « l'histoire » fantastique et mystérieuse, évidemment très (totalement !) romancée (mais la fable et le mythe font partie de l'histoire, même s'ils ne sont pas l'histoire...).
- « Vocations d'Ancien Régime - les gens d'église en Auvergne aux XVII^e et XVIII^e siècles, de Bernard DOMPIER, de la « Revue d'Auvergne », 258 pages illustrées au prix de 110 francs. Ouvrage d'une sure érudition scientifique, évidemment d'un tout autre style que le précédent, à lire avec grand profit par tous ceux (nombreux) qui ont eu dans leur famille un arrière-grand-oncle ou un arrière cousin ecclésiastique, qui découvriront ainsi tout le cadre de références culturelles, religieuses et sociologiques dans lequel avait vécu leur ancêtre indirect.
- « L'armorial du comte Albert de REMACLE », édité par l'ARGHA (Maison des Associations, rue des Saulées 63400 Chamalières), ouvrage purement héraldique de 240 pages illustrés, tiré à 500 exemplaire, au prix de 800 francs (+ 35 francs de frais d'envoi), correspond au 4^e tome du « Dictionnaire généalogique des familles d'Auvergne » du comte Albert de REMACLE (+ en 1945) publié également par la même ARGHA en 1995.
- « L'Auvergne de Sidoine Apollinaire à Grégoire de Tours - histoire et archéologie », aux Publications de l'Institut d'Études du Massif Central, volume de 432 pages, abondamment illustré, au prix de 180 francs (+ 20 francs de port). Ouvrage qui livre au public les actes des XIII^ee Journées Internationales Mérovingiennes, le délai qui s'est écoulé aura permis à plusieurs auteurs d'enrichir leurs textes. Si cet ouvrage est évidemment de haute volée scientifique et axé sur l'archéologie, il a été conçu aussi pour un plus large public, avec un glossaire, et des larges développements historiques, notamment sur les grandes familles auvergnates des Ve et VI^ee siècles, et sur Sidoine Apollinaire.
- « L'architecture rurale française - l'Auvergne », aux éditions A. Die, ouvrage très scientifique de 208 pages et dirigé par Abel POITRNEAU, au propos et au contenu austère mais riche, pour qui s'intéresse aux modes d'habitats de nos grands-parents. Au prix de 115 francs.
- « Pigeons et colombiers de Limagne », numéro 5 des « Carnets patrimoniaux du Puy de Dôme », 104 pages au prix de 50 francs, est le catalogue de l'exposition du même nom de cet été au Conseil Général du Puy de Dôme.
- « Forteresses et châteaux d'Auvergne », album de 200 photos d'Hervé MONESTIER, avec des textes de Marie Claire RICARD et Jacques RAFLIN, album publié par les Éditions de Borée, dont le titre résume bien le propos, et qui associe à des photos d'un auteur connu l'histoire de ces demeures et leurs maîtres et de leurs lignées.
- « Les plus beaux châteaux - Auvergne, Bourbonnais, Velay », ouvrage publié sur un thème identique, mais sous la plume de Noël GRAVELINE, avec des images de Francis DEBAISIEUX. Aux Éditions DEBAISIEUX.

- « Mobilier régional - Haute Auvergne », ouvrage d'Édith MANNONI de 92 pages au titre explicite, consacré aux 3 départements ou régions du Cantal, du Velay et de la Lozère, suite logique de l'ouvrage du même auteur et chez le même éditeur, paru en 1996 et consacré à la Basse-Auvergne. Le lecteur de ces albums peut apprendre à distinguer l'origine et l'époque de ces meubles, à décrypter leur signification, avec en annexe une liste de quelques antiquaires. Éditions Massin, 130 francs.
- « Connaître l'Auvergne », de Marie Claire RICARD, avec des photographies de Régine ROSENTHAL, aux Éditions Sud Ouest. Ouvrage à l'iconographie centrée sur 3 thèmes, le feu des volcans d'Auvergne, l'eau des mille sources et torrents du « château d'eau de la France », la pierre de l'art roman.
- Le « Cahier des Sommaires Généalogiques et sciences annexes à la Généalogie de langue française » vient de sortir son dixième tome, encyclopédie de la presse généalogique avec 178 revues présentées. Dans ce cahier, sont repris tous les sommaires 1993 ainsi que les adresses (mise à jour 1999) des associations éditrices de bulletin. Ce tome est vendu au prix de 130 francs représentant une participation aux frais de réalisation. À commander auprès de : Alain MUNTENER, Cercle Généalogique du CF-CEIFP, 19 rue du Louvre, 75001 Paris. Chèque à l'ordre du C.G. CE-CEIFP.

Nos joies

- Monsieur et Madame Gabriel DUBOIS (CGHAV - 278) ont la joie de faire part du mariage survenu le 18 septembre 1999 à Bailly de leur seconde fille Sonia, avec Monsieur Christophe BONNABRY, fils de Monsieur et Madame Philippe BONNABRY. Mariage francilien, mais qui unira deux familles auvergnates !

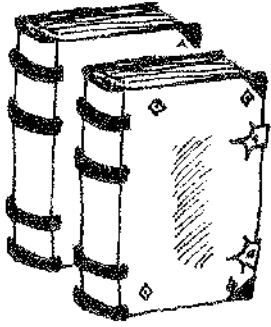
Nos peines

- C'est avec beaucoup de chagrin que le CGHAV doit annoncer le décès de Monsieur Jacques CAMPLO (CGHAV - 1508), survenu le 23 septembre 1999. Sans jamais s'être mis en avant, Jacques CAMPLO aura beaucoup et discrètement apporté au travaux du CGHAV, en participant activement à Paris à la saisie informatique des relevés que faisaient au pays les membres du Cercle. Le CGHAV et son Conseil d'Administration s'associent avec émotion au deuil de sa famille et lui présentent toutes leurs condoléances très peignées.
- C'est aussi avec peine que nous avons appris le décès survenu à l'âge de 80 ans de Madame Raymonde SERRI née WATTRELOS le 20 septembre 1999 à Issoire. Avec son époux, Monsieur Paul SERRE (CGHAV - 506), elle avait été une bénévole très active dans le dépouillement systématique des anciens registres. Nous présentons à celui-ci et ses enfants toutes nos condoléances très attristées.
- Suite au décès à l'âge de 88 ans de Madame Maria TREBUCHON, nous présentons nos condoléances à sa famille et plus particulièrement à son fils Monsieur Raymond TREBUCHON, Président de la Ligue Auvergnate et du Massif Central, l'un des protecteurs du jeune CGHAV il y a vingt ans.

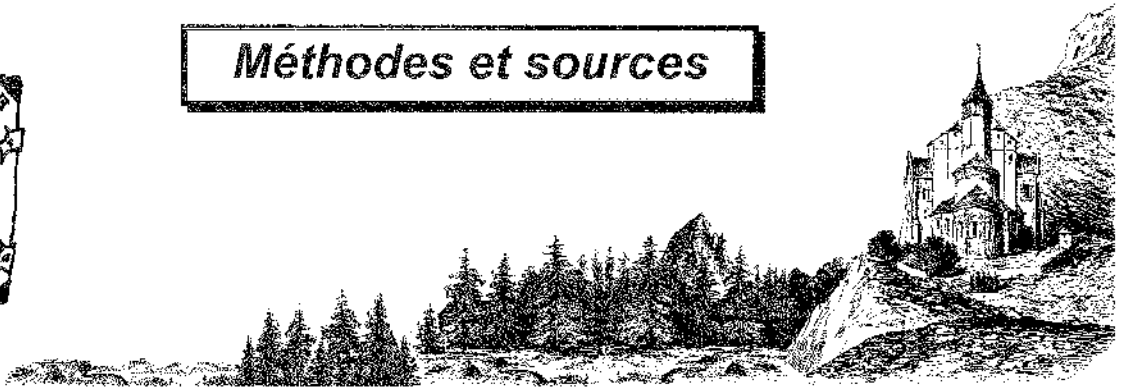
- Nous apprenons le décès de Madame la comtesse Jean de MIRAMON-PESTEELS, décédée à Paris le 15 avril 1999. Le comte Jean de MIRAMONT-PESTEELS (CGHAV - 25) décédé en 1995 avait été l'un des premiers membres du jeune Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay auquel il avait beaucoup apporté par sa culture et l'accueil qu'il réservait aux généalogistes. Nous présentons à leur famille nos condoléances très peignées.
- Autre deuil pour le CGHAV, celui de Monsieur Roger GIRARD (CGHAV - 442), ancien Président de la Veillée d'Auvergne et du Massif Central de 1985 à 1988, et à ce titre un des acteurs de la vie associative et culturelle auvergnate, ses obsèques ont eu lieu le 3 septembre 1999. À son épouse et à sa famille, nous présentons toutes nos condoléances.
- Nous avons aussi appris avec peine le décès survenu le 13 juillet 1999 à Ambert de Mademoiselle Christine PAULIN (CGHAV - 1609), à l'âge de 74 ans. À sa famille, nous présentons nos sincères condoléances.
- Autre disparition qui nous endeuille, celle de Monsieur Maurice ARNAL (CGHAV - 1894), Directeur du Centre de Recherches en Nutrition Humaine d'Auvergne, survenue à l'âge de 57 ans, et dont les obsèques ont eu lieu à Romagnat le 4 août 1999. À son épouse et ses enfants, nous présentons toutes nos condoléances attristées.
- Monsieur Roland VIGNY (CGHAV - 1992) nous a également informé du décès survenu le 31 mai 1999 à l'âge de 87 ans de sa grand-mère maternelle, Mme Jeanne Marie FOUGÈRE, de la Forie, qui avait été pour lui l'instigatrice de son intérêt pour la généalogie et de sa passion pour l'Auvergne. À Monsieur VIGNY et à sa famille, nous présentons toutes nos condoléances sincères.
- Par ailleurs, nous avons appris le décès survenu à l'âge de 91 ans le 24 août 1999 à Chateldon, de Madame Angèle FAYET née VALETTI, qui était la mère de Madame Yvonne RONGÈRE (CGHAV - 1698). À celle-ci, et à sa famille, nous présentons toutes nos condoléances.
- Enfin, nous avons eu connaissance du décès à l'âge de 74 ans de Madame Marguerite VOLDOIRE, mère de Monsieur Jean-Claude VOLDOIRE (CGHAV - 1678), et dont les obsèques ont eu lieu le 27 septembre 1999 à Ambert. Nous présentons à son époux, à ses enfants et toute sa famille, nos condoléances sincères.

Changements d'adresse

- Solange RIBERON (CGHAV - 1995) : 22, allée des Genêts Les Roussières 78280 Guyancourt.
- M. André DELAFOULHOUZE (CGHAV - 1642) : 16 rue Claude Monct 56880 Ploeren.
- Salon Généalogique de Vichy et du Centre : 83, avenue des Célestins 03200 Vichy.



Méthodes et sources



HISTOIRE DU CALENDRIER

Par Claude PAULET (CGHAV -- 1854)

De tous temps, l'homme a cherché à mesurer le temps pour ses besoins de la vie quotidienne. L'expression de cette mesure est intimement liée au développement et à l'histoire de l'écriture des sciences et des religions.

L'observation astronomique a beaucoup contribué à l'élaboration de cette mesure, elle a été le fondement de tous les systèmes de mesure utilisés par les différents peuples quelle que soit la religion à laquelle ils appartenaient.

Le calendrier a subi au cours des siècles différentes évolutions, seules celles intéressant la généalogie seront abordées dans cette étude.

Le calendrier romain archaïque

La racine du mot calendrier, vient de l'étrusque « *calendes* » qui désignait le 1er jour du mois chez les romains, au cours duquel était proclamé les jours fériés (proclamer se traduit « *calare* » en latin), il correspondait au 1er jour de la nouvelle lune.

Les jours ont été nommés :

- Pour les 5 premiers, en fonction des 5 astres connus des Chaldéo-assyriens, la racine de leur nom se retrouve d'ailleurs au niveau de nos langues : « *Solies dies* » (Sunday en anglais), « *Lunae dies* » (lundi), « *Martis dies* » (mardi), « *Mercurii dies* » (mercredi), « *Jovis dies* » (jeudi), « *Veneris dies* » (vendredi), « *Saturni dies* » (Saturday en anglais).
- Pour les 2 derniers jours, ils firent leur nom de : « *Sabati dies* » (jour du sabbat), et dimanche de « *dies Dominica* » (jour du seigneur).

Ce calendrier au départ était essentiellement lunaire avec une année de 304 jours divisée en 10 mois, les années étaient comptées à partir de la fondation de Rome (en 753 av. J.C. sous Romulus), par la suite l'année passa à 354 jours puis à 355 jours les romains considérant les chiffres pairs comme néfastes.

Ces mois étaient nommés par des adjectifs numéraux indiquant leur chronologie dans l'année ou par des noms de divinités (1er, 3e, 4e) : « *martius* » (1er), « *aprilis* » (2e), « *maius* » (3e), « *junius* » (4e), « *quintilis* » (5e), « *sextilis* » (6e), « *september* » (7e), « *october* » (8e), « *november* » (9e), « *december* » (10e).

Les mois avaient une durée de 29 jours (2e, 4e, 6e, 7e, 9e, 10e) ou de 31 jours (1er, 3e, 5e, 8e) soit 298 jours, après le dernier mois, il était rajouté le nombre de jours nécessaires pour rattraper l'année solaire. Au début, ces jours n'avaient pas de nom, par la suite ils furent répartis sur deux mois supplémentaires appelés : « *januarus* » et « *februarus* » avec respectivement 29 et 28 jours intercalés avant et après « *martius* », le début de l'année correspondait au 1er martius. Le mois « *februarus* » doit son nom au fait qu'étant impair, il était considéré comme impur et donc consacré aux cérémonies expiatoires (« *februare* » verbe archaïque signifiant purifier). Vers l'an 400 de Rome (-353 av. J.C.), il fut déplacé pour être placé avant « *martius* » et devint ainsi le 2e mois.

L'année civile de ce calendrier était plus courte que l'année solaire, pour la faire coïncider avec les saisons, deux fois tous les 4 ans était intercalé un mois intercalaire « *mercedonius* », cette insertion était confiée au collège des pontifes qui le firent pour des questions politiques, d'une façon arbitraire augmentant encore le désordre qui atteignit jusqu'à 3 mois de décalage entre l'année civile et l'année solaire.

En 152 ou 153 av. J.C., le début de l'année fut déplacée au 1er januarus.

Le calendrier julien

Pour mettre fin au pouvoir abusif des pontifes, Jules César (en 708 de Rome ou 46 av. J.C.) aidé de l'astronome Sosigène d'Alexandrie reforma le calendrier. L'ère julienne fut fixée comme débutant le 1er janvier -4712 et l'année fut prise comme étant égale à 365 jours 1/4.

En conséquence, il fit rajouter en cette année de réforme 3 mois de 23, 33 et 34 jours entre « *november* » et « *december* », cette année est connue sous le nom « *d'année de confusion* », puis l'année fut réglée sur l'année solaire avec une durée de 365 jours, et pour rattraper le décalage évalué à 6 heures soit 24 heures tous les 4 ans, il décréta qu'il serait rajouté 1 jour tous les 4 ans, placé après le 24 février et appelé « *bis sexto ante calendas martii* », d'où le nom de « *jour bissextile* » que nous lui connaissons maintenant.

Quant aux 10 jours qui manquaient au calendrier précédent, ils furent distribués sur l'ensemble des mois qui eurent alternativement 30 et 31 jours sauf « februarus » qui avait 30 jours les années bissextiles et 29 jours les années ordinaires.

Nota 1 : le 1er janvier 1990, le numéro du jour julien était de 2.447.893, ce qui correspond bien à une année de : $2447893 / (4712+1990) = 365,2481$ jours.

En 716 (année de Rome) sur proposition d'Antoine, le mois « quintilis » fut appelé « julius » en hommage à Jules César.

La réforme Julienne fut tout d'abord mal appliquée, les pontifes intercalant l'année bissextile non pas tous les 4 ans mais tous les 3 ans si bien qu'au bout de 36 ans, il avait été intercalé 3 années bissextiles de trop. Auguste décréta que les 12 années qui suivraient ne comporteraient aucune année bissextile pour rattraper cette erreur.

En 746 de l'année de Rome (8 av. J.C.), le Sénat décréta que le mois « sextilis » s'appellerait « augustus », pour rétablir l'équité avec Jules César, ce mois fut porté à 31 jours en enlevant 1 jour à « februarus », et pour répartir les mois de 31 jours, ce furent « october » et « december » qui les récupérèrent.

L'année julienne ainsi définie était trop longue de 11 mn et 14 sec (674 secondes) par rapport à l'année tropique dont la valeur était de 365 jours 5 h 48 mn 45,5 sec (365,242193 jours), si bien que la date de Pâques qui avait été fixée au concile de Nicée (en 325) au dimanche qui suit le 14e jour de la nouvelle lune de printemps finissait par se trouver en plein été.

L'Ère chrétienne

En 532 sur une proposition du moine scythe Denis le Petit (+ en 540 à Rome), l'église décida que les années seraient comptées à partir du 1er janvier qui suit la naissance de Jésus Christ calculée comme étant le 25 décembre de l'an 753 de Rome. La concordance avec le calendrier romain était donc : le 1er janvier de l'an 1 de l'ère chrétienne = 1er janvier de l'an 754 de l'ère romaine, il n'y eu pas d'année 0 !

La France adopta cette manière de compter les dates vers le VIIIe siècle pour dater les capitulaires de Carloman et de Pépin, l'Angleterre l'adopta à la même date, par contre d'autres pays l'adoptèrent beaucoup plus tardivement : le XIVe siècle pour l'Espagne, le XVe siècle pour la Grèce.

La réforme grégorienne

Le Pape Grégoire XIII en 1582 fit appel à des mathématiciens, notamment Clavius dont le traité publié en 1603 expliquait rétrospectivement les bases de la réforme grégorienne.

Par rapport à l'année du concile de Nicée (en 325, ville située dans la Turquie actuelle), soit 1257 années plus tôt, Pâques avait subi un décalage de $1.257 \text{ jours} \times 674 \text{ secondes} = 847.218 \text{ secondes}$ soit 9,8 jours, pour éliminer cette différence, Grégoire XIII fit supprimer 10 jours au calendrier si bien que le vendredi 15 octobre 1582 succéda au jeudi 4 octobre et afin d'éviter une dérive ultérieure, il indiqua que les années séculaires ne seraient considérées comme bissextiles que si elles étaient divisibles par 400 (ce qui est le cas pour 2000).

L'année grégorienne ainsi définie vaut $((365 \times 400) + (3 \times 24 \text{ jours}) + 25 \text{ jours}) / 400 = 365,2425$ jours, il subsiste encore une erreur de 0,000307 jours soit 1 jour tous les 3.257 ans.

Cette réforme du calendrier ne fut pas adoptée uniformément par tous les pays, elle rencontra une vive opposition des églises protestantes et schismatiques.

L'Italie, l'Espagne, le Portugal, les Pays Bas catholiques l'adoptèrent en 1584, l'Allemagne et la Suisse en 1586, la Pologne en 1587, la Hongrie en 1610, la Prusse en 1700, l'Angleterre et la Suède en 1753, la Bulgarie en 1917, l'URSS en 1918, la Roumanie en 1919 et la Grèce en 1926

En Europe ce sont les pays protestants qui ont appliqué en dernier cette réforme, la correction apportée a été fonction de la date d'application.

Pendant la période transitoire les dates étaient écrites en spécifiant les 2 dates (ex 15/28 février 1926, 15 ancienne date, 28 date selon le calendrier grégorien).

Sans incidence pour le calcul des dates, le début d'année (date où le millésime change) a subi 9 changements différents depuis l'adoption de l'ère chrétienne :

- au 1er mars (tradition romaine ancienne),
- Au 1er janvier (depuis le règne de Numa Pompilius 715-672 av. J.C.),
- au 25 décembre à la naissance du Christ,
- au 25 mars à l'incarnation du Christ (d'où l'expression de l'année de l'incarnation),
- au 25 mars avec 1 année de retard,
- à Pâques,
- à Pâques avec un an de retard,
- au 1er Janvier avec un an de retard,
- et enfin au 1er janvier sans année de retard sous le règne de Charles IX (édit de Roussillon du 9 août 1564).

Ainsi l'année 1561 dura du samedi soir 5 avril au vendredi 27 mars 1562, l'année 1562 dura du samedi 28 mars au vendredi 9 avril 1563, l'année 1563 du samedi 10 avril au vendredi 31 mars 1564 et enfin l'année 1564 du samedi 1er avril au 31 décembre 1564, elle n'eut donc que 9 mois (la coutume du poisson d'avril est peut-être due à cette suppression du nouvel an au 1er avril).

Dans le monde, il existe d'autres calendriers essentiellement attachés aux religions prédominantes en usage dans ces pays : le calendrier musulman (il débute avec la fuite de Mahomet de la Mecque à Médine en 622, l'hégire), le calendrier israélite (luni-solaire), le calendrier chinois, le calendrier hindou, le calendrier japonais, etc.

Toutefois c'est le calendrier grégorien qui a été universellement adopté pour les actes officiels.

Concordance des jours avec les dates

Comme la période des jours est de 7, la concordance des jours et des dates s'obtient par division du numéro de jour par 7, et le reste correspond au jour, 0 pour dimanche, 1 pour lundi, 2 pour mardi, etc.

Le calcul s'effectue en 3 étapes, puisqu'il faut estimer successivement les restes ou quantités au début de l'année sur laquelle porte la recherche, le quantième par rapport au début du mois concerné et enfin le calcul du jour proprement dit.

**Illustration avec la mort de Jeanne d'Arc
le dimanche 8 mai 1429**

Calcul du quantième de l'année :

- calcul du numéro de jour julien : année x 365,25 selon nota 1 : $[1429 \times 365,25] = 521.942$;
- calcul du nombre de semaines : $[521942 / 7] = 74.563,142$ soit 74.563 semaines ;
- reste de l'année : $521.942 - (74.563 \times 7) = 1$.

Calcul du quantième correspondant au début de mois : les mois ont un nombre de jours variable, non divisible par 7,

le reste de la division d'un mois par 7 correspond au nombre de jours à reporter sur le mois suivant pour démarrer une nouvelle semaine.

En faisant démarrer la semaine le 1er janvier les restes des mois successifs sont reportés sur les mois suivants pour terminer les semaines, de proche en proche avec la supposition initiale lundi = 1er janvier, les différents restes de jours résultant de la division du nombre de jours des mois par 7 avec rajout des reports du mois précédent (en veillant que ce nombre ne dépasse pas lui même 7) sont donc les suivants :

mois	nombre jours	reste div / 7	report / mois suivant	quantième mois av. 1/01 = lundi	quantième mois av. 1/01 = jeudi
janvier	31	3	2	1/2	4
février	28/29	0/1	3	4/5	0
mars	31	3	0/1	4/5	0
avril	30	2	3	0/1	3
mai	31	3	2	2/3	5
juin	30	2	3	5/6	1
juillet	31	3	2	0/1	3
août	31	3	3	3/4	6
septembre	30	2	3	6/0	2
octobre	31	3	2	1/2	4
novembre	30	2	3	4/5	0
décembre	31	3	2	6/0	2

En gras, les valeurs de quantième des mois pour les années bissextiles.

Pour l'exemple retenu, le quantième de l'année est 1, le quantième du mois est de 2 (5e colonne du tableau).

Calcul du jour : le numéro correspondant au jour de la semaine s'obtient en additionnant au quantième précédent le numéro d'ordre du jour dans le mois (8 pour l'exemple choisi) et une clé fonction du siècle :

- clé fixe : +4 avant 1582,
- clé fonction des siècles après 1582 : +1 pour les XVIe et XVIIe siècle,
- 0 pour le XVIIIe siècle,
- -1 pour le XIXe siècle,
- -2 pour le XXe siècle,
- -3 pour le XXIe siècle, etc.

Le quantième du jour de la semaine est donc $2 + 4 + 8 = 14/7$ reste 0 donc dimanche CQFD

Autres exemples :

A/ Date d'application de la réforme du calendrier grégorien. La veille : jeudi 4 octobre 1582, le lendemain : vendredi 15 octobre 1582.

1. Calcul du numéro de jour julien : $[1582 \times 365,25] = 577.825$.

2. Calcul du nombre de semaines : $[577.825 / 7] = 82.546$ semaines.

3. Reste de l'année : $577.825 - (82.546 \times 7) = 3$.

Calcul du quantième correspondant au début de mois : 3.

Détermination du 1er jour : $3 + 4 = 7 / 7$ reste 0 donc jeudi.

Détermination du 2e jour : $3 + 1 + 15 = 19$ reste 5 donc vendredi.

B/ Bataille de Poitiers : samedi 17 octobre 733.

1. Calcul du numéro de jour julien : $[733 \times 365,25] = 267.728$.

2. Calcul du nombre de semaines : $[267.728 / 7] = 38.246$ semaines.

3. Reste de l'année : $267.728 - (38.246 \times 7) = 6$.

Calcul du quantième correspondant au début de mois : 6.

Détermination du jour : $6 + 4 + 17 = 27/7$ reste 6 donc samedi.

C/ Délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc : dimanche 8 mai 1429.

1. Calcul du numéro de jour julien : $[1429 \times 365,25] = 521.942$.

2. Calcul du nombre de semaines : $[521.942 / 7] = 74.563$ semaines.

3. Reste de l'année : $521.942 - (74.563 \times 7) = 1$.

Calcul du quantième correspondant au début de mois : 2.

Détermination du jour : $2 + 4 + 8 = 14/7$ reste 0 donc dimanche.

D/ Nuit de la Saint Barthélemy : jeudi 24 août 1572.

1. Calcul du numéro de jour julien : $[1572 \times 365,25] = 574.173$.

2. Calcul du nombre de semaines : $[574.173 / 7] = 82.024$ semaines.

3. Reste de l'année : $574.173 - (82.024 \times 7) = 5$.

Calcul du quantième correspondant au début de mois : 7.

Détermination du jour : $7 + 1 + 24 = 32/7$ reste 4 donc jeudi.

E/ Prise de la Bastille : mardi 14 juillet 1789.

1. Calcul du numéro de jour julien : $[1789 \times 365,25] = 653.432$.

2. Calcul du nombre de semaines : $[653.432 / 7] = 93.347$ semaines.

3. Reste de l'année : $653.432 - (93.347 \times 7) = 3$.

Calcul du quantième correspondant au début de mois : 2

Détermination du jour : $2 + 0 + 14 = 16/7$ reste 2 donc mardi.

Il s'agit de quelques exemples, il ne vous restera qu'à l'appliquer à vos propres archives.

ARCHIVAGE ET RELEVÉS : UNE ANALYSE

Par Pierre CHIASSAGNE (CGHAV - 1775)

Mes recherches généalogiques d'amateur ont été grandement facilitées par un adhérent du CGHAV, Mme PARBELLE pour ne pas la nommer. Madame PARBELLE a commencé à m'aider alors que je la connaissais pas grâce à un concours de circonstances imprévues alors que résidais encore à Las Vegas.

Nos contacts ont été des contacts d'internautes mais nous avons fait connaissance en 1998 lors de mon voyage bisannuel en France et nous sommes devenus amis.

Nous sommes toujours en liaison internet et chaque fois que je vais en Auvergne, nous avons l'occasion d'échanger nos idées généalogiques. Mme PARBELLE a d'ailleurs fait un travail remarquable sur Internet et ses sites sont des chefs d'œuvre. Je sais qu'elle fait partie des bénévoles qui recopient les archives de certaines paroisses.

Mes travaux à St Sauves

De mon côté, j'ai entrepris de le faire dans la mesure de mes faibles moyens pour la paroisse d'origine de mes ancêtres, St Sauves en Auvergne. Comme tous les « bleus », j'ai commencé par des balbutiements qui m'ont égaré sur des chemins impraticables, mais comme disent mes compatriotes américains, « *I learn the hard way* » (littéralement : j'apprends de la façon la plus difficile).

J'ai d'abord feuilleté les registres de la mairie et j'ai commencé bien sûr par me familiariser avec l'écriture du vieux français ce qui n'a pas été trop difficile pour moi car mes recherches ne dépasseront certainement pas 1550 au mieux (je suis un optimiste car les registres paroissiaux ne dépassent pas 1621).

J'ai ensuite constaté que certaines années manquaient, que certains parchemins à cause de la mauvaise qualité du papier étaient très difficiles à déchiffrer, que Monsieur le curé de l'époque faisait de son mieux et écrivait les noms phonétiquement car ce n'était pas ses clients qui allaient épeler leur nom pour lui, etc.

J'habite maintenant Nancy et ces recherches prennent beaucoup de temps surtout quand il faut déchiffrer les documents. Par contre, j'ai constaté, à St Sauves du moins, qu'à partir des années 1723, la lecture des documents ne pose pas de problèmes donc nécessite beaucoup moins de temps. Comme tous les généalogistes, j'ai fait des copies (Xérox) des extraits de naissance ou de mariages qui concernaient mon ascendance. Puis j'ai décidé que ce serait plus simple si je faisais systématiquement des copies de tous les documents difficiles à lire. De retour chez moi j'ai commencé à dépouiller et à transcrire ces documents en français courant et comme c'est un travail fastidieux qui n'empêche pas de réfléchir en le faisant j'ai commencé à me demander si c'était la meilleure façon de procéder. J'ai tout de même terminé les quelques 100 pages que j'avais photocopiées. Quand je me suis rendu au mois de juin en Auvergne, je les ai montrées à Mme PARBELLE qui m'a conseillé de les mettre sur Internet.

Internet ?

Je lui ai dit que je pensais que ce n'était pas la meilleure façon de procéder pour les raisons suivantes.

1. - Si on met sur Internet des documents originaux comme ceux que j'ai copiés pour mon usage personnel ils ne seront pas très présentables ni très lisibles.
2. - Si on met les transcriptions, elles seront, ce que sont toutes les transcriptions, des documents dont la véracité est fonction des connaissances linguistiques ou dactylographiques du transcrit, en d'autres termes une source très probable d'erreurs involontaires en général et d'omissions.
3. - Une telle façon de procéder est « mortelle » pour les originaux qui sont des documents fragiles qui ne supportent pas des manipulations genre copie Xérox.
4. - Les copies sont souvent incomplètes car il s'agit de documents reliés et on ne peut pas toujours sans prendre le risque d'endommager l'original faire des photocopies complètes du document.
5. - Sans être un Vert fanatique la consommation de papier sera très importante.
6. - Les copies sont facturées par la mairie, ce qui est normal, à 1 Franc la copie. En principe seuls les agents de la mairie sont autorisés à les faire.

Mon opinion

Beaucoup de problèmes dans cette opération. Je vais vous donner mon opinion très franchement.

1. - Je fais d'abord abstraction de la façon dont les transcriptions sont faites. Je suppose que pratiquement toutes sont faites à la machine à écrire ou sur ordinateur portable. Ceci suppose l'utilisation d'un traitement de texte pour les ordinateurs. Grâce aux progrès, on peut maintenant passer sans difficulté d'un traitement de texte à un autre et reformater les informations. Oublions tout cela pour le moment. Oublions également le fait que les documents tapés à la machine peuvent eux aussi éventuellement être récupérés avec un scanner et un logiciel de reconnaissance de caractères et de tout le travail spécialisé que cela représente.
2. - Tout en reconnaissant le travail colossal que font tous les bénévoles, travail que je respecte et dont nous devons nous féliciter parce qu'à l'heure actuelle il est essentiel, je crois qu'il faut absolument réorienter ce travail parce que de toutes façons tôt ou tard pour la communication des archives il faudra le faire.

Il faut si l'on continue à faire ce genre de dépouillement, absolument définir une méthode et un format standard qui devront être utilisés par tout le monde.

3. - Cette façon de faire suppose le déchiffrement des documents.

Revenons en arrière pour un instant et posons nous la question : En réalité, que désirons-nous sur le plan général dans l'intérêt de la généalogie et des généalogistes et pour la conservation des documents ?

1. Nous voulons voir le plus de gens possible, en général des gens du troisième âge (NDLR : pas toujours !) s'intéresser à la généalogie comme « hobby », donc nous voulons leur faciliter les choses. Faciliter l'accès aux documents qui les intéressent et qui, qu'on le veuille ou non, sont leur propriété, si possible en tenant compte que beaucoup n'ont plus les moyens physiques ou matériels de se déplacer au mieux au centre d'archives départementales.

Autrement dit, nous voulons que tous aient accès à des archives garanties conformes à l'original. Nous voulons que ces documents puissent être manipulés recopiés et transformés des centaines de fois sans se détériorer et sans dépenses inutiles.

Je pense que tous, nous conviendrons qu'il y a pour cela un moyen moderne merveilleux : l'ordinateur et le stockage des archives sur disquettes ou sur Internet. Sans entrer dans le domaine d'Internet que je laisse aux experts des services généalogiques, on peut stocker sur une disquette ZIP 200 pages d'informations et plus suivant la compression des données.

Comme une année représente, disons 20 pages, on peut donc mettre dix ans sur une disquette (je ne veux pas m'étendre trop sur les moyens de stockage des données qui s'améliorent tous les jours avec les graveurs de CD qui sont accessibles maintenant pour 1500 francs ou les nouveaux stockages sur cassette).

2. - Nous voulons que les documents offerts soient des documents originaux, les documents du genre photocopies étant classés comme des documents originaux. Donc il faut que les documents mis sur disquettes soient des documents originaux. Pourquoi ?

a. - parce qu'ils sont irréfutables.

b. - parce qu'ils sont définitifs. On n'aura plus jamais besoin d'y revenir (sauf pour éventuellement y ajouter des documents nouveaux dans l'ordre chronologique).

c. - parce qu'on pourra ranger les archives originales dans les centres spécialisés où elles seront chouchoutées (enfin je l'espère) et les mettre définitivement à l'abri des manipulations.

d. - parce que comme toutes les mairies ou presque toutes disposent d'ordinateurs, on pourra leur donner deux copies de ces disquettes, protégées contre les écritures pour satisfaire les demandes de copies d'extraits d'état civil.

Bien entendu ces disquettes disposeront d'un répertoire chronologique et alphabétique ce qui rendra les recherches ultra simples.

3. - Et les transcriptions ? Il y a deux cas.

- Ceux qui peuvent lire les textes originaux ? Pour eux les traductions sont inutiles.

- Les gens qui ne savent pas lire les anciens textes. Alors il faut des transcriptions faites à partir des disquettes originales, mais qui cette fois peuvent être faites à la maison à temps perdu, sans déplacements inutiles maintenant, et revues par des « experts » de la société de généalogie gratuitement ou non, avant d'être mise à la disposition du grand public sous forme de disquettes, qui peuvent cette fois être vendues par les mairies ou par ceux qui les auront faites. Cette façon de distribuer les renseignements constitue une diminution considérable de la consommation de papier donc d'arbres (pour les Verts).

Le microfilmage

Mais alors à quoi vont servir les microfilms. ?

Je pense que les microfilms dans ce cas sont périmés car ils ne répondent pas à nos objectifs. Ils sont onéreux, ils consomment des papiers photographiques chers pour les reproduire. Pour consulter ces microfilms il faut en général se rendre sur place au centre départemental ou ailleurs ou au moins quelque part si des organismes en ont des copies, les mormons par exemple. Ils ont besoin d'opérateurs spécialisés pour leur réalisation. Je ne veux pas dire que les microfilms sont inutiles dans toutes les disciplines mais je pense que dans bien des cas maintenant, on pourrait si ce n'était pas une habitude acquise, passer à d'autres systèmes de stockage plus accessibles.

Comment faire les copies de documents originaux en pratique ?

La photocopie

Jusqu'à ces dernières années c'était le moyen le plus courant dans le cas des documents qui nous intéressent. Les copies sont je l'ai dit classées comme originaux, mais si en dehors des photocopies thermiques périmées, elles peuvent être stockées sans se détériorer pour les reproduire, il faut :

- soit les photocopier, donc consommer encore du papier et payer,
- soit les mettre sur ordinateur en passant par un scanner (comme je l'ai fait), mais il faut dans le cas des documents anciens les rendre lisibles ; pour cette opération, il faut se servir d'un programme genre Adobe Photoshop 5.0 ou analogue utilisé pour les retouches photographiques ou la production de photomontages, c'est un travail difficile et fastidieux qui demande des gens ayant une formation soit professionnelle soit personnelle ; c'est ce que j'ai fait pour moi et n'oubliez pas que j'en ai fait cent pages, et on peut par ailleurs faire un meilleur travail ; là encore il s'agit de quelque chose qui sera fait par les intéressés s'ils le désirent, à moins que l'on désire procéder suivant les suggestions que je me permets de faire à la fin.

La photographie

Là, on rejoint ce que je pense que font les centres départementaux pour mettre les documents sur microfiches. On prend une photographie du document que l'on peut évidemment retoucher ou non et mettre sous forme de microfiche ou numériser par scanner pour la sauvegarder sur une disquette ou comme tout à l'heure elle peut être retouchée.

La numérisation

En réalité on peut simplifier toutes ces opérations grâce aux nouveaux appareils photographiques de numérisation. Ils sont apparus sur le marché public il y a environ deux ans. J'avais acheté un Casio. A l'époque ils étaient très chers et leur définition d'image n'était pas très bonne, bien qu'elle eut suffi pour photographier des documents.

Depuis, les prix ont baissé et les appareils se sont beaucoup améliorés au point de vue manipulation, poids, capacité (nombre de photos) et définition de l'image. Depuis, comme tout ce qui est électronique, ils avancent à pas de géant et le domaine public offre différents produits relativement abordables mais il ne faut pas oublier que sans ordinateur vous n'obtenez rien du tout. Pour extraire les photographies il faut passer par un logiciel.

J'ai personnellement un Olympus 300 L qui permet de prendre 130 photographies basse définition mais suffisante pour notre travail ou 30 photographies haute définition (1024x800 pour les initiés).

L'avantage de ces appareils est qu'ils ne consomment rien sauf quelques piles, il n'y a pas de films, tout est mis en mémoire, et lorsque vous transférez les photos dans l'ordinateur (10 minutes pour 120 photos) l'appareil est prêt à resservir. Pour être large, en deux heures, vous avez mis en mémoire 120 pages que vous pouvez retoucher, auxquelles vous pouvez comme je l'ai fait ajouter dans notre cas l'année et le numéro de la page du document original.

Vous pouvez imprimer ces documents avec n'importe quelle imprimante et les transmettre sur internet avec n'importe quel email. Vous évitez une double manipulation au scanner et la consommation de papier et de pellicules photographiques.

Avec un bon éclairage pas besoin de flash, il y en a un incorporé dans l'appareil. Vous avez également un écran à cristaux liquides qui vous permet de voir votre photo avant de la prendre.

C'est bien entendu ce que je vais aller faire ce mois-ci à St Sauves. Ce procédé peut permettre de prendre des photos de pages en deux temps si nécessaire, et on peut ensuite reconstituer la page entière très facilement à l'ordinateur.

Je suis convaincu que c'est de loin la meilleure façon d'acquérir les documents.

Repassons dans la pratique. Il faut pour acquérir des documents, un appareil photographique, un ordinateur portable et un ZIP.

Pas à la portée des généalogistes moyens car il faut également savoir s'en servir. Alors que faire, abandonner ? Bien sur que non.

Mes suggestions

1. - Recommander cette procédure comme la plus souhaitable.

2. - Faire appel à tous les volontaires qui possèdent ces appareils. Il y en a probablement beaucoup plus que l'on ne croit. Un volontaire peut en une journée mettre 500 pages sur disquette, en été. Supposons 250 pour un moyen.

3. - Créer des volontaires en faisant de petites conférences dans les centres de retraités où il y a beaucoup de gens qui cherchent à s'occuper et à se créer des centres d'intérêt. Je le sais puisque lorsque j'étais à Las Vegas dans un village de retraités appelé Sun City, il y avait ce qui s'appelle des centres de récréations qui avaient un succès incroyable. Le centre d'ordinateur qui lorsque nous l'avons ouvert avait 5 adhérents (il y a 5 ans), la semaine dernière, en comptait 1500. Le centre de généalogie qui lui aussi a commencé avec 4, actuellement a dépassé les 500.

4. - Tout le monde parle de la création d'emplois, pourquoi ne pas obtenir un effort à l'échelle du département ou du canton pour créer des emplois mobiles spécialisés dans le relevé des documents dans les mairies. On peut également considérer que les documents relevés par ces équipes peuvent remplacer les microfiches avantageusement, ce qui en réalité peut être fait par les mêmes employés puis être vendus par les archives pour payer les personnes qui les font. Ceci entrerait tout à fait dans le cadre des centres départements d'archives.

5. - Pourquoi pas des bourses pour des étudiants pendant les vacances ? Une semaine ou deux à la campagne ne leur ferait sûrement pas de mal et je suis sûr que beaucoup s'intéresseraient par la suite à l'histoire de notre pays.

Voilà mes réflexions. Je les livre pour ce qu'elles valent. Comme je ne connais pas grand chose des méthodes généalogiques de format de sauvegarde des documents, je n'y touche pas, mais je continue à penser jusqu'à ce qu'on m'en dissuade, que l'étape cruciale reste l'acquisition des documents et que ce qu'on en fait par la suite et la forme sous laquelle on les présente peut être laissée, comme les logiciels, au choix de chacun.

Quelques commentaires de la Rédaction

L'analyse de Pierre CHASSAGNE nous semble très pertinente avec la hiérarchisation des méthodes de reproduction des documents anciens.

Toutefois, pour le moment, il me semble plus logique de « ne pas presser le mouvement ». La reproduction répond en effet à deux objectifs, certes complémentaires, mais néanmoins bien distincts :

1- La diffusion. Et là, il est évident que la numérisation est, à ce jour, le média qui s'impose. Avec toutefois une objection : dans l'état actuel de la technologie (cela ne sera peut-être plus vrai dans 2 à 4 ans), et à qualité de travail égale..., la numérisation d'une page reste d'une qualité inférieure au microfilmage de cette même page.

2.- La sauvegarde. Or, à ce jour, la numérisation souffre d'un grave défaut, qui est l'instabilité des normes : 5 ans, c'est une éternité en informatique, c'est un instant fugace en archivistique. Pensons aux 300 ans de nos minutiers, aux 500 ans de nos terriers, aux 1000 ans de nos charriers ! Par contre, le microfilm est aujourd'hui une technique éprouvée, vieille de plusieurs dizaines d'années, et qui est relativement affranchie des progrès technologiques...

Par ailleurs, il y a eu des investissements importants (acquisitions de chaînes de microfilmage et de lecteurs), et un gros travail de reproduction dans nombres de dépôts d'archives : il est difficilement concevable de passer ce travail par pertes et profits.

La solution, viendra, je pense, dans quelques années, avec les progrès de l'informatique :

Tôt ou tard (et dans ce domaine, le « tard », ce n'est que quelques années...), je l'espère du moins, la numérisation et la photographie argentique (c'est à dire la photographie traditionnelle) convergeront et fusionneront.

À ce moment, tout le travail de microfilmage réalisé depuis les années 1960 pourra être en bloc informatisé, et en sens inverse, les données numériques pourront être transférées sur des médias « éternels »...

Jean-Noël MAYET

SAVOIR INTERPRÉTER LES RELEVÉS SYSTÉMATIQUES

Par Marie Adeline BONNEVAL (CGHAV - 637)

Grâce au travail patient et minutieux des personnes travaillant à la réalisation des tables de mariages, j'ai progressé de plusieurs générations et je serais bientôt à même de réaliser le « crayon de mes ancêtres auvergnats ».

Mon propos aujourd'hui est de communiquer le résultat d'une enquête débutée avec les tables de mariage de Félines (43093) et terminée avec les tables de mariage de St Just les Velay (43205).

Mon ancêtre, Marguerite FORESTIER, lors de son premier mariage, à Félines, avec Claude SABATIER, le 20.10.1746, est dite fille de feu Blaise et Marguerite FRAISSE de Ligouzac (St Just) 43205.

Le Dictionnaire des Communes consulté m'indique que ce code correspond à celui de St Just Malmont alias St Just les Velay (voir « A moi Auvergne ! » n° 59).

Un coup d'œil sur la carte Michelin 239 Auvergne-Limousin me permet de situer les deux paroisses qui ne sont pas précisément voisines.

Il doit bien y avoir une bonne cinquantaine de kilomètres entre elles et les routes à l'époque ne devaient pas toujours être bien praticables, ni bien sûres...

En octobre 1746, une petite jeune fille de St Just les Velay a bravé les intempéries et les difficultés de toutes sortes pour venir se marier à Félines...

Un examen attentif des tables de mariages de Félines m'amène à remarquer que pour la période 1671 à 1720, on recensait à Félines 17 mariages de personnes originaires de 43205 (7 garçons et 10 filles), et que pour la période 1731-1787, on recensait 21 mariages (10 garçons, 11 filles). Le cas de mon ancêtre n'était donc pas isolé. Me voilà très intriguée, quel pouvait bien être l'origine de ce flux migratoire...

J'ai voulu en savoir plus. J'ai donc relevé les différents mariages et j'ai commencé à dresser de petits tableaux, cherchant à retrouver les liens de parenté éventuels entre les uns et les autres. Je me disais que ce serait peut-être intéressant, dans le cadre d'un futur « Spécial Haute-Loire » de faire une communication sur le sujet...

Je fus donc particulièrement intéressée lorsque dans le dernier « A moi Auvergne ! », je vis que les tables de St Just les Velay 43205 étaient disponibles.

Aussitôt reçues, je me plonge dans leur lecture. À ma grande surprise, je ne retrouve aucun des hameaux indiqués dans les tables de Félines (voir annexe).

S'agirait-il d'un autre St Just ? Cependant le code 43205 correspond bien à celui indiqué... Je cherche une solution à mon problème. Il me revient en mémoire d'avoir lu que le seigneur de St Just était à la fois seigneur de St Just et de Chomelix (« A moi Auvergne » n° 31). Je me dis qu'il doit y avoir dans la région de Chomelix une paroisse St Just qui correspond au St Just cherché...

J'ai en ma possession les cartes IGN 2734 Est Craponne-Arzon Est et 2734 Ouest Allègre-La Chaise Dieu.

J'étudie la région de Chomelix et je relève une série de hameaux que je compare avec une liste établie précédemment des hameaux de St Just dont étaient issus les futurs conjoints (voir annexe).

L'arrive à une concordance de 10 sur 12 pour une série de hameaux apparentement dépendants de Bellevue la Montagne.

Un coup d'œil sur la carte de Cassini n° 53 couvrant la région de la Chaise Dieu, Félines, Jullianges... fait apparaître un St Just près Chomelix qui selon toute vraisemblance est semble-t-il devenu Bellevue la Montagne 43026.

Félines et cette commune sont nettement plus proches géographiquement, ce qui explique mieux la fréquence des mariages entre les deux paroisses.

Enfin, l'annuaire téléphonique de la Haute-Loire consulté corrobore les noms de hameaux tant pour St Just (43205) que pour Bellevue (43026).

Annexe : hameaux et lieux-dits

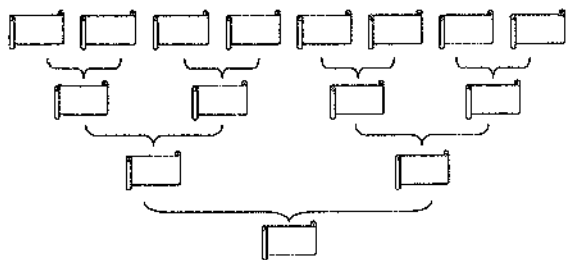
Hameaux et lieux-dits de St Just les Velay (43205), d'après les tables de mariages de Félines :

- Chazelle,
- Ligouzac,
- Mazel,
- Soufleix,
- Meras,
- Themey,
- Souillac,
- Punier,
- La Monge,
- Champeau,
- Pincton,
- Vazeilles.

Hameaux et lieux-dits de Bellevue la Montagne (43026), d'après les cartes IGN 2734 Est et 2734 Ouest :

- Ligouzac,
- Le Mazel,
- Soufleix,
- Meyrac,
- Themey,
- Souillac,
- Peugnot (?),
- Chanipot,
- Vazeilles.

Soit dix noms sur douze.



Crayons et quartiers

ANCÊTRES AUVERGNATS DES MEMBRES DU CGHAV

par Yves GLADEL (CGHAV - 205)

<u>Conjoint n° 1</u>	<u>Conjoint n° 2</u>	<u>Date x</u>	<u>Lieu x</u>	<u>n° Sosa</u>
Crayon des ancêtres auvergnats d'Antoine GODART				
Crayon transmis par Madame Marie Louise GODART-BERNAT (Association « Ceux du Roannais »), belle-fille de Monsieur Antoine GODART (1911-1982).				
ARTAUD Alexandre	VISSAGUET Marie	x25.06.1754	63003 Ambert	98/99
ARTAUD Antoine	CLOUVEL Clauda			1570/1571
ARTAUD Guillaume	SAUVADE Claudine	x04.11.1691	63003 Ambert	392/393
ARTAUD Guillaume	MARGORON Michelle			3286/3287
ARTAUD Jean	ARTAUD Agathe	x10.01.1652	63441 Valcivières	784/785
ASTIER Claude	BERNARD Benoîte			778/779
BALLAY Claude	GOURBEYRE Guillemette	x03.02.1632	63441 Valcivières	3288/3289
BALLAY Damien	GOURBEYRE Jeanne	x10.01.1687	63441 Valcivières	822/823
BALLAY François	MATHEVON Jeanne	x23.01.1657	63441 Valcivières	1644/1645
BLANC Sébastien	CHEVALHYRE Antoinette	x30.09.1662	63441 Valcivières	830/831
BONNEFOY Vital	PIROT N...			406/407
BONNETON Étienne	GOURBEYRE Damiane			1634/1635
BONNETON Antoine	MATHEVON Damiane			6588/6589
BONNETON Jacques	VAISSIER Catherine	x06.02.1646	63441 Valcivières	3294/3295
BRELAT Maurice	SAUVADE Marie			386/387
CHANTEMERLE Claude	FAURE Damiane			1636/1637
CHANTEMERLE Jean	BAUDOUX Jeanne	x29.11.1659	63441 Valcivières	818/819
CHEVALHYRE Guillaume	SABATIER Françoise	x16.02.1632	63441 Valcivières	1662/1663
DANDRIEUX Alexandre	SAUVADE Antoinette	x1812	63003 Ambert	24/25
DANDRIEUX Antoine	BOUCHET Maurice	x07.03.1886	42187 Roanne	6/7
DANDRIEUX Jean	LEBON Louise	x22.09.1852	63003 Ambert	12/13
DANDRIEUX Jean	ARTAUD Marguerite	x20.02.1781	63003 Ambert	48/49
DANDRIEUX Jean	JOUBERT Antoinette	x26.08.1754	63003 Ambert	96/97
DANDRIEUX Pierre	BRELAT Antoinette	x12.09.1719	63003 Ambert	192/193
DANDRIEUX Pierre	ROUX Damiane			768/769
DANDRIEUX Vincent	GRIVEL Jeanne	x11.08.1685	63003 Ambert	384/385
DEGEORGES Jean	PORTAL Anne			846/847
FAYOLLE Paul	BOUCHERON Jeanne			214/215
FOURNETON Claude	SAUVADE Élisabeth	x03.02.1722	63003 Ambert	210/211
FOURNETON Claude	GOUNY Anne	x13.02.1680	63003 Ambert	420/421
GLADEL Jean	PERRET Gabrielle			1702/1703
GODART Antoine	TRANCHANT Fernande	x04.08.1931	94003 Arcueil	1
GODART Claude Marie	DANDRIEUX Maurice	x07.03.1886	42187 Roanne	2/3
GOURBEYRE Antoine	MATHEVON Jeanne	x11.09.1736	63441 Valcivières	204/205
GOURBEYRE Antoine	BONNETON Gabrielle	x15.11.1654	63441 Valcivières	816/817
GOURBEYRE Antoine	MORON Damiane			6584/6585
GOURBEYRE Antoine	MORON Damiane			6840/6841

GOURBEYRE Claude	GOURBEYRE Damiane			1632/1633
GOURBEYRE Claude	JOUBERT Gabrielle	x27.08.1627	63441 Valcivières	3292/3293
GOURBEYRE Claude	JOUBERT Gabrielle	x27.08.1627	63441 Valcivières	3420/3421
GOURBEYRE Damien	CHANTEMERLE Françoise	x06.07.1688	63441 Valcivières	408/409
GOURBEYRE Jacques	MISSONNIER Damiane	x12.01.1751	63441 Valcivières	102/103
GOURBEYRE Martial	BONNETON Anne	x08.07.1659	63441 Valcivières	1646/1647
GOURBEYRE Pierre	CHABANIS Anne	x20.04.1660	63441 Valcivières	1710/1711
JARSAILLON Antoine	GOURBEYRE Marie			402/403
JOUBERT Claude	ASTIER Jeanne	x28.09.1683	63003 Ambert	388/389
JOUBERT Georges	VIGNOLE Jeanne	x21.12.1672	63003 Ambert	776/777
JOUBERT Jean	GAILLARD Françoise			6842/6843
JOUBERT Martial	CHABRIER Anne			394/395
JOUBERT Pierre	PAILHON Anne	x01.03.1707	63003 Ambert	194/195
LEBON Claude	SAUVADE Hélaine Marie	x13.06.1791	63003 Ambert	52/53
LEBON Claude	PAILLON Marianne			208/209
LEBON Jean-Baptiste	JOUBERT Jeanne Marie			26/27
LEBON Pierre	FOURNETON Anne	x27.01.1761	63003 Ambert	104/105
MATHEVON Antoine	VAISSIER Antonia	x21.02.1645	63441 Valcivières	1640/1641
MATHEVON Jacques	PICHOIR Benoîte	x08.07.1681	63441 Valcivières	820/821
MATHEVON Thomas	BALLAY Jeanne	x02.01.1711	63441 Valcivières	410/411
MISSONNIER Claude	NOURISSON Antonia	x22.02.1722	63441 Valcivières	206/207
MISSONNIER Thomas	BOISSADIE Damiane	x06.08.1686	63441 Valcivières	412/413
MISSONNIER Vital	BEGOUNIN Marguerite			824/825
NOURISSON Damien	MARREYNAT Clauda			828/829
NOURISSON Grégoire	GOUNY Anne	x03.09.1697	63441 Valcivières	414/415
PICHOIR Jean	ARTAUD Clauda	x22.01.1655	63441 Valcivières	1642/1643
PICHOIR Michel	GOURBEYRE Anne	x25.05.1612	63441 Valcivières	3284/3285
PUBEAU Christophe	GLADEL Clauda	x26.09.1678	63003 Ambert	850/851
PUBEAU Jean	MARCLAND Anne			3400/3401
PUBEAU Pierre	DAURELLE Anne	x28.10.1652	63003 Ambert	1700/1701
RICHARD Benoît	GOURBEYRE Antoinette	x26.01.1677	63003 Ambert	854/855
SABATIER Blaise	PELISSON Anne			3326/3327
SAUVADE Antoine	TEYRAS Antoinette	x29.09.1738	63003 Ambert	100/101
SAUVADE Antoine	VIMAL Marianne	x16.11.1734	63003 Ambert	212/213
SAUVADE Antoine	DEGEORGES Benoîte	x04.03.1680	63003 Ambert	422/423
SAUVADE Antoine	DEGEORGES Benoîte	x04.03.1680	63003 Ambert	848/849
SAUVADE Claude	MALMENAIDE Marguerite			400/401
SAUVADE Claude	MALMENAIDE marguerite			796/797
SAUVADE Jacques	BERAUD Marguerite	x1690	63003 Ambert	398/399
SAUVADE Jacques	PUBEAU Marie	x25.11.1705	63003 Ambert	424/425
SAUVADE Jacques	VIMAL Clauda			844/845
SAUVADE Jacques	VIMAL Clauda			1696/1697
SAUVADE Jean	FAYOLLE Anne	x08.10.1770	63003 Ambert	106/107
SAUVADE Joseph	GOURBEYRE Antoinette	x03.05.1790	63003 Ambert	50/51
SAUVADE Martin	JARSAILLON Jeanne	x08.01.1709	63003 Ambert	200/201
SAUVADE Martin	MALMENAIDE Anna			786/787
TEYRAS Jean	BONNEFOY Marie	x27.03.1703	63003 Ambert	202/203
VAISSIER Jean	FAVIER Anne			3282/3283
VIMAL Amable	RICHARD Marianne	x10.10.1702	63179 Job	426/427
VIMAL Amable	SEGUIN Catherine			852/853
VISSAGUET Gilbert	SAUVADE Marie	x07.10.1712	63003 Ambert	198/199
VISSAGUET Jean	REYNAUD Clauda			396/397

Crayon des ancêtres auvergnats et corréziens de Jean-Claude FAYET (CGHAV - 1614)

BESSETTE Léonard	VUISIER Léonarde			42/43
BEZUEL Léonard	FARGUEIX Françoise			82/83
BOISSIER Marin	BRUNEL (BOREL) Marie			262/263
BORYE Étienne	SAUVADET Clauda			554/555
BOUDAL Guillaume	MOURLEVAT Marguerite			146/147
BRAVARD Béringuer	FAUCHIER Jeanne			298/299
BRAVARD Guillaume	PALASSE Anne	x28.11.1730	63023 Auzelles	158/159
CHONION François	BERRY Clauda			546/547

COUDERT Pierre	RADILLAS Michelette			66/67
CROISILLE Annet	BESSETTE Jeanne	x24.08.1836	19033 Bugeat	20/21
CROISILLE Annet	NAUCOUDIE			80/81
CROISILLE Antoine	BEZUEL Antoinette	x28.01.1811	19033 Bugeat	40/41
CROISILLE Léonard	LABROUSSE Marie	x15.05.1878	19278 Varetz	10/11
DAVID Pierre				310
DAYRAS Jean	SARAN Toinette	x15.02.1792	19063 Cosnac	94/95
DAYRÉE Mathieu	LAFEUILLE Marie	x11.03.1760	19093 Jugeals Nazareth	188/189
DISCHAMP Annet	MAGE Françoise	x21.11.1730	63023 Auzelles	152/153
DISCHAMP Jean	LACRUCHE Jeanne	x19.02.1754	63023 Auzelles	76/77
DISCHAMP Pierre	POMEL Anne	x07.06.1784	63023 Auzelles	38/39
DUTOUR Claude	CLAVELIER Marie	x08.11.1724	63142 Échandelys	274/275
FAYET Antoine	PRULHIÈRE Benoîte	x30.10.1864	63023 Auzelles	8/9
FAYET Benoît	DISSART Marie			128/129
FAYET Guillaume	VAURE Péronne	x08.02.1763	63136 Domaize	64/65
FAYET Guillaume	MAYET Jeanne	x17.01.1831	63142 Échandelys	16/17
FAYET Jean	CROISILLE Marie Mélanie	x23.09.1902	19278 Varetz	4/5
FAYET Jean Claude	JOURDON Monique	x23.12.1965	93008 Bobigny	1
FAYET Jean Pierre	GORCE Lucienne	x03.08.1935	66222 Vernet les Bains	2/3
FAYET Joseph	COUDERT Marie	x02.05.1797	63365 St Jean des Ollières	32/33
FOUSSARD Jacques	MALLEVIALE Antoinette			178/179
FOUSSARD Pierre	LAJOUANNIER Anne			356/357
LABROUSSE Guillaume	FOUSSARD Catherine	x20.01.1807	19278 Varetz	88/89
LABROUSSE Guillaume	MARTY Marguerite			176/177
LABROUSSE Jacques	LACHAMBRE Anne			44/45
LABROUSSE Jean	TOURNADOUR Marguerite	x22.01.1859	19031 Brives	22/23
LACRUCHE Jean	DAVID Anne	x29.07.1723	63023 Auzelles	154/155
LAFOND Jean	ARLIE Jeanne			382/383
MAYET Antoine	RENAUDIAS Jeanne	x14.09.1797	63142 Échandelys	34/35
MAYET Antoine	DUTOUR Claudine	x20.09.1740	63142 Échandelys	136/137
MAYET Antoine	DUTOUR Claudine	x20.09.1740	63142 Échandelys	142/143
MAYET Antoine	CHONION Jeanne	x21.04.1705	63142 Échandelys	272/273
MAYET Antoine	VIALLY Marie			544/545
MAYET Claude	SAUVADET Marie	x19.11.1775	63142 Échandelys	68/69
PAJASSE Annet	PIALAT Anne	x27.09.1700	63023 Auzelles	318/319
POINTUD Antoine	VERVEIL Gabrielle			1206/1207
POMEL André	DISSARD Antoinette			312/313
POMEL Antoine	BRAVARD Louise	x08.05.1764	63023 Auzelles	78/79
POMEL Antoine	PRULHIÈRE Benoîte	x13.09.1742	63023 Auzelles	156/157
PRULHIÈRE Annet	DISCHAMPS Marie	x23.08.1826	63023 Auzelles	18/19
PRULHIÈRE Annet				296
PRULHIÈRE Annet	VEILLERETTE Marie	x22.11.1718	63023 Auzelles	300/301
PRULHIÈRE Antoine	BRAVARD Françoise	x26.10.1722	63023 Auzelles	148/149
PRULHIÈRE Claude	SARRON Françoise			144/145
PRULHIÈRE Antoine	PRULHIÈRE Catherine	x24.02.1767	63023 Auzelles	74/75
FOURNIOUX Jean	BOUDAL Marie			302/303
PRULHIÈRE Antoine	DELAVAISSE Jacqueline			314/315
PRULHIÈRE Antoine	DELAVAISSE Jacqueline			600/601
PRULHIÈRE François	VILLERETTE Jeanne			1200/1201
PRULHIÈRE Guillaume	PRULHIÈRE Benoîte	x14.02.1792	63023 Auzelles	36/37
PRULHIÈRE Jean	FOURNIOUX Marie	x12.02.1743	63023 Auzelles	150/151
PRULHIÈRE Jean Baptiste	BOUDAL Marie	x17.05.1768	63023 Auzelles	72/73
PUPIDON Béringer	COPPAT Françoise			562/563
PUPIDON Jean	DUVIVIER Marguerite			1124/1125
RENAUDIAS Antoine	GENESTIER Catherine			140/141
RENAUDIAS Antoine	FAYOLLE Jeanne			540/541
RENAUDIAS Antoine	FAYOLLE Jeanne			560/561
RENAUDIAS Étienne	MAYET Marie	x12.10.1773	63142 Échandelys	70/71
RENAUDIAS François	PUPIDON Anne	x11.10.1712	63142 Échandelys	280/281
SARAN Guillaume	LAFON Jeanne	x24.01.1769	19063 Cosnac	190/191
SAUVADET Antoine	COUDEYRAS Anne			138/139
SAUVADET Jean	BORYE Anne	x11.08.1711	63142 Échandelys	276/277
TOURNADOUR Bernard	VITRA Jeanne			92/93

TOURNADOUR Pierre	DAYRAS Marguerite	x03.06.1823	19063 Cosnac	46/47
VAURE Joseph	BOISSIER Jeanne	x18.02.1738	63136 Domaize	130/131
VAURE Martin	MONTEIL Anna			260/261
VILLERETTE Antoine	LAROYE Pironelle			1204/1205
VILLERETTE Louis	POINTUD Jeanne	x26.01.1698	63023 Auzelles	602/603

Crayon des ancêtres auvergnats de Christian TORTET (CGHAV - 2056)

BARRIÈRE Jean	FAYET Antoinette			170/171
GRAS Estienne	PONNASE Antoinette			154/155
MEYNIAL Jacques	DUVERNOIS Marie			190/191
MOULIOT Antoine	COMBRISET Marguerite			168/169
MOULIOT François	SABATIER Antoinette	x17.02.1819	63352 St Germain Lembron	42/43 (44/45)
MOULIOT Pierre	VALEIX Marie	x07.11.1849	63352 St Germain Lembron	22/23
MOULIOT Robert	BARRIÈRE Marie	x03.02.1790	63352 St Germain Lembron	84/85
PIHSTER François	MOULIOT Marie	x20.02.1847	69123 Lyon	20/21
PIHSTER Marius Germain	MOULIOT Léonie	x16.02.1881	63178 Issoire	10/11
RIOCROS Antoine	ROUGIER Anne			174/175
SABATIER Michel	RIOCROS Marie	x17.11.1760	63352 St Germain Lembron	172/173
SABATIER Michel	RANCHON Anne			342/343
SABATIER Pierre	GRAS Marie	x10.01.1789	63352 St Germain Lembron	86/87
TORTET Joseph	PIHSTER Alice	x04.05.1910	63352 St Germain Lembron	4/5
VALLEIX Jean	HUGON Marguerite			92/93
VALLEIX Louis	VERDIER Marie	x25.11.1818	63352 St Germain Lembron	46/47
VERDIER Antoine	ROCHE Marguerite			188/189
VERDIER Dizair	MEYNIAL Marie	x17.09.1776	63352 St Germain Lembron	94/95

Crayon des ancêtres auvergnats de Bernard ROUGIER (CGHAV - 112)

BADUEL Antoine	POUJOL Jeanne		70/71	
GENOUX Bernard	MONTEIL Jeanne	x04.02.1749	15146 Pailherols	134/135
GENOUX Jean		x vers 1720	15146 Pailherols	268/---
LUGOL Guillaume	VIDAL Antoinette	x vers 1780	15201 St Martin sous Vigouroux	68/69
LUGOL Pierre	BADUEL Jeanne	x26.01.1808	15201 St Martin sous Vigouroux	34/35
RONGIER Antoine	VIDALENC Jeanne	x24.01.1769	15026 Brezons	64/65
RONGIER Pierre	BRU Antoinette	x < 1740	15026 Brezons	128/129
ROUGIER Antoine	SOUILLAS Marie Philomène Cl.	x05.05.1883	75056 Paris 13e	8/9
ROUGIER Gabriel	LUGOL Marie Anne Fleurette	x26.10.1840	15201 St Martin sous Vigouroux	16/17
ROUGIER Antoine	SOUBRIER Jeanne	x25.11.1810	15086 Lacapelle Barrès	32/33
SOUBRIER Étienne	GINIOLX Élise	x01.07.1777	15086 Lacapelle Barrès	66/67
SOUBRIER Pierre	GUILHEN Marguerite	x02.05.1747	15146 Pailherols	132/133
VIDALENC Antoine	DUGONE Antoinette	x < 1737	15026 Brezons	130/131

Crayon des ancêtres auvergnats d'Antoine CONSTANCIS (CGHAV - 1970)

CHOMETTE Antoine	MAYET Marguerite			542/543
COLLANGE-BOT Claude	COLLANGE Étienne	c04.06.1685	63258 Olliergues (cm)	526/527
COLLANGE Damien	MÈGE Benoîte			1054/1055
COLLANGE Michel	DOSPHERANT Marie			534/535
COLLANGE N...	CONSTANCIS Clémence			1068/1069
CONSTANCIS Claude	DUCHER Jeanne	x22.11.1701	63355 St Gervais sous Meymont	256/257
CONSTANCIS Jean Joseph	FONLUPT Antoinette	x11.02.1841	63434 Tours sur Meymont	32/33
CONSTANCIS Jean	DUCHER Catherine	x24.05.1779	63355 St Gervais sous Meymont	64/65
CONSTANCIS Michel	ROCHE Marie	x29.04.1743	63355 St Gervais sous Meymont	128/129
CONSTANCIS Michel	LACOSTE-GARDY Jeanne	x...10.1693	63355 St Gervais sous Meymont	512/513
CONSTANCIS Pierre	ROUCHON Marguerite	x29.06.1867	63113 Clermont-Ferrand	16/17
COUPAT Antoine	CHOMETTE Jeanne	x21.11.1757	63434 Tours sur Meymont	270/271
COUPAT Benoît	POURRAT Anne	x11.02.1716	63434 Tours sur Meymont	540/541
DUCHER Antoine	LACOUR Pétronille			130/131
DUCHER Antoine	DUMAS Antoinette	c26.10.1676	63065 Ceilloux (cm)	520/521
DUCHER Jean	MAYET Claua			514/515
DUCHER Jean	CONSTANCIAS Benoîte			1040/1041
DUCHER Jacques	PELLEGRIN Catherine	x19.02.1724	63434 Tours sur Meymont	260/261

DUMAS Benoît	TERRAULES Benoîte			1042/1043
ÉCHALIER Michel	BARGHON Anne			138/139
FARCE Antoine				518
FAURE Gabriel	DESGOUTTES Marie			1058/1059
FONLUPT Antoine	GIRARD Claudine	x14.02.1775	63355 St Gervais sous Meymont	132/133
FONLUPT Benoît	FAURE Marie	x03.02.1699	63355 St Gervais sous Meymont	528/529
FONLUPT Gervais	POINTU Louise	x22.11.1742	63355 St Gervais sous Meymont	264/265
FONLUPT Jean				1056
FONLUPT Pierre	PASSARET Antoinette	x06.06.1813	63355 St Gervais sous Meymont	66/67
GIRARD Claude	TYAUDAT Jeanne			532/533
GIRARD Pierre	COLLANGÉ Cécile	x20.06.1720	63434 Tours sur Meymont	266/267
GIRAUDON Antoine	AMADON Françoise			274/275
JARRIER Marien	LEGOY (?) Marie			70/71
LACOUR Christophe	LAVESROUX Clauda			524/525
LACOUR Claude				1048
LACOUR Jean	COLLANGÉ Marie	x11.04.1712	63355 St Gervais sous Meymont	262/263
LAVESROUX Pierre	VERDIER Antoinette			1050/1051
MAYET Claude	GROISNE Jeanne	x31.01.1706	63355 St Gervais sous Meymont	1086/1087
PASSARET Annet	ROSSET Marie	x19.12.1756	63434 Tours sur Meymont	268/269
PASSARET Jacques	COUPAT Marguerite	x07.02.1780	63434 Tours sur Meymont	134/135
PASSARET Mathieu	FOURNIOUX Benoîte	x25.12.1727	63434 Tours sur Meymont	536/537
PELLÉGRIN Laurent	MIALON Benoîte			522/523
POINTU Guillaume	LECOMTE Jeanne			530/531
ROCHE Noël	FARCE Antoinette	x16.02.1711	63086 La Chapelle Agnon	256/257
ROSLT Antoine	BEAUREGARD Anne	x12.02.1725	63434 Tours sur Meymont	538/539
ROUCHON François	JARRIER Marie	x01.11.1836	63289 Prondines	34/35
ROUCHON François	ÉCHALIER Marie	x27.06.1807	63289 Prondines	68/69
ROUCHON Jean	GIRAUDON Anne	x01.07.1766	63410 Sauvagnat près Herment	136/137

Crayon des ancêtres Auvergnats de Marien BOYER (CGHAV- 1942)

ATHAYNE Pierre	FORCE Élisabeth			146/147
AUDIGIER Michel	BOYER Jeanne	x27.02.1821	63426 Tauves	50/51
AUDIGIER Jean	SERRE Anne	x03.03.1791	63421 Singles	100/101
AUDIGIER Joseph	FBALET Marguerite	x23.06.1753	63421 Singles	200/201
AUDIGIER Antoine	BRUGHEAL Anne			400/401
AUTHIER Guillaume	COURTET Françoise	x21.11.1826	63426 Tauves	62/63
AUTHIER Jean	MANRY Jeanne	x03.02.1789	63426 Tauves	124/125
AUTHIER Antoine	BOYER Françoise			248/149
AUTHIER Géraud	GUILLAUME Catherine			138/139
AUTHIER Géraud	GUILLAUME Catherine			186/187
AUTHIER Géraud	GUILLAUME Catherine			218/219
AUTHIER Louis	URLANDE Claude	x18.10.1774	63190 Larodde	82/83
AUTHIER Jean	POMARAT Peyronnelle	x12.06.1736		164/165
AUTHIER Georges	GUILLAUME Antoinette			328/329
AUTHIER Antoine	BOSDEVEIX Antoinette	x05.02.1755	63426s Tauves (St Gal)	130/131
AUTHIER Antoine	BOSDEVEIX Antoinette	x05.02.1755	63426s Tauves (St Gal)	210/211
BAFFELEUF Jean	BRUGIÈRE François	x21.02.1735	63421 Singles	462/463
BAFFELEUF Annet	BRUGIÈRE Marguerite	x04.11.1710		924/925
BARADUC François	BRASSIER Marguerite	x10.12.1753	63192 Latour d'Auvergne	158/159
BESSIERES Martin	BRUGIÈRE Anne	x01.11.1801	63028 Bagnols	122/123
BESSIERES Estienne	BOIVIN Peronnele			244/245
BOIVIN Michel	RAMADE Françoise	x23.04.1812	63426 Tauves	34/35
BOIVIN Michel	RAMADE François	x23.04.1812	63426 Tauves	46/47
BOIVIN Michel	RAMADE François	x23.04.1812	63426 Tauves	54/55
BOIVIN Pierre	AUTHIER Françoise	x08.11.1781	63426 Tauves	68/69
BOIVIN Pierre	AUTHIER Françoise	x08.11.1781	63426 Tauves	92/93
BOIVIN Pierre	AUTHIER Françoise	x08.11.1781	63426 Tauves	108/109
BOIVIN Étienne	GUILLAUME Marie	x29.05.1738	63024 Avèze	136/137
BOIVIN Étienne	GUILLAUME Marie	x29.05.1738	63024 Avèze	184/185
BOIVIN Étienne	GUILLAUME Marie	x29.05.1738	63024 Avèze	216/217
BEUVIN Louys	ROUX Jeanne	x07.11.1702	63024 Avèze	272/273
BEUVIN Louys	ROUX Jeanne	x07.11.1702	63024 Avèze	368/369

BEUVIN Louys	ROUX Jeanne	x07.11.1702	63024 Avèze	432/433
BOSDEVEIX Jean	LAPORTE Anne			262/263
BOSDEVEIX Jean	LAPORTE Anne			422/423
BOSDEVEIX Jean	LAPORTE Anne			814/815
BOUCHAUDY Jean	RAVEL Magdeleine			1010/1011
BOUTIN François	BAFFLELUF Marguerite	x12.02.1754	63421 Singles	230/231
BOUTIN François	TAILLANDIER Catherine			460/461
BOUTIN François	FOURIS Françoise	x22.01.1699	63421 Singles	920/921
BOYER Jean	CHABOSY Marie-Louise	x29.04.1933	63190 Larodde	2/3
BOYER Marien	FABRE Marie	x04.06.1902	63190 Larodde	4/5
BOYER Joseph	VERNY Louise	x01.02.1873	63192 Latour d'Auvergne	8/9
BOYER Jean	BOIVIN Marie	x04.05.1843	63190 Larodde	16/17
BOYER Antoine	BOYER Jeanne	x17.02.1808	63426 Tauves	32/33
BOYER Antoine	BOYER Jeanne	x17.02.1808	63426 Tauves	52/53
BOYER Antoine	AUTHIER Anne	x27.02.1781	63426s Tauves (St Gal)	64/65
BOYER Antoine	AUTHIER Anne	x27.02.1781	63426s Tauves (St Gal)	104/105
BOYER Hilarion	BOSDEVEIX Béatrix	x23.01.1748	63426s Tauves (St Gal)	128/129
BOYER Hilarion	BOSDEVEIX Béatrix	x23.01.1748	63426s Tauves (St Gal)	208/209
BOYER Hilarion	BOSDEVEIX Béatrix	x23.01.1748	63426s Tauves (St Gal)	406/407
BOYER Pierre	GUILLAUME Jeanne	x04.03.1717	63426s Tauves (St Gal)	256/257
BOYER Pierre	GUILLAUME Jeanne	x04.03.1717	63426s Tauves (St Gal)	416/417
BOYER Pierre	GUILLAUME Jeanne	x04.03.1717	63426s Tauves (St Gal)	812/813
BOYER Jean	BOIVIN Marie	x04.05.1843	63190 Larodde	26/27
BOYER Antoine	LAPORTE Michèle			264/265
BOYER Antoine	LAPORTE Michèle			408/409
BOYER Antoine	LAPORTE Michèle			424/425
BOYER Antoine	VERNY Marguerite	x22.02.1773	63426s Tauves (St Gal)	66/67
BOYER Antoine	VERNY Marguerite	x22.02.1773	63426s Tauves (St Gal)	102/103
BOYER Antoine	VERNY Marguerite	x22.02.1773	63426s Tauves (St Gal)	106/107
BOYER Pierre	AUTHIER Marie	x01.12.1742	63426s Tauves (St Gal)	132/133
BOYER Pierre	AUTHIER Marie	x01.12.1742	63426s Tauves (St Gal)	204/205
BOYER Pierre	AUTHIER Marie	x01.12.1742	63426s Tauves (St Gal)	212/213
BRUGIÈRE Jean	TOURNADRE Marguerite			246/247
BRUGIÈRE Antoine	FOURIS Marie	x01.06.1693		926/917
CHABOSY Jean	ESPINASSE Marguerite	x29.04.1911	63190 Larodde	6/7
CHABOSY Pierre	BOYER Catherine	x24.04.1875	63190 Larodde	12/13
CHABOSY Pierre	AUDIGIER Amable	x12.02.1851	63421 Singles	24/25
CHABOSY Pierre	GRÉGOIRE Jeanne	x08.03.1818	19... Monestier	48/49
CHABOSY Léonard	GRÉGOIRE Marguerite			96/97
CHABOSY Antoine	VERGNOL Michelle	x06.02.1769	63190 Larodde	192/193
CHABOSY Antoine	GAY Marguerite			384/385
CHALEIL François	GRAVIERE Anne			86/87
CHALEIL Jacques	AUDEBERT Antoinette			172/173
CHALEIL Géraud	GAY Françoise			162/163
CHALEIL N...	CONSTANTIN Marie			450/451
CHAMBONNET Pierre	BOMN Marie	x26.02.1840	63190 Larodde	22/23
CHAMBONNET Antoine	PICARD Marie	x06.07.1815	63190 Larodde	44/45
CHAMBONNET Jacques	ESPINASSE Élisabeth	x08.02.1790	63190 Larodde	88/89
CHAMBONNET Pierre	MARTIN Jeanne	x30.06.1750	63190 Larodde	176/177
CHAMBONNET Gilbert	PIQUARD Françoise	x10.02.1733	63190 Larodde	352/353
CHAMBONNET Gilbert	JUILLARD Jeanne			704/705
CHAMBONNET Jean	POMMIER Jeanne			322/323
CHARBONNEL Pierre	MONTEY Catherine			642/643
CHARPENTIER Léger	VERNANGEAL Jeanne	x09.02.1750		398/399
CHARPENTIER Léger	BORDES Gabrielle	x26.02.1732		796/797
CHARPENTIER Léger	ROBERT Légère			1592/1593
CHASSAGNE Pierre	AUDEBERT Françoise			298/299
CHASTANIER Joseph	CORNET-LACHEVRIERE N...			254/255
COURTET Ligier	CHASTANIER Anne			126/127
COURTET Antoine	GUILLAUME Françoise	x03.11.1767	63426 Tauves	252/253
COURTET Léger	BOUCHAUDY Françoise			504/505
COURTET Michel	VEYSSSET Françoise	x04.02.1710	63397 St Sauves	1008/1009
DEVEDEUX Marien	HAUTIER Marguerite	x24.11.1825	63192 Latour d'Auvergne	38/39

DEVEDEUX François	FARGEIX Marie	x26.02.1781	Prondines (63)	76/77
DEVEDEUX François	JALLY Marthe			152/153
ESPINASSE Pierre	GUITTARD Marie	x09.07.1891	63028 Bagnols	14/15
ESPINASSE Étienne	LEVI-T Marguerite	x12.09.1861	63190 Larodde	28/29
ESPINASSE Pierre	POMMARAT Françoise	x07.11.1822	63190 Larodde	56/57
ESPINASSE Gabriel	MABRUT Antoinette	x18.11.1771	63421 Singles	112/113
ESPINASSE Ligier	CHALEIL Antoinette			224/225
ESPINASSE Gabriel	BRUGIÈRE Françoise	x14.02.1702		448/449
ESPINASSE Louis	ESPINASSE Catherine			
ESPINASSE Antoine	SAINROIRE Anne			896/897
FABRE Louis	CHAMBONNET Marie	x21.05.1870	63190 Larodde	10/11
FABRE Guillaume	MARLIN Anne	x13.10.1846	63190 Larodde	20/21
FABRE Louis	AUTHIER Antoinette	x08.02.1799	63190 Larodde	40/41
FABRE Louis	CHALEIL Anne	x06.06.1771	63190 Larodde	80/81
FABRE Guillaume	CHAMBONNET Anne	x07.02.1748	63190 Larodde	160/161
FABRE Antoine	CHARBONNIEL Michelle			320/321
FARGEIX	BOUCHERET Anne			154/155
FEALET Michel	RAUCHE Anne	x12.05.1725		402/403
FEALET Joseph	RANVIER Louise			804/805
FALEX Georges	DEFARGES Catherine			390/391
FUMAT Michel	MASSIAS Marie			358/359
GAILLAND Jean	ROUX Anne			150/151
GAILLAND Pierre	LHERITIER Clauda			300/301
GAY Jean	GAY Michelle	x03.01.1772	63190 Larodde	234/235
GAY Pierre	BABUT Michelle			470/471
GAY Louis	BODEVEIX Françoise			488/489
GAY François	PAPON Marguerite	x03.03.1699	63190 Larodde	770/771
GRAVIERE Antoine	BASCOULERGUE Anne			174/175
GRÉGOIRE François	MOULINOUX Anne	x06.02.1787	19... Monestier	98/99
GRÉGOIRE Jean	MARCHE Françoise			196/197
GRÉGOIRE Jean	MARCHE Françoise			236/237
GRÉGOIRE Gratien	MABRUT Antoinette	x24.09.1782	63190 Larodde	118/119
GRÉGOIRE Jean	FALEX Antoinette	x10.02.1768		194/195
GRÉGOIRE Pierre	BODEVES Anne			388/389
GUILLAUME Ligier	MABRUT Marie			506/507
GUILLAUME Antoine	LABORDE Michelle	x19.01.1712	63024 Avèze	274/275
GUILLAUME Antoine	LABORDE Michelle	x19.01.1712	63024 Avèze	370/371
GUILLAUME Antoine	LABORDE Michelle	x19.01.1712	63024 Avèze	434/435
GUITTARD Antoine	AUTHIER Louise	x22.06.1859	63426 Tauves	30/31
GUITTARD Pierre	BESSIERE Marie	x26.02.1824	63028 Bagnols	60/61
GUITTARD Georges	LACHAIZE Antoinette	x19.05.1799	63192 Latour d'Auvergne	120/121
GUITTARD Antoine	N... Élisabeth			240/241
HAUTIER François	BARADUC Marguerite	x05.02.1782	63192 Latour d'Auvergne	78/79
HAUTIER Jean	ATHAYNE Louise	x22.02.1762	63192 Latour d'Auvergne	156/157
LABORDE Pierre	MARCHE Anne			550/551
LABORDE Pierre	MARCHE Anne			742/743
LABORDE Pierre	MARCHE Anne			870/871
LACHAIZE Louis	BENOIT Madeleine	x16.02.1764	63028 Bagnols	242/243
LADEVIE Antoine	GUBYT Marguerite	x03.02.1705	63192 Latour d'Auvergne	594/595
LADEVIE Antoine	MONESTIER Élisabeth			4738/4739
LEVET Antoine	GRÉGOIRE Marie	x16.06.1840	63190 Larodde	58/59
LEVET Jean	GAY Marguerite	x15.06.1790	63190 Larodde	116/117
LEVET Joseph	GENDRE Jeanne			232/233
MABRUT N...	ROUX Jeanne	x16.02.1751	63421 Singles	226/227
MABRUT Antoine	VEYSSET Françoise			452/453
MABRUT Antoine	MABRUT Anne			1014/1015
MABRUT Gilbert	FIALIX Françoise			238/239
MANRY Guillaume	RAMADE Anne			250/251
MARION Pierre	GALLAND Marie	x10.02.1784	63192 Latour d'Auvergne	74/75
MARION Michel	CHASSAGNE Anne	x05.02.1760	63192 Latour d'Auvergne	148/149
MARION Pierre	LADEVIE Françoise	x10.02.1739	63192 Latour d'Auvergne	296/297
MARION Pierre	LADEVIE Françoise	x19.03.1678	63192 Latour d'Auvergne	2368/2369
MARTIN Léger	CHALEIL Antoinette	x27.01.1820	63426 Tauves	42/43

MARTIN Michel	RANVIER Catherine			84/85
MARTIN Géraud	URLANDE Claude			354/355
MONLOUIS Claude	du POIRAIN Marguerite			1598/1599
MOULINOUX François	CHARPENTIER Marguerite	x11.02.1771		198/199
MOULINOUX François	BOURDIN Jeanne			396/397
PAPON Pierre	SABATTIER Anne			182/183
PAPON Jacques	MECCHIN Aune			304/305
PICARD François	PAPON Anne	x14.02.1774	63190 Larodde	90/91
PICARD Pierre	VIGIER Marguerite			180/181
du POIRAIN Gabriel	de LA ROCHETTE Antoinette			51168/51169
du POIRAIN Antoine	de LANGLADE Marguerite			3198/3199
POMARAT Pierre	JUILLARD Françoise			330/331
POMMARAT Jean	BOUTIN Catherine	x14.02.1790	63421 Singles	114/115
POMMARAT François	DELCROS Jeanne			228/229
POMMARAT Gabriel	RAVEL Françoise			456/457
POMMIER Jean	URLANDE Anne	x17.11.1699	63190 Larodde	646/647
RAMADE Pierre	RIBEYRE Marie	x06.02.1769	63426 Tauves	70/71
RAMADE Pierre	RIBEYRE Marie	x06.02.1769	63426 Tauves	94/95
RAMADE Pierre	RIBEYRE Marie	x06.02.1769	63426 Tauves	110/111
RAMADE Ligier	MAGEMOND Françoise			140/141
RAMADE Ligier	MAGEMOND Françoise			188/189
RAMADE Ligier	MAGEMOND Françoise			220/221
RAUCHE Guillaume	BRUGIEAL Anne			806/807
RIBEYRE François	PLANES Antoinette			142/143
RIBEYRE François	PLANES Antoinette			190/191
RIBEYRE François	PLANES Antoinette			222/223
ROUX Jean	BOSDEVEIX Marie			302/303
ROUX François	VERNET Françoise			546/547
ROUX François	VERNET Françoise			738/739
ROUX François	VERNET Françoise			866/867
ROUX François	COUDERT Antoinette	x28.01.1717		454/455
SERRE Guillaume	BOYER Anne	x12.10.1776	63426s Tauves (St Gal)	202/203
SERRE Antoine	CONSTANTIN Françoise			404/405
TAILLANDIER Michel	ROUX Antoinette	x21.02.1689	63421 Singles	922/923
TRESPEUCH Jacques	N... Toinette			3194/3195
URLANDE Michel	PICARD Antoinette			166/167
VERGNOL Léonard	PAPON Marguerite			386/387
VERGNOL Michel	BONHOMME Marguerite			772/773
VERGNOL Léonard	BRUGIÈRE Jeanne			1544/1545
VERNIANGÉAL François	MONLOUIS Marguerite	x25.02.1734		798/799
VERNIANGÉAL François	TRESPEUCH Léonarde	x22.02.1700		1596/1597
VERNIANGÉAL François	PAUPINE Marie			3192/3193
VERNY Pierre	DEVEDEUX Marie	x08.11.1847	63192 Latour d'Auvergne	18/19
VERNY Jean	Marion Marguerite	x22.07.1813	63192 Latour d'Auvergne	36/37
VERNY Laurent	ATHAYNE Marguerite	x07.06.1781	63192 Latour d'Auvergne	72/73
VERNY Jacques	GIAT Antoinette			144/145
VERNY Ligier	GALINIOI Marie			134/135
VERNY Ligier	GALINIOI Marie			206/207
VERNY Ligier	GALINIOI Marie			214/215
VERNY Sébastien	GUILLAUME Marguerite			268/269
VERNY Sébastien	GUILLAUME Marguerite			412/413
VERNY Sébastien	GUILLAUME Marguerite			428/429



QUE SONT DONC NOS ANCETRES DEVENUS... (SUITE) COMPLÉMENTS ET COMMENTAIRES À L'ARTICLE DE MADAME MARIE BARDET

Par Michel COLAS (CGHAV - 1582)

Nous trouvant dans le même cas de figure que celui évoqué par notre collègue, c'est avec un très vif intérêt et une totale adhésion à ses propos, que nous avons pris connaissance de la très pertinente analyse à laquelle a procédé Madame BARDET quant au problème des branches « élaguées » des familles nobles « coupables » principalement via les femmes, de s'être « mésalliées », richement ou non. Nous compléterons donc son propos par quelques réflexions d'ordre général et quelques exemples particuliers susceptibles d'éclairer un tant soit peu le problème.

Nous laisserons bien sûr de côté, car l'excessif est bien souvent mauvais, la critique pouvant naître du fait que, selon des informations régulièrement publiées ça et là, nous serions à l'heure actuelle, en Europe, quelque 30 millions de descendants de celui qui en est dit le père, c'est à dire Charlemagne et, peut-être, 16 millions, en France, de descendants de Hugues Capet ce qui ferait, en définitive bien de la concurrence à la Maison de France, et... de volumineux recueils généalogiques !

Mais restons sérieux et dans le domaine du positif car, autrement, ce serait diluer le problème au lieu de le ramener à l'essentiel, c'est à dire, au cas précis, tenter de réintégrer nos ancêtres bâtard(e)s ou réputé(e)s mésallié(e)s dans le cadre de leur famille d'origine.

Les motifs d'exclusion

Nous allons donc essayer de dégager les principales raisons pour lesquelles nous en sommes arrivés aux exclusions déplorées.

Il est, tout d'abord, un fait incontournable, c'est qu'à partir d'un certain stade de recherches, disons aux alentours de la 12^e ou 14^e génération, nous nous trouvons quasi impérativement conduits à nous référer à des ouvrages qui, au cours des deux ou trois siècles passés ont, avec plus ou moins de bonheur et de sérieux, étudié la quasi totalité des familles nobles ou notables que comptait notre pays.

Or, les mentalités étant diverses et évolutives selon les sociétés et les générations il faut bien garder présent à l'esprit que ces travaux n'ont pu, en conséquence, qu'être le fruit de ces mentalités et de leurs variations.

Tout d'abord, nous ne mentionnerons que pour mémoire les omissions purement involontaires dues à la distraction ou à un moment de fatigue du chercheur. Celles-là sont tout à fait compréhensibles et, pour autant que les documents de référence aient subsisté, ces omissions pourront être facilement réparées par les travaux d'un chercheur ultérieur.

Mais, nettement plus graves tant dans leurs intentions que dans leurs conséquences, sont les exclusions volontaires issues de divers motifs.

Ainsi, il y eut, initialement le fait que de par les règles successorales de primogéniture et de préséance des mâles, la conception des généalogies ne pouvait guère être autre qu'agnatique. Cela explique que les femmes autres que l'épouse de l'agnat, et ce même pour des familles illustres, n'y soient souvent tenues que pour « quantités quelque peu négligeables » et donc négligées par le généalogiste des siècles passés.

Il suffit d'ailleurs de se référer à quelques gros ouvrages incluant ces familles pour s'en rendre aisément compte.

Disons que cela reflétait une mentalité sociale basement matérialiste et « machiste » pour laquelle seules comptaient le mâle, l'aîné et le prestige social et matériel que celui-ci était censé représenter et maintenir.

Cette rigidité doctrinale imposée initialement aux familles régnautes est, peu à peu, devenue une règle rigoureuse pour tout, les familles nobles puis notables et il ne serait, dès lors, venu à l'esprit de quiconque, et surtout pas des généalogistes « officiels », d'y déroger, les choses ayant même plutôt tendance à s'aggraver au fil du temps, les femmes, surtout les plus jeunes de la lignée, continuant à être considérées un peu comme des charges d'autant qu'il fallait, de surcroît, les doter et ce, plutôt du mieux possible d'où pour certains le vif souci de s'en « débarrasser » le plus tôt possible et, pourquoi pas, aux meilleures conditions en les mariant de bonne heure. Et pour peu qu'elles fussent, en outre, laides, les marier à quelque laboureur - catégorie sociale réputée assez à l'aise financièrement - tout heureux, lui, de l'aubaine qu'il pensait représenter une ascension sociale, par cooptation en quelque sorte.

Chacun était ainsi censé y « trouver son compte », y compris parfois quelque journalier si la pauvre fille se révélait décidément « incasable » de toute autre manière. Inutile de dire, dès lors, si le généalogiste « officiel » risquait d'avoir cure de la mentionner au « livre d'or » familial !

Dans bien des cas cela eût plutôt « fait tache » et, mise à part sa naissance, il y avait bien peu de chances que l'on retrouvât quelques traces d'elle autrement que par le biais du registre paroissial seul témoin désormais de son devenir et des autres sacrements - mariage et sépulture - qu'elle avait pu, par ailleurs, recevoir.

C'est ce que nous appellerons, là, l'exclusion des « mésallié(e)s » par fait de société, le « machisme » ambiant venant gommer de manière plus ou moins consciente ou délibérée ce type d'union dérogeante.

D'où la continuité en ce sens constatée dans nombre de travaux généalogiques jusque et y compris dans la première moitié du XXe siècle.

Il faut noter toutefois quelques heureuses exceptions telle celle du Comte de REMACLE - et ce n'est pas là le moindre de ses mérites - qui a eu le bon sens de ne pas continuer à ignorer, à la fois, les enfants de sexe féminin, les bâtards, et les alliances « dérogeantes », encore que... mais nous y reviendrons.

À noter, au passage - détail qui peut être utile à quelques uns de nos collègues - qu'il arrive parfois que cet auteur omette de signaler une fille d'un couple donné alors qu'il cite celle-ci avec ses auteurs à l'occasion de son mariage et donc uniquement dans le cadre de la famille de l'époux.

Un même hommage doit être rendu à l'érudit bourbonnais Maurice des GOZIS qui, au siècle dernier et au début du présent, a étudié, de manière plus ou moins approfondie, plusieurs milliers de familles nobles ou notables de l'Allier et du nord-nord-ouest du Puy de Dôme, en n'omettant pas, contrairement aux mauvaises habitudes qui prévalaient alors, de mentionner la plupart du temps l'intégralité des enfants et de leurs alliances même si c'est parfois de manière succincte.

Par ailleurs, nous trouvons - et c'est, là aussi, la cause de bien des situations déplorées - les restrictions imposées par les familles elles-mêmes auxquelles les érudits chercheurs les plus consciencieux et les plus ouverts se sont trouvés confrontés.

C'est ainsi qu'il a été dit que le Comte de REMACLE lui-même, pourtant très bien introduit auprès des familles qu'il a pu étudier et esprit consciencieux s'il en fût, se serait vu limiter dans ses recherches par le fait que quelques unes de celles-ci auraient mis comme condition expresse à la consultation de leurs archives et à la publication subséquente des relevés effectués, qu'il ne soit en aucun cas fait mention des bâtards pouvant se réclamer d'elles.

C'est peut-être pour cette raison que l'on ne trouve nullement mention dans son ouvrage d'une branche bâtarde et exotique - présentée voilà quelques années dans notre revue - de telle famille noble du nord-ouest du Puy de Dôme (NDLR : il s'agit là d'une branche des CHAUVIGNY de BLOT installée aux Pays-Bas puis aux Indes Néerlandaises - aujourd'hui l'Indonésie - « A moi Auvergne ! » n° 63 page 24, 1^{er} trimestre 1993).

C'était là, dirons-nous, une méthode bien puérile et dérisoire car chasser les bâtards ou les « mésallié(e)s » par la porte « noble » ne pouvait nullement occulter leur existence - la plupart des braves curés étaient tout de même consciencieux et nombre de registres paroissiaux ont subsisté - et empêcher ceux-ci de réapparaître par la fenêtre roturière, les recherches généalogiques actuelles permettant à beaucoup d'entre nous de les découvrir à un stade quelconque de leurs travaux.

À noter, parallèlement, qu'il était bien souvent vite fait de passer de l'état de noble à celui de roturier. Chacun connaît la règle des 3 générations : la première bâtit la fortune ; la seconde la gère ; la troisième la dilapide. Et ce sans pour autant que la quatrième ait démarche socialement élévatoire de la 1^{ère}...

En conclusion, nous ne pouvons qu'approuver la suggestion de Madame BARDET de création d'un fichier original permettant de suivre la filiation jusqu'à nos jours ou à leur extinction, des familles issues de ces mariages « entachés » de roture du point de vue du passé et ce d'autant que les actuels descendants n'ont bien certainement aucunement l'intention d'aller revendiquer de quelconques « droits » ou « prérogatives » auprès des descendants agnatiques ou légitimes.

On peut d'ailleurs noter non sans quelque humour que telle famille de petite noblesse prompte à s'offusquer véhémentement de la révélation d'un malheureux bâtard issu d'un rapport avec une pauvre journalière, n'aurait pas manqué, par contre, de se glorifier avec la plus indécente vanité de l'existence d'un bâtard dans sa lignée pour peu que celui-ci ait été d'essence royale ou princière. Ainsi va la vie, ainsi vont les choses.

Il convient donc de prendre cela avec philosophie en ayant pour unique souci de faire apparaître toutes les composantes d'une famille quelles que soient les circonstances qui ont conduit aux alliances constitutives.

C'est donc dans cet esprit que pourraient dès à présent, à partir des données fournies par les adhérents du Cercle, être mis en route les premiers éléments du fichier évoqué par Madame BARDET.

Pour notre part, nous sommes tout prêt à y apporter notre contribution, en faisant observer au passé, que si cela devait permettre de faire avancer un certain nombre de recherches, cela permettrait également, par confrontations et analyse, d'éliminer des points douteux ou erronés ce qui, en soi, ne serait déjà pas si mal.

Exemple de passage progressif à la roture dans le cadre d'une filiation Carolingienne et Capétienne

- 37.622 Jean de LEOTOING MONTGON, chevalier, x 26.04.1517
- 37.623 Françoise de MONTMORIN SAINT HEREM
- 18.810 Bénigne de CORDEBOEUF, chevalier, x15.02.1540
- 18.811 Louise de LEOTOING MONTGON
- 9.404 Louis de BREZONS, écuyer, x Cm 08.01.1570
- 9.405 Gilberte de CODEBOEUF DE BEAUVERGER MONTGON
- 4.702 Sébastien de BREZONS, chevalier, x₁ Cm 26.05.1598
- 4.703 Marie du POUGET

2.350 François de CHATEAUBODEAU, écuyer, x Cm
20.09.1620

2.351 Gilberte de BREZONS

1.174 Toussaint COLLASSON, écuyer, x 20.02.1651
Hyds (03)

1.175 Magdeleine de CHATEAUBODEAU
(Dernière union signalée par le Comte de REMACLE)

586 Antoine TAILHARDAT, archer en la Prévôté
Générale, x 17.09.1685 Hyds (03)

587 Anthoinette de COLLASSON

292 Philibert MATHONAT, huissier, x 21.02.1713
Colombier (03)

293 Marguerite TAILHARDAT

146 Gabriel MATHONAT, maréchal-ferrant, taillandier
et marchand, x₁ 25.06.1749 Colombier (03)

147 Anne Marie CHANTEL

72 Front RENON, métayer, x₁ 30.01.1781 Lavault -
Ste Anne (03)

73 Anne MATTIONAT, servante

36 François RENON, salarié, x 03.08.1807 Lavault
- Ste Anne (03)

37 Marie GORGE/GEORGE, vigneronne

18 Denis RENON, journalier et vigneron, x
30.01.1838 Lavault - Ste Anne (03)

19 Catherine VELLARD, journalière

8 Gilbert COLAS, journalier, x 31.08.1867
Montluçon (03)

9 Magdeleine RENON, domestique puis
journalière

4 Pierre COLAS, mécanicien contrôleur, x
15.04.1907 Montluçon (03)

5 Adeline MORFAU, s.p.

2 Léon COLAS, comptable, x 19.01.1935 Vichet
(63)

3 Marie-Louise CHABRUT, cadre Sécurité
Sociale.

QUE SONT DONC NOS ANCETRES DEVENUS... (TER) – UNE LIBRE OPINION

Par Alain SOURY-LAVERGNE (CGHAV - 378)

À propos de l'article paru dans le numéro précédent, « Que sont nos ancêtres nobles devenus... », je dois exprimer une opinion bien différente de celle de Madame BARDET.

Non pas qu'occulter une mésalliance ne se soit jamais produit, à toutes les époques et à tous les niveaux, mais cela a beaucoup plus été le fait de réactions ponctuelles que d'un système organisé.

Il faut, comme bien souvent, éviter de transposer les réactions du XXe siècle à des époques différentes : aujourd'hui, tout ce qui se sait est écrit, autrefois ce n'était pas le cas. Savoir lire et écrire était rare, le papier cher, les nécessités quotidiennes prenantes, les duplications automatiques inexistantes... Les enfants, nombreux, n'avaient pas d'emblée la même importance, les garçons cadets comptaient peu, et les filles encore moins.

Cette facilité d'oubli pouvait être compensée par la survenance d'événements notables (ceux que l'on prend justement la peine de noter par écrit) : grades, missions, conquêtes de personnages officiels, dots, héritages, donations et fondations.

Un personnage mentionné dans 20 actes officiels a beaucoup plus de chance de passer à la postérité que dans un ou deux actes. Une fille apparaissant seulement pour l'établissement de sa dot ne laisse que peu de traces et ce quelque soit la qualité noble ou roturière de l'époux. On voit même dans les grandes lignées que l'histoire n'a pas gardé le nom de certaines épouses alors que le mari et les enfants sont bien connus.

Ceci explique que pendant plusieurs siècles, des arbres généalogiques restent monofilaires et que les ramifications se multiplient avec l'apparition des registres paroissiaux.

Enfin, on n'oubliera pas que la mobilité sociale a été bien plus grande qu'on ne l'imagine généralement. Nos esprits sont marqués par les maladresses du XVIIIe siècle, tentatives de rigidifications qui ont contribué au déclenchement de la révolution.

Et pour conclure, les ancêtres nobles, c'est quand même bien pratique pour le généalogiste : la productivité des recherches en bibliothèque est beaucoup plus grande que celle dans les archives... mais attention : tout ce qui est imprimé n'est pas obligatoirement vrai.

ENTRE NOBLESSE ET TIERS-ÉTAT : QUELQUES AUTRES EXEMPLES

Par Jean Noël MAYET (CGHAV – 657)

Madame Marie BARDET a évoqué dans le dernier numéro de « A moi Auvergne ! » les passages, plus nombreux qu'on ne le croit entre le Second Ordre et le Tiers État sous l'Ancien Régime, ce qui m'avait conduit en commentaire à donner quelques exemples. Le lecteur trouvera ci-dessous quelques autres cas, que j'ai rencontrés, soit au cours de mes recherches personnelles, soit en procédant à des dépouillements systématiques.

À Doranges (suite)

J'avais évoqué, suite à l'article de Mme BARDET dans le dernier numéro, page 149, l'union en 1664 de Christophe de VERGEZAC, écuyer, avec Jeanne DOUVRELEUR, suivi à la génération suivante en 1685 du mariage de leur fille Françoise avec un simple laboureur du hameau du Vernet, paroisse de Doranges, Jean VERNET.

Un cas similaire s'est produit dans une autre branche de cette très nombreuse famille VERNET (plusieurs dizaines de branches, semble-t-il toutes apparentées !).

En effet, Claudine VERNET, fille de Jean VERNET et Benoîte FAURE, laboureurs à Nerneuf, paroisse de Doranges, a épousé le 21.10.1749 noble Jean de LA ROCQUE (° 26.01.1717 + 26.03.1767), Ille du nom, seigneur de Poulargues, fils de feu Jean II, écuyer, seigneur de Crance, et de Marie Jeanne de LA BORIE, dame de Poulargues.

Leur descendance continuera pendant tout les XVIIIe et XIXe siècles l'histoire des LA ROCQUE, famille remontant à 1280.

Le lien de parenté exact entre les VERNET de Nerneuf (Jean VERNET ne s'y est installé qu'après son mariage) et ceux du Vernot n'est pas connu.

Il reste toutefois assez frappant de constater que deux branches de cette famille de laboureurs, en l'espace d'un demi-siècle, aient fait alliance avec des familles de très vieille noblesse.

À Gouttières

À l'extrémité opposée de la Basse-Auvergne, dans les Combrailles, le même phénomène se produit.

Premier exemple, le remariage de Jean VIALETTE, notaire et bailli de Gouttières, avec Catherine de SENNECTAIRE, fille de Philibert, seigneur de Bunleix (contrat de mariage du 21.02.1722).

Jean VIALETTE est déjà père de plusieurs enfants de sa première union avec Marie CARTIER, dont Étienne, son fils et successeur, ou Françoise, qui épousera Blaise CROMARIAS, marchand à St Julien la Geneste, il aura de son union avec la fille du seigneur de Bunleix un autre fils, François-Xavier, chirurgien à Riom.

La stratégie matrimoniale d'une famille ambitieuse peut ainsi se dessiner.

Le grand-père, Antoine VIALETTE, était marchand à Montaigut en Combrailles, son fils Pierre épouse en premières nocces Gilberte DEMONTROY, fille du notaire de Pionsat, son petit-fils devient notaire lui aussi, le fils aîné de ce dernier étant destiné à lui succéder, et le cadet « va à la ville ». Le mariage avec une demoiselle noble désargentée n'est qu'une étape dans une stratégie inscrite sur un siècle...

À St Julien la Geneste

Autre exemple, celui du mariage (vers 1740) de Denis LAUSSE DAT (° vers 1718 + 04.04.1784) avec demoiselle Péronelle de SARRAZIN (° vers 1714, + 05.01.1789), d'une famille noble de St Priest des Champs, qui l'apparente par alliance aux SARRAZIN, comme aux SERVIÈRES. Denis LAUSSE DAT est issu d'une famille de marchands et qualifié de bourgeois, pour autant, les membres des branches collatérales des LAUSSE DAT ne sont « que » laboureurs...

La noblesse aux champs

La famille de SENNECTAIRE est en effet bien connue, toutefois, il ne faut pas confondre les branches aînées, qui s'illustrent à Versailles, et cette branche obscure de Biollet et sa région, oubliée systématiquement des nobiliaires, et dont on pourrait douter de l'existence si registres paroissiaux et enregistrement ne rappelaient pas son existence !

Les membres de cette famille sont en cette fin de XVIIe siècle à la croisée des chemins, parfois qualifiés d'écuyer, ou alors exerçant des professions bourgeoises, chirurgien, praticien... Ils ne seront bientôt plus que simple laboureurs, leurs descendants perdant tout souvenir de leur ascendance.

Qui se penchera sur l'histoire de cette famille pour en écrire la destinée ?

LES DÉLAISSÉS DU REMACLE

Par Yves GLADEL (CGIAV - 205)

A la suite de l'article de Madame BARDET (n° 89, pages 147 et suivantes) et des commentaires de Messieurs MAYET (n° 89, page 149), et de Messieurs COLAS et SOURY-LAVERGNE (voir ci-dessus), il nous est paru intéressant de signaler à la lecture du « Dictionnaire Généalogique - Familles d'Auvergne » du comte Albert de REMACLE, suivant ses termes quelques « branches que nous ne suivrons pas » et qui peuvent être développées avantageusement :

VIMAL (tome III, p. 524)

« III - 9° Jean, né et baptisé le 09.10.1696 ; x 06.06.1724 Ambert à Marguerite CHAPUY, fa + Jean-Joseph et Marguerite QUIQUANDON (sic) ». Dont :

- a. Anne Marie x 21.01.1755 Ambert Pierre MATIAS.
- b. Jean Joseph x 23.05.1763 Ambert Jeanne Catherine FLOUVAT. Dont :
 - Marie x 16.01.1787 Ambert Pierre DESMALES,

- Pierre Joseph Denis x 29.07.1788 Ambert Anne Julie MADUR,
- Marie Françoise x 26.06.1791 Ambert Ignace COLLANGETTE.
- c. Jeanne x 13.02.1759 Ambert Pierre QUIQUANDON.
- d. Michel x 03.11.1767 Ambert Catherine FOURNIER.
« III - 11° Jacques ; né et baptisé le 26.10.1699 ; x 23.11.1734 Ambert à Claudine MARTIN, fa + Pierre et Antoinette MARTIN ». Dont :
 - a. Béral x 24.02.1756 Ambert Claua CHELLES.
 - b. Jean Joseph x 26.02.1770 Ambert Marianne DUPOYET.
 - c. Joseph x 24.02.1767 Ambert Marguerite CHELLES.
 - d. Marguerite x 04.05.1779 Ambert Jean Baptiste FOUILLOUX.
« III - 12° André ; né et baptisé le 09.06.1701 ; x 23.11.1735 Ambert à Marie CHASTAING, fa Pierre et Marie CHANTEMERLE ». Dont : Antoine x 14.01.1765 Ambert Marie CHASSAIGNON.

IL Y A MILLE ANS, LE PREMIER PAPE FRANÇAIS ÉTAIT AUVERGNAT

Par Claude PAULET (CGIHAV - 1854)

Il y a 1000 ans le premier pape Français était un Auvergnat : Gerbert d'Aurillac devenu le Pape de l'an 1000, « Sylvestre II » (de 999 à 1003), était aussi un faussaire de génie

Gerbert d'Aurillac

Né en 935 à Aurillac, dans une famille vivant pauvrement dont le patronyme selon certains auteurs était « *Algibertus* », il entre au monastère bénédictin de St Géraud d'Aurillac vers sa dixième année.

C'est l'abbé Raymond qui le prend en charge et qui lui enseigne la grammaire latine et la rhétorique.

En 967, Borel duc de la Marche d'Espagne et comte de Barcelone fait un pèlerinage à Aurillac, ce fût l'abbé Raymond qui le reçut.

Lors d'entretiens qu'il eut avec lui, l'abbé s'enquit de l'existence en Espagne d'hommes connaissant bien l'art et les sciences, Borel lui ayant répondu par l'affirmative, les Frères lui demandèrent de prendre avec lui Gerbert pour parfaire son éducation.

Borel confia Gerbert à l'évêque Hatton de Vich (ville située au nord de Barcelone à mi distance de la frontière Française), c'est auprès de ce dernier que Gerbert étudia avec succès entre autres « les mathématiques », celles que Boèce (480-524) avaient transcrites en manuscrits.

Gerbert se rendit également à Cordoue où il rencontra un certain Malik qui parlait les langues occidentales et fort savant dans la géométrie et l'art des nombres.

À travers ce court résumé, il est facile d'imaginer que Gerbert avait acquis une solide formation complétée par une réputation grandissante, c'est alors que Gerbert fût appelé à Rome et que le pape Grégoire V fit connaître à Otton, roi de Germanie et d'Italie, la présence de Gerbert.

La connaissance des sciences n'étant pas très développée en Italie, le pape suggéra à Otton de demander à Gerbert de l'enseigner aux siens, ce qu'il fit avec un grand talent.

La renommée de Gerbert ne cessait de se développer et Lothaire roi des Français alors en paix avec Otton, fit demander par un ambassadeur à ce dernier de permettre à Gerbert de venir enseigner en France, demande qu'il accepta tout en participant aux frais du voyage et à son entretien complet.

C'est à Reims que Gerbert vint s'installer en premier lieu et il tint une chaire de mathématiques. Peu de temps après l'Archevêque Adalbéron de Gorze (Moselle, sud-ouest de Metz), fit appel à Gerbert pour remettre à l'honneur l'enseignement dans son diocèse et il nomma Gerbert « *scolastique* ».

À partir de ce moment Gerbert partage son temps entre différentes activités et continue lui-même à étudier en demandant des manuscrits auprès de tous ceux qui peuvent lui en procurer, par ce contact permanent, il est souvent consulté par des personnes éminentes pour donner son avis sur les problèmes politiques et ecclésiastiques et ne cesse d'augmenter son aura.

En 983, il est nommé abbé des Bénédictins de Saint Colomban à Bobbio (province de Pavie en Italie). Du fait de son origine française, il rencontre beaucoup de difficultés et après une année passée à Bobbio, il revient à Reims où il devient archevêque, il se consacre encore avec plus d'énergie à étudier en se procurant des livres en Italie, en Espagne, en Germanie, en Belgique et en France et à remplir ses fonctions de scolastique.

Il s'adresse pour cela à :

- Lupito de Barcelone,
- Bonifacius, évêque de Girone,
- Étienne, diacre de l'église de Rome,
- Rainaud, moine à Bobbio,
- Rémi à Trèves, et moine de St Pierre de Gand,
- l'abbé Rammulfe,
- Romulfe, abbé de Sens,
- Adson, abbé de Sens,
- Géraud d'Aurillac,
- Ébrard, abbé de Tours,
- Constantin, scolastique de St Benoît sur Loire.

Il continue à étudier la théologie, le droit canon, la philosophie, la poésie, la rhétorique, la physique, l'arithmétique, la géométrie, l'astronomie et la médecine.

Peu après 998, il devient archevêque de Ravenne et moins d'un an après il est consacré Pape sous le nom de Sylvestre II, en remplacement de Grégoire V, le 2 avril 999, il décédera 4 ans plus tard en 1003.

Ainsi grâce à un travail opiniâtre, le petit moine d'Aurillac a accédé à la consécration en devenant souverain pontife.

Quelle a été son œuvre principale ?

Ce n'est pas sur le plan de la religion que Gerbert est passé à la postérité, mais sur l'avancée considérable qu'il a fait faire à la science en introduisant la numération décimale de position

En effet jusqu'à l'an mil, les Français et quelques autres peuples de l'Europe occidentale ne connaissaient pas nos chiffres actuels ni même le zéro et n'utilisaient pour leurs calculs que les chiffres romains :

I	V	X	L	C	D	M
1	5	10	50	100	500	1000

Le nombre 485 par exemple pouvait aussi bien s'écrire : CCCCLXXXV que CDLXXXV, le nombre 584 qui en numération décimale s'écrit avec les mêmes signes ne pouvait pas l'être en numération décimale, la figure représentative étant différente : DLXXXIV.

Dans ces conditions il devenait extrêmement difficile d'effectuer des opérations complexes sans commettre des erreurs de plus le zéro n'existait pas les calculs s'effectuait en ayant recours à des tableaux en colonnes (abaques).

Rendez vous compte des difficultés que nous aurions en tant que généalogistes pour noter les dates avec un tel système de numération !

Introduire cette nouvelle numération sans avouer qu'elle a été apprise des arabes considérés comme infidèles aurait été pour Gerbert s'exposer à la foudre de ses condisciples, aussi il devint un falsificateur astucieux en attribuant à Boèce la paternité de cette numération.

Pour Gerbert, Boèce était l'auteur virtuel idéal puisqu'il faisait déjà figure de martyr, le Roi Théodoric (de religion Arienne) l'ayant fait exécuter pour son manuscrit traitant « l'unité de la trinité » dans lequel il combattait les opinions de trois sectes, celles des Ariens, des Nestoriens et celles des Eutychès, et qu'il était également connu par ses nombreux ouvrages traitant de philosophie de mathématiques et de géométrie.

Gerbert inséra donc sa géniale innovation dans le traité de géométrie de Boèce, le résultat porta ses fruits puisqu'en moins de deux siècles l'usage des chiffres arabes était pratiquement dans tous les pays d'Europe occidentale.

La supercherie était d'autant plus réussie qu'elle avait été initiée par un homme au dessus de tous soupçons, elle déclencha aussi les discussions les plus passionnées pour savoir qui était réellement l'auteur de tous les travaux mathématiques et de géométrie de Gerbert.

La numération décimale fut en réalité une invention des Hindous au début de notre ère, elle n'a transmise aux Arabes que vers le milieu du VIII^e siècle, elle ne pouvait donc être connue de Boèce à l'époque de son vivant, de plus certains nombres ont un nom et un graphisme d'origine arabe ce qui laisse bien supposer que leur origine est arabe.

Ainsi Gerbert s'était rendu coupable d'être un falsificateur, au risque de se déconsidérer aux yeux de ses pairs si cette activité de faussaire avait été découverte, pour éviter les indiscrétions, il disposait également d'une écriture secrète (certainement d'origine trionienne) qui lui permettait d'insérer des commentaires dans ses livres que lui seul était capable d'interpréter.

Mille ans plus tard nous ne pouvons que pardonner à Gerbert cette transgression des principes que notre code pénal nomme faux et usage de faux et de contrefaçon, car il a permis par son action à l'Occident de combler son retard.

Même si maintenant se pose le problème du « bogu » de l'an 2000 dû au fait que l'année s'écrit en abrégé "00" (il est l'innovateur du zéro), phénomène que les éditeurs de logiciels de généalogie connaissent bien puisque toutes les années fin de siècle présentent le même symptôme (1700, 1800, 1900 etc.)

Un grand merci à cet homme qui à l'instar de Vercingétorix a su faire connaître l'Auvergne et lui a permis de prendre une revanche bien involontaire sur les Romains.

Bibliographie

- « La merveilleuse histoire des chiffres » par Michel de ROISIN.
- « Histoire universelle des Chiffres » de Georges FRAH.
- « Aspects typographiques historiques du chiffre » par Jérôme PEIGNOT.

SUR GERBERT D'AURILLAC

Par Germaine DEMATHIEU-MALLET (CGHAV - 629)

Ce futur Pape (Sylvestre II, 999-1003) fit connaître à l'Occident l'astrolabe, instrument inventé par les anciens (Chinois, Grecs et véhiculé par les Arabes) pour observer et déterminer la hauteur des astres au-dessus de l'horizon.

C'est lui qui fut à l'origine de l'introduction des chiffres indiens que nous connaissons sous le nom de chiffres arabes, mais les 9 chiffres significatifs seulement, sans le zéro ni les méthodes de calcul d'origine indienne.

Afin de pouvoir faire les opérations élémentaires sans le zéro, on utilisa des tableaux (abaques) à colonnes notant les centaines, dizaines, unités dans lesquelles on écrivait les « apices », c'est à dire les chiffres qui ne portaient pas encore ce nom ; les têtes des colonnes étaient encore écrites en chiffres romains.

Il y eut une vive résistance de la part de certains calculateurs et un rumeur voulut faire passer Gerbert pour alchimiste et sorcier, en proposant les « apices » des infidèles sarrasins, il avait sans doute vendu son âme au Diable. Les envieux, contrariés de sa renommée, imaginant de l'accuser de sorcellerie, Gerbert dut s'enfuir en Allemagne où il fut bien accueilli par l'Empereur Othon II.

On se rend maintenant compte que ni la science, ni les initiatives de Gerbert ne réussirent à imposer à l'Occident, dans le domaine des chiffres, le zéro et le calcul.

Il faudra attendre jusque vers 1300 pour que ces figures indiennes soient adoptées : les 9 premiers chiffres ET le zéro (Shunya égale zéro en Sanscrit qui signifie « vide »).

Parmi les écrits qu'il a laissés, on peut citer :

- un traité latin « De l'usage de la raison et du raisonnement »,
- et un livre sur l'Abaque et sur les nombres.

Gerbert d'Aurillac fut une des personnalités scientifiques les plus marquantes de son temps.

Notas

Nota 1 : la date de naissance de Gerbert d'Aurillac.

- Dans le Larousse de la fin du XIX^e siècle, je lis « né en 940 ou 943 en Aquitaine ».

Nota 2 : On trouvera quelques détails sur la vie mouvementée de Gerbert dans le Thésaurus de l'Encyclopedia Universalis.

Nota 3 : références bibliographiques.

- Georges FRAH -- 1994 -- « Histoire Universelle des chiffres ». Robert Laffont, Paris, éditeur.

Nota 4 : les Archives Départementales du Cantal ont organisé cette année une exposition présentant certains travaux de Gerbert et, en particulier, sur sa méthode d'observation des astres.

JEAN TOURDIAS, ANCÊTRE DU CGHAV, SUITE ?

Par Suzanne CHAINTRAU (CGHAV - 974), Nicole BIENVENU (CGHAV - 1047), Roger GAUTIER (CGHAV - 1624)

Comme beaucoup d'autres membres du CGHAV cités dans l'article paru dans le précédent n° 88 de « A moi Auvergne ! », pages 95 et 96 :

- Roger TOURDIAS (CGHAV - 1910),
 - Christiane DEGEORGES (CGHAV - 12),
 - André CHADEBOST (CGHAV - 1521),
 - Jacques Maurice André JULLIEN (CGHAV - 1966),
 - Philippe RAYNARD (CGHAV - 1516),
 - Denis ALLOT (CGHAV - 1185),
 - ainsi que Maurice PIALAT, cinéaste bien connu,
- D'autres adhérents, Mme CHAINTRAU, Mme BIENVENU, M. GAUTIER nous ont précisé descendre aussi des TOURDIAS !

Celui-ci se révèle bien un « grand ancêtre » du CGHAV... Dépassons-nous au CGHAV la dizaine d'héritiers de Jean TOURDIAS ?

Adhérents du Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay, signalez-nous, si c'est le cas, votre ou vos liens de descendance avec Jean TOURDIAS !

La Rédaction

Ascendance de Suzanne CHAINTRAU

- 1 Jean TOURDIAS x Jeanne (Marie) BUISSON, dont :
- 2 Jacques TOURDIAS x Jacqueline RIGOLET, dont :
- 3 Jean TOURDIAS + 29.01.1714 Condat les Montboissier x Antonia DUTOUR + 29.01.1693 Égliseneuve des Liards, dont :
- 4 Barthélemy TOURDIAS + 30.10.1741 Sugères x 09.11.1706 63119 Jacqueline GOUNICHE + 26.01.1725 Condat les Montboissier, dont :
- 5 Anne TOURDIAS ° 14.02.1709 63119 + 23.11.1778 Ceilloux 21.11.1724 Ceilloux Guillaume BOUDAL, dont :
- 6 Marie BOUDAL ° 27.09.1752 Ceilloux + 04.07.1822 Ceilloux x 09.02.1773 Ceilloux François COSTILLE ° 09.02.1773 Ceilloux + 29.12.1752 Ceilloux, dont :
- 7 Jeanne COSTILLE ° 01.09.1790 Ceilloux + 22.02.1854 Brousse x Benoît PARETIAS ° 30.04.1780 Brousse, dont :
- 8 Marie PARETIAS ° 28.02.1825 Brousse + 05.05.1877 Brousse x Pierre VERNET ° 14.05.1818 Brousse, dont :
- 9 François VERNET ° 26.09.1847 Brousse + 15.09.1923 Vichy x 22.11.1882 Brousse Philomène LAVIGNE ° 10.04.1861 Vernet la Varenne + 26.05.1899 63119, dont :
- 10 Anaïs VERNET ° 27.08.1884 Brousse + 30.11.1955 Vichy x 29.02.1906 Brousse Julien POUMARAT ° 11.07.1879 La Chapelle Agnon + 13.12.1963 Vichy, dont :
- 11 Suzanne POUMARAT (CGHAV - 974) ° 30.07.1929 Vichy x 08.08.1953 Malakoff Jean CHAINTRAU

Ascendance de Nicole BIENVENU (CGHAV - 1047)

1. Jean TOURDIAS x Jeanne (Marie) BUISSON, dont :
2. Jacques TOURDIAS x Jacqueline RIGOLET, dont :
3. Antoine TOURDIAS x Jeanne DUTOUR, dont :
4. Jean TOURDIAS x 08.02.1712 Condat les Montboissier (cm 31.12.1711 Me GERLES notaire à Auzelles, cité dans un acte notarié du 20.07.1722 de Me DURANTON) Antoinette PRULHIÈRE, dont :
5. Marie TOURDIAS x 19.02.1754 Auzelles Gaspard BERTIGNAT, dont :
6. Gaspard BERTIGNAT, x 21.08.1781 Auzelles Izabeau CHAUTARD, dont :
7. Marie BERTIGNAT x 28.12.1814 Auzelles Annet FOURNET, dont :
8. Marie FOURNET x 19.02.1849 La Chapelle Agnon Pierre PAULIN, dont :
9. Antoine PAULIN x 21.12.1886 Marsac Marie Christine COMPTE, dont :
10. Marie PAULIN x 21.07.1908 Paris VIII Alexandre (dit Louis) ROUX, dont :
11. Théophile ROUX x 18.02.1933 Paris VI° Marie DANIEL, dont :
12. Nicole ROUX (CGHAV - 1047) x 14.10.1966 Paris Xe Jacques BIENVENU.

Ascendance de Christine PAULIN (CGHAV - 1609)

1. Jean TOURDIAS x Jeanne (Marie) BUISSON, dont :
2. Jacques TOURDIAS x Jacqueline RIGOLET, dont :
3. Antoine TOURDIAS x Jeanne DUTOUR, dont :
4. Jean TOURDIAS x 08.02.1712 Condat les Montboissier (cm 31.12.1711 Me GERLES notaire à Auzelles) Antoinette PRULHIÈRE, dont :
5. Marie TOURDIAS x 19.02.1754 Auzelles Gaspard BERTIGNAT, dont :
6. Gaspard BERTIGNAT, x 21.08.1781 Auzelles Izabeau CHAUTARD, dont :
7. Marie BERTIGNAT x 28.12.1814 Auzelles Annet FOURNET, dont :
8. Marie FOURNET x 19.02.1849 La Chapelle Agnon Pierre PAULIN, dont :
9. Antoine PAULIN x 21.12.1886 Marsac Marie Christine COMPTE, dont :
10. Pierre PAULIN x 27.02.1911 Ambert Marie Amélie DEBOST, dont :
11. Christine PAULIN (CGHAV - 1609), + 13.07.1999,
Mme Geneviève DEPLAT (CGHAV - 1621), née PAULIN, descend aussi de cette branche.

Ascendance de Roger GAUTIER

1. Jean TOURDIAS x Jeanne (Marie) BUISSON, dont :

- 2 Jean (Jacques) TOURDIAS x Jacqueline RIGOULET, dont :
- 3 Guillaume TOURDIAS x Pironne CHABROLLE, dont :
- 4 Suzanne TOURDIAS (1706-1783) x 1726 Sugères Guillaume DISCHAMPS (1706-1760), dont :
- 5 Suzanne DISCHAMPS (1733-1809) x 1751 Égliseneuve Robert FOUILLOUX (1716-1766), dont :
- 6 Isabeau FOUILLOUX (1752-1778) x 1766 Égliseneuve Joseph Louis PUPIDON (1745-1822), dont :
- 7 Annet PUPIDON (1778-1814) x an VIII Échandelys Claudine LONGECHAÏ. (1783-1844), dont :
- 8 Pétronille PUPIDON (an XIII - 1861) x 1821 Égliseneuve Pierre CHAMPROUX (1792-1871), dont :
- 9 Blaise CHAMPROUX (1825-1899) x 1860 Parentignat Marie BARD (1837-1904), dont :
- 10 Eugène CHAMPROUX (1872-1954) x 1896 Parentignat Catherine ANGLADE (1877-1959), dont :
- 11 Marie Estelle CHAMPROUX (1909-1984) x 1929 Parentignat Roger GAUTIER (1909-1944), dont :
- 12 Maurice GAUTIER x Renée ROUX, dont :
- 13 Roger GAUTIER (CGHAV - 1624) ° 1948 Issoire.

LA DESCENDANCE D'ANTOINE GAIGNERE, DES COMBRAILLES

Par Lucette BILLOT (CGHAV - 1950)

I. Antoine GAIGNERE, de la Marche, x Catherine MESLON, dont :

II. Gilbert GAIGNERE, sacristain, ° ? 04.08.1649 Virlet + 26.06.1705 La Cellette, x Louise JALLOT ° 20.07.1647 Pionsat - avant 1696, dont :

- Jean GAIGNERE, ° 08.05.1671 Pionsat,
- Gilbert GAIGNERE, auteur de la Branche I qui suit,
- Gilbert GAIGNERE, ° 09.04.1679 La Cellette, x 30.11.1702 Marguerite BIZET,
- Gabrielle GAIGNERE, ° 30.07.1680 La Cellette,
- Gabriel GAIGNERE, auteur de la branche II qui suivra également,
- Blaisie GAIGNERE, ° ca 1682 + 04.03.1742 Le Quartier x 25.02.1696 La Cellette Blaise ROBIN,
- Marie GAIGNERE, ° 01.11.1683 La Cellette + 28.07.1726 La Cellette x 13.02.1703 La Cellette Blaise BIZET,
- Magdeleine GAIGNERE, ° 30.05.1685 La Cellette,
- Pierre GAIGNERE, auteur de la branche III qui suivra aussi.

Branche I

III. Gilbert GAIGNERE, ° ca 1678 - 28.06.1734 La Cellette x 02.03.1699 La Cellette Peyronnelle MOULIERS ° Gouttières, dont :

IV. Jean GAGNERE, x 18.02.1727 La Cellette Hélène MILLE (?), dont :

V. Pierre GAGNERE, ° 1727 + après 1784, x 17.11.1750 La Cellette Marie (Anne ?) GARDE, ° 1724 Pionsat (?) + avant 1783, mes ascendants n° 166 et 167.

Branche II

III. Gabriel GAIGNERE ° 27.12.1681 La Cellette + (?) 06.10.1738 La Cellette x 02.07.1705 La Cellette Marie ROBIN ° ca 1671 + 21.03.1747 La Cellette, dont :

- Gilbert GAIGNERE, x 04.02.1745 Gouttières Claudine FAUGERE,
- Gilbert GAIGNERE, x 04.03.1723 La Cellette Claudine FAUGERE,
- Marie GAIGNERE, ° 22.07.1707 La Cellette,
- Michel GAIGNERE, qui suit,
- Pierre GAIGNERE, qui suit,

- Anne GAIGNERE, ° 15.03.1717 La Cellette x 22.10.1739 Jean BASSET. ascendants n° 432 et 433 de Christiane DEGEORGES (CGHAV - 12).

IV. Michel GAGNERE, ° ca 1712 + 06.10.1738 La Cellette, x 04.03.1737 La Cellette Anne BRAVY ° 11.05.1712 La Cellette + 04.03.1779 La Cellette, dont :

- Marguerite GAIGNERE, ° La Cellette x 21.02.1764 Virlet (63) Jean TAILHARDAT, laboureur, ° 16.11.1735 Virlet + 10.11.1768 Virlet,
- Gilberte GAIGNERE, x₁ 06.02.1770 Pionsat François BOUJEROL, x₂ 04.06.1781 Marcillat en Combraille Gilbert TARDIVAT.

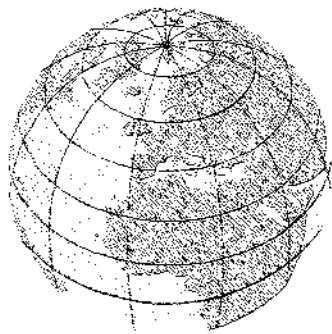
IV bis. Pierre GAGNERE, ° 11.06.1712 La Cellette + avant 1767 x 04.02.1738 La Celle, dont :

- Marie GAIGNERE, ° x 03.02.1761 St Maigner Gilbert CHANUDET,
- Marguerite GAIGNERE, x 02.03.1767 St Maigner François MICARD.

Branche III

III. Pierre GAGNERE ° 30.05.1687 La Cellette + 07.05.1735 La Cellette x 25.02.1696 La Cellette Blaisie ROBIN, ° ca 1673 Le Quartier, dont :

- Marguerite GAIGNERE, + 13.05.1743 St Maigner, x 24.02.1721 St Maigner Gervais CHANUDET + 27.01.1762 St Maigner,
- Catherine GAIGNERE, ° 26.03.1697 La Cellette + 05.12.1740 La Cellette, x 22.10.1716 La Cellette Claude GRAND, ° ca 1693 + 05.03.1741 La Cellette, mes ascendants N° 330 et 331,
- Marie GAIGNERE, ° 18.11.1698 La Cellette, x 16.02.1719 St Maigner Jacques DESRIOUX,
- Gilbert GAIGNERE, ° 19.02.1700 La Cellette,
- Gilbert GAIGNERE, ° 19.02.1702 La Cellette + 03.01.1772 La Cellette,
- Michelle GAIGNERE, ° ca 1710, x 09.02.1739 La Cellette Gervais FOURNIER,
- Pierre GAIGNERE, ° 31.08.1712 La Cellette x Michelle (Marie) SIVADE.



Auvergnats en migrations



QUAND GRANDE PAUVRETÉ ET SURPEUPLEMENT RIMAIENT AVEC ÉMIGRATION

par Annie ARNOULT (CGHAV - 1885)

Madame Annie ARNOULT, que les généalogistes du Livradois-Forez connaissent bien, a publié voici maintenant deux ans « La grande histoire des scieurs de long ». Son œuvre, richement illustrée, et que nous avons plusieurs fois évoqué dans nos réunions, intéresse évidemment tous les descendants des scieurs de long (et ils sont nombreux !).

Madame ARNOULT, sollicitée par Claude PAULET, a eu la gentillesse de nous autoriser à extraire de son livre quelques pages et illustrations pour une publication dans « A moi Auvergne ! », nous l'en remercions très sincèrement.

« La grande histoire des scieurs de long » se trouve en librairie, si toutefois votre libraire ne l'a pas, contactez pour plus de renseignements Mme Annie ARNOULT, téléphone 04 77 76 85 21, Cétéreau 42110 Ste Foy St Sulpice.

Les intertitres sont de la Rédaction.

La Rédaction

Pauvreté, surpeuplement, émigration

Si tous ces hommes allaient à la scie, c'était par nécessité, et non pas par goût des voyages, plusieurs causes s'alliant entre elles. Le climat, avec des hivers neigeux et sans fin, contraignait ces montagnards à une trop longue période d'inactivité. L'Abbé ORDINAIRE écrivait, en 1802, dans son manuscrit :

« Dans l'arrondissement communal d'Ambert, comme dans celui de Thiers, c'est à dire, dans toute la chaîne orientale des montagnes de ce département, une multitude d'habitants s'expatrie pendant la saison où la neige couvre la terre. »

Cette émigration que le Conseil d'Arrondissement d'Ambert porte pour son ressort à six mille individus, procède essentiellement à la longueur dont y sont les hivers, de l'abondance prodigieuse des neiges, et de l'extrême retard de leur fonte. Les hommes inutiles à la terre durant sept mois consommeraient à pure perte chez eux pendant tout ce temps. Si l'émigration est relativement plus forte dans cet arrondissement que dans les autres, c'est que son sol est vraiment plus malheureux ».

C'était avant tout des paysans. Ils vivaient ou survivaient de la culture, de l'élevage et de l'exploitation forestière. Les scieurs de long se recrutaient aussi bien parmi les petits propriétaires, que parmi ceux qui n'avaient aucun bien. À ces laboureurs, se joignaient de modestes commerçants et artisans.

Leurs sols étaient pauvres, mal exploités, donnaient des récoltes insuffisantes et irrégulières. Des calamités n'ont rien arrangé et ont entraîné des famines.

Les années 1630, 1694, 1697, 1709, 1710, 1770 furent cruelles, avec des hivers et des printemps particulièrement froids qui gelaient toutes les cultures, auxquels s'ajoutaient les épizooties et les désastres laissés par les gens de guerre après leur passage.

Les charges et les impôts seigneuriaux, religieux et royaux écrasaient les populations. De plus, chaque scieur de long était cotisé et devait acquitter une taxe d'industrie, calculée en fonction du pécule rapporté, comme le confirmaient les rôles de taille tarifée.

Quelques témoignages

André SIMON du village de Mervillon, paroisse de Sauvain (42) et Marie SAVATIER du village de Dizangou se sont mariés le 09.09. 1741. En 1747, le cure a délivré à A. SIMON un extrait de son acte de mariage et ajoutait :

« Extrait des registres de la paroisse de Sauvain en Forey, diocèse de Lyon, dûment collationné, j'expédie audit André SIMON, que nous certifions être d'honnête famille, bon catholique et de bonnes mœurs, ce vingt troisième septembre mil sept cens quarante sept. CLAIR, curé de Sauvain. Nous ajoutons :

Au certificat et à l'extrait de mariage cy-dessus que André SIMON y dénommé, Jacques SIMON, son frère, André SIMON, son cousin et Jean PELLISSON, tous nos paroissiens et tous bons catholiques, ne vont passer l'hiver dans les provinces étrangères que pour y travailler au pénible métier de la scie, ce que sont obligés de faire les artisans mariés ou non, capables de travailler, de notre dite paroisse, parce que, située sur de hautes montagnes, les récoltes en sont insuffisantes au paiement des impôts et à la subsistance des familles: par

conséquent on y est en nécessité et en usage de comprendre les absens au tirage des milices. C'est pourquoy nous prions ceux qui sont à prier de leur donner libre passage Audit SAUVAIN, mêmes jour, mois et an que dessus ».

Le paiement des impôts, problème crucial, revient sans cesse dans les témoignages. Pierre J.B. LEGRAND D'AUSSEY notait dans son récit de voyage fait en 1787-1788, à propos de la masse des impositions du royaume : « L'argent, comme tu vois, sortant en fleuves de l'Auvergne, et n'y rentrant que par filets ; l'exportation et les produits de la terre n'y suffisant pas pour acquitter l'excès d'impôts; il avait fallu que les Auvergnats imaginassent un genre de lucre quelconque, et qu'ils allassent ailleurs chercher un revenu, qui leur était refusé par la Nature ».

Voici un passage d'un mémoire anonyme rédigé vers 1787-1789 :

« Tous les seigles étant semés au mois de septembre, et les femmes suffisant pour le soin des bestiaux, la plupart des hommes sortent et se répandent dans le Royaume, avec leur pioche ou leur scie pour chercher de l'ouvrage, parce que la nature de leur terre et la dureté du climat ne leur laissent rien à faire.

Et qu'il leur faut pour payer les charges des numéraires que les productions de leur sol ne leur procurent pas entièrement. Pour payer les impôts ils y suppléent par l'émigration annuelle, ils vont exploiter une partie des forêts de toute la France ».

Rapport du 21.11.1787 à l'Assemblée Provinciale d'Auvergne :

« On ne peut attribuer la dépopulation prodigieuse de l'Auvergne qu'à la surcharge de l'impôt qui ôte aux malheureux laboureurs tout moyen de subsistance et les force à s'expatrier pour chercher dans les climats étrangers les secours qu'ils ne peuvent trouver dans la province ».

Pour l'Abbé ORDINAIRE :

« Le Gouvernement n'a même jamais ignoré que sans les recours en numéraire que ce moyen produit au département, les impositions ne pourraient être acquittées ».

Les régimes successoraux apportaient une charge supplémentaire, notamment en cas d'héritier universel, contraint de dédommager ces cohéritiers et de régler d'autres dépenses familiales.

Il n'était pas rare de voir réapparaître, après une longue absence, un scieur de long venu toucher sa part d'héritage, puis disparaître aussi discrètement qu'il était arrivé, cette fois pour toujours.

Pour servir en temps de guerre, tant que le recrutement de la milice se limitait à un ou quelques hommes par paroisse il n'avait pas suscité de situation particulière. Le problème s'est corsé avec les levées obligatoires.

Le Subdélégué de Mauriac (15) écrivait à l'Intendant : « ... et enfin jusqu'à ce que les bruits de milice commencent à se divulguer et que le temps ordinaire ou le tirage s'en fait approche, ils sont dans l'idée que pourvu qu'ils partent un jour avant que les ordres ne soient arrivés, ils ne sont point dans le cas de devoir être mis absents ».

Archives de la Charente, Maréchaussée d'Angoumois, 20 septembre 1780 :

« Interrogatoire de Jean CHABRIER, scieur de long, 28 ans, demeurant au bourg de Granval, près de la petite ville d'Ambert, en Auvergne. Il a travaillé aux environs de Rochefort, dans la ville et le port, à façonner et scier des bois, pendant 4 ans. On l'a arrêté à La Roche-foucauld (16), car on le soupçonne d'être déserteur de la marine il s'en défend. On l'a arrêté en même temps que Joseph CHAUD 23 ans, étudiant en théologie demeurant au bourg de St Amand près d'Ambert en Basse Auvergne engagé dans la marine comme fusilier. Ce dernier est tombé malade à Rochefort le 23 juillet. Voyant journellement mourir ses camarades et ayant encore de la fièvre, il chercha à éviter la mort en se procurant la liberté ».

Archives du Service Historique de l'Armée de Terre :

« Pierre LABORIE dit Fortune, âgé de 30 ans, natif de Jugnac (15) diocèse de St Flour, soldat du Sieur Fournier Régiment d'Auvergne où il a servi 12 ans, portez dans son certificat a eu le bras gauche coupé ensuite d'un coup de mousquet qu'il reçut à l'affaire de Chiary en Italie. Scieur de long de sa vocation et est catholique - Le 9 juin 1741. Il est décédé ».

« Pierre QUEYRU dit Page, âgé de 21 ans, natif de Giza (63) diocèse de Clermont en Auvergne, soldat du Sieur DEUIL, Régiment de la Sarre, où il dit avoir servi 2 ans, a eu la jambe droite emportée par une volée de canon à la défense de Landau (56), seigneur de long de son mestier, et est Catholique ».

« Le 14 may 1714 Le d. Pierre QUEYRU d. Page estant de la Compagnie du Sieur de St Quentin au détachement en Garnison a Belleisle (56) à déclaré qu'il renonçoit à l'hôtel pour aller se marier à Dinan (22) ».

Avec la Révolution, si certaines charges ont diminué, en contrepartie l'instauration du devoir militaire fut créée. Les jeunes gens qui tiraient un mauvais numéro se voyaient embrigader pour de longues années, et devaient-ils s'estimer heureux, s'ils avaient échappé aux massacres des guerres napoléoniennes, ou autres batailles.

En dépit des risques encourus, beaucoup préféraient désertier que de se soumettre aux lois de la conscription, ils choisissaient de s'expatrier dans quelques forêts lointaines.

Les familles étaient regroupées par feux, voire par communautés villageoises. Les communautés familiales étaient fréquentes dans ces régions. Malgré le fort taux de mortalité infantile et de mortalité épidémique, les familles étaient nombreuses, trop nombreuses. Cette surpopulation était inconciliable avec les ressources insuffisantes des foyers. Aussi, pour les plus pauvres, un parent parti, c'était une bouche de moins à nourrir.

Jean COUTY, né vers 1830, habitant au village de Donzenat commune de Nedde dans la Haute-Vienne était scieur de long. Il s'est marié le 17.09.1861 avec Anne NOILLIER. Voici ce qui était stipulé dans leur contrat de mariage : « Article 9^e - Léonard NOILLIER [le futur beau-père] s'oblige de loger, nourrir, blanchir, chauffer, éclairer, entretenir et soigner tant en santé qu'en maladie les futurs époux et leurs enfants à la charge pour eux de travailler de leur mieux à l'utilité de la maison commune. Il est convenu, que le futur époux pourra, du consentement auprès de son beau-père, aller travailler à la campagne de son état de scieur de long, à la charge pour lui de payer chaque année d'absence la somme de quarante francs payable à la St Jean Baptiste [...] ».

Trouver une alimentation plus abondante au loin, laisser son pays froid pour passer l'hiver dans un endroit où le climat était plus doux, ces deux facteurs encourageaient également au départ.

Heureusement, le caractère de l'Auvergnat facilitait son intégration.

Des l'adolescence aller à la scie, l'instinct d'imiter, de faire pareil que les autres, devenait une tradition. Les histoires du grand-père racontées aux veillées, avec tous les détails sur ses exploits d'antan, et sur ses pérégrinations, incitaient les garçonnetts à partir.

Dans ces milieux on était scieur de long de père en fils. Le dépouillement minutieux des archives privées de la famille CHANCOLLON-GIRAUD-FANGET de Sauvain (42), nous a permis de dresser l'arbre généalogique et de constater la place de ce métier sur quatre générations dont voici un extrait ci-dessous.

Même modiques, les gains rapportés par les premiers encourageaient à l'exode, avec l'obsession chez le paysan d'agrandir sa propriété en achetant quelques arpents de terre supplémentaires, sans oublier l'idée de se protéger contre un éventuel accidents gains ou maladie et contre la vieillesse.

Comme le dit si bien Henri POURRAT : « *Quand un Auvergnat trouve un biais pour se faire de l'argent, il appelle toujours ceux de son pays* ».

Pour toutes ces populations, le phénomène migratoire, une fois enclenché, devenait irréversible.

Généalogie des familles CHANCOLLON-GIRAUD-FANGET

I. Jeanne BERJANDE x₁ Michel GIRAUD, x₂ François CHANCOLLON, scieur de long. Du premier mariage :

- Anne GIRAUD + 1796, qui suit.

Du second mariage :

- François CHANCOLLON ° 1758 + 1785 à Niort, sabotier,

- Jean CHANCOLLON ° 1762, scieur de long,

- Claude CHANCOLLON ° 1766 - 1827 à St Maixent (79), scieur de long.

II. Anne GIRAUD + 1796, x₁ 1771 Jean FANGET (+ 1782), scieur de long, x₂ 25.10.1784 Claude PRACHAY, scieur de long.

Du premier mariage :

- Mary l'ANGET, scieur de long,

- Claude FANGET ° 1775 - 1822, scieur de long,

- Jean Marie FANGET ° 1779, scieur de long.

Du second mariage :

- Jeanne PRACHAY,

- Marie PRACHAY.

D'où partaient-ils ?

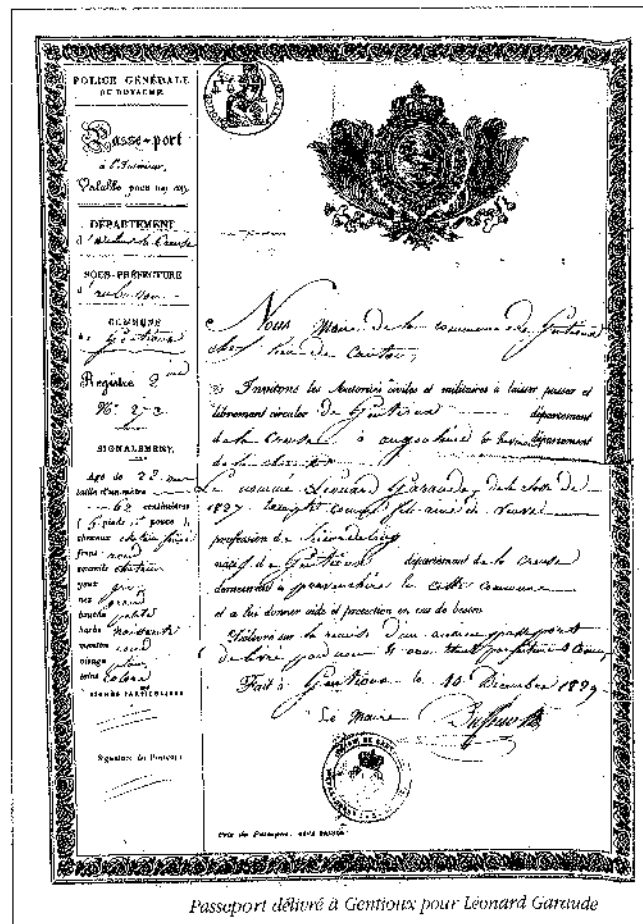
Les scieurs de long étaient tous originaires des régions pauvres, à vocation forestière, et se situant en zones montagneuses.

Si les Landais, les Pyrénéens, les Savoyards etc. ont émigré, tel l'ancêtre de M. PONSOLÉ, Césy ROUGALLE, scieur de long originaire de l'Ariège qui décédera à Mane en Haute-Garonne, la plus grosse concentration de ces scieurs de long se trouvait dans le Massif Central, dans les anciennes provinces d'Auvergne,

du Lyonnais, du Limousin et de la Marche... correspondant de nos jours aux neuf départements suivants :

- Le Puy-de-Dôme (63), arrivait largement en tête avec le plus gros contingent de scieurs de long partis principalement du quart sud-est et de l'ouest : les Monts du Forez, les Monts du Livradois, les Monts Dore.
- La Loire (42), partis de l'ouest : les Monts de la Madeleine, les Bois Noirs, les Monts du Forez.
- La Creuse (23), partis du sud-est : le Plateau de Millevaches, le Plateau de la Marche.
- La Haute-Loire (43), partis du nord et de l'est : le Plateau du Velay.
- La Corrèze (19), partis du nord-est : le Limousin, le Plateau de Millevaches, les Monédières.
- Haute-Vienne (87), partis du sud-est : le Limousin, le Plateau de Millevaches.
- Le Cantal (15), partis du centre et du nord-est : le Cézallier, les Monts du Cantal.
- La Lozère (48), partis du nord-est : les Monts de la Margeride, le Haut-Gévaudan.
- L'Aveyron (12), partis du nord-centre et ouest : les Plateaux ou Monts d'Aubrac, de la Viadène, de Carladez, du Ségala, du Haut-Rouergue.

Un passeport de scieur de long



Passport délivré à Gemoux pour Léonard Garaude

Autres illustrations :

- Page 1 de couverture : une équipe de scieurs de longs sur leur chantier.
- Page 4 de couverture : cartographie des migrations des scieurs de long.

LES MARCHANDS DROGUISTES DE LA MONTAGNE DE LURE

Par Marie-Josèphe CTHAPEAU (CGHAV -1909)

De tous temps, les plantes ont été utilisées pour leurs qualités aromatiques et thérapeutiques.

Au XVI^e siècle, les habitants de certaines régions ont commencé à exploiter les ressources que constituait la cueillette et la vente des plantes médicinales et odorantes, telles que la lavande sauvage.

Pendant l'été, les familles allaient cueillir et les faisaient sécher, et le chef de famille partait à l'automne les vendre dans les villes avoisinantes, puis de plus en plus loin... Ce commerce fut particulièrement intense dans les communes des Alpes de Haute-Provence, principalement dans la Montagne de Lure. Ces vendeurs saisonniers finissaient par s'installer comme droguistes, négociants sédentaires.

Madame Gisèle ROCHE-GALOPINI, l'auteur de plusieurs ouvrages concernant le village où elle est établie, St Étienne des Orgues, au pied de cette montagne de Lure, a publié récemment sur ce sujet un livre fort intéressant : « Les marchands droguistes de la Montagne de Lure ». Quelques uns de ces marchands sont arrivés à Clermont et s'y sont installés. Pendant qu'elle écrivait son ouvrage, Madame ROCHE-GALOPINI m'avait demandé de retrouver les traces de descendants de ces familles au XIX^e siècle. Certains se sont en effet fixés à Clermont pendant plusieurs générations, et ont réussi comme droguistes, puis négociants ou pharmaciens, telles les familles :

- les négociants RAYNE,
- les TARDIEU, dont est issu Ambroise TARDIEU, l'historien des familles d'Auvergne, bien connu des généalogistes,
- les VIAL,
- les BONFILS, propriétaires du château de Chaynat.

Ils se mariaient entre eux, même si certains étaient assez éloignés géographiquement.

En complément, Mme ROCHE-GALOPINI a publié ses notes de travail qui comportent 516 notices individuelles de ces marchands, suivies de trente arbres généalogiques les concernant.

Je pense que ces ouvrages peuvent permettre aux descendants de ces familles, dispersées en France de retrouver leurs ancêtres.

Les références :

- « Les marchands droguistes de la Montagne de Lure », par Gisèle ROCHE-GALOPINI, éditeur les Alpes de lumière, Salagon 04300 Mane,
- « Les marchands droguistes de la Montagne de Lure : notices individuelles, arbres généalogiques », même éditeur.

Cette étude m'a permis de comprendre une partie du parcours de mon arrière-grand-père Jean TOYE qui avait quitté le village d'Abriès dans le Queyras, département des Hautes-Alpes, vers 1835, pour effectuer son service militaire à Metz. Il ne devait pas retourner dans sa montagne.

Après son séjour sous les drapeaux, il a rejoint à Lyon dans le quartier de la Croix-Rousse des membres de sa famille, dont un de ses cousins, fabricant d'alcool de menthe, puis il s'est retrouvé commis chez un droguiste à Clermont-Ferrand où il a rencontré et épousé mon arrière-grand-mère en 1849 qui était, elle, originaire d'Orcival.

Je pense que le parcours du distillateur des menthe de Lyon a dû être assez proche de ceux des marchands-droguistes de la Montagne de Lure.

MARINS AUVERGNATS

Par Robert LEOTOING (CGHAV -35)

Les derniers numéros de « A moi Auvergne ! » nous ont donné l'occasion de rappeler les figures de marins... auvergnats (eh oui !)... qui se sont illustrés à travers les siècles :

- Le vice-amiral baron Augustin GOURBEYRE (1786-1845), gouverneur de la Guadeloupe, dans un article de Mme Marguerite HYPOLITE (n° 86 pages 220 à 224).
- L'amiral de France Jean Baptiste Charles Henri d'ESTAING-SAILLANS (1729-1794), l'un des acteurs de la Guerre d'Indépendance Américaine, dans un courrier de M. Jacques GISCARD d'ESTAING (n° 87, page 30).
- La dynastie des JURIEU de LA GRAVIÈRE, dont le plus célèbre fut le vice-amiral Edmond JURIEU de LA GRAVIÈRE (1812-1892), aide de camp de Napoléon III, dans un article de son arrière-petit-fils, M. Bernard JURIEU de LA GRAVIÈRE (n° 87, page 30), hélas disparu peu après.

Robert LEOTOING a donc voulu poursuivre cette évocation, qui n'est probablement pas terminée...

La Rédaction

Six siècles de marins auvergnats

- Louis Claude d'ESPINCHAL, fils de Barthélemy d'ESPINCHAL-MASSIAC, auteur de la branche cadette d'ESPINCHAL, et frère de Françoise d'ESPINCHAL, qui épousa Pierre Paul de MORDANT en 1701, enseigne de vaisseau. Il fut marquis de Massiac, lieutenant-général des Armées Navales, ministre de la marine de Louis XV en 1758. En 1761, un vaisseau destiné pour l'Orient, portait le nom de « Massiac ».
- Baltazar de DIENNE, chef d'escadre 1736.
- Louis Henri de CHAVAGNAC, chef d'escadre 1706-1728.

- Philippe de CHABOT, amiral sous François Ier, reçut le gouvernement de la Bourgogne (1480-1543). Sa mère Gasparde de LA ROUE était la belle-mère de Gaspard d'ESPINCHAL. Il avait négocié la rançon du Roi François Ier au lendemain de la défaite de Pavie en 1525. Il conquiert le Piémont (1526) mais tomba en disgrâce en 1538 à la suite d'intrigues à la Cour. Condamné à la confiscation de ses biens et au bannissement (1540), il fut réhabilité en 1541. Il était seigneur de Brion.

- Pierre FLOTTE dit Floton de RAVEL, † 1350, fils de Guillaume FLOTTE et petit-fils de Pierre FLOTTE, garde des sceaux de Philippe IV le Bel, il est chevalier, seigneur de Ravel, conseiller au parlement en 1314 et de Eliips de MELLO (surnommé aussi Flotton de RAVEL), et servit de 1337 à 1345 en Gascogne, en Languedoc et en Flandre. Il fut créé amiral de France le 28 mars 1345. Il était capitaine général en Poitou, Saintonge, Limousin. Il épousa Marguerite de CHATILLON.

DÉLIVRANCE DE PASSEPORTS POUR L'ESPAGNE DANS LA RÉGION DE SALERS

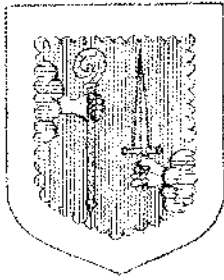
Par Isabelle FERNANDEZ

Les généalogistes trouveront ci-dessous mon relevé des passeports pour l'Espagne concernant la ville de Salers (15) et ses environs (an VII – an VIII). Chaque nom correspond à une fiche dans laquelle le voyageur est décrit de façon très précise. Cela peut intéresser bien des généalogistes.

Aux Archives Départementales d'Aurillac, côte 5H 1326/6 :

- Jean VESCHAMBES ° 01.12.1785 Anglard de Salers,
- Jean LAFARGE ° 10.05.1780 St Bonnet de Salers,
- Jean MERLIN ° 15.08.1781 Anglard de Salers, boulanger se rendant à Madrid,
- André VEYRIÈRE,
- Guinod JAYRAL, cordonnier à St Rémy de Salers,
- François DAYRAL ° 29.10.1780 St Rémy de Salers, cordonnier,
- François ROCHER,
- Jean GIRBES, de Fontanges,
- Jacques COURBOULES, boulanger,
- Jean LEYMARIE, boulanger à Anglard de Salers,
- Pierre ROLLAND, de Navaste (commune de St Bonnet de Salers),
- Jean RIGAL, de St Martin Valmeroux,
- Antoine MOURGUGE, de St Martin Valmeroux,
- Jean DUFAYET ° 19.10.1750 St Martin Valmeroux,
- Jean MAIGNE ° 24.02.1793,
- Jean GAILLARD et son fils Joseph, de St Martin Valmeroux,
- Pierre ESCALIER, de Salers, il a 32 ans le 2 prairial an VII,
- Antoine MARFOIN,
- Jean RIGAL ° 18.02.1781 St Martin Valmeroux,
- Antoine DEMATHIEU, de St Chamand,
- Antoine POURIÉ, de St Martin Valmeroux,
- Jean RONGIER, de Salers, boulanger se rendant à MADRID, époux d'Élisabeth BANCHARREL,
- Jacques MAYLIER ° 04.09.1780 St Rémy de Salers, chaudronnier,
- Antoine TISSANDIER,
- Guillaume SARRET, de St Projet de Salers,
- Jean VIDAL, d'Anglard de Salers,
- François MAURY, d'Anglard de Salers,
- Guillaume CITAUVET, quincaillier, Salers,
- Antoine BOUDET, de Fontanges,
- Antoine FABRE, de St Bonnet de Salers,
- Louis VESCHAMBES, d'Anglard de Salers,

- Antoine POMIER, de St Chamand,
- Antoine MAILLE, de St Chamand,
- Joseph MEYLISE, de St Chamand,
- Jean POMIER, de St Chamand,
- Pierre MOURGIE, de St Projet de Salers,
- Jean MOURIE, de St Vincent de Salers,
- Jean MAIGNE ° 26.02.1783 à Salers,
- Jean SEVESTRE ° 24.01.1768 à Salers,
- Jean RONGIER, de Salers,
- Pierre VALARCHE, Chaudronnier à Salers,
- Raimond MAIGNE, de Salers.



Velay et Haute-Loire



LES PAGES DU VELAY – N° 12

Par Josiane CAILLOT (CGHAV - 1290)

La réunion du 11 septembre 1999

La section Haute-Loire s'est réunie comme à son habitude, le 2^e samedi de septembre, à Roche La Molière, dans une salle prêtée par M. Jean-Paul HENRY, où une vingtaine de personnes étaient présentes.

Parmi l'assistance, nous avons pu noter la présence des deux présidents, à savoir M. Yves GLADEL pour le CGHAV, M. Jean-Paul HENRY pour l'AGL, et nouvellement délégué, M. Daniel TROUSSIEUX, qui remplace Mme Claire QUINSON pour l'antenne de Firminy. Mmes Simone GASNE de la délégation Rhône-Alpes, Isabelle Malfant-Masson administrateur du CGHAV, M. Martin de Framont directeur des Archives Départementales de la Haute-Loire, ainsi que Mme et M. DEGEORGES, ont été excusés.

On ne peut que se féliciter de l'entente qui règne entre le CGHAV et l'AGL. Les échanges de répertoires, de revues et autres publications diverses entre ces deux cercles ne peuvent être que profitables à tous. Les deux présidents se réjouissent de ce fait et espèrent pouvoir continuer encore longtemps cette collaboration.

Mme Josiane CAILLOT a fait état des nouveaux répertoires disponibles dès à présent auprès de M. Robert LÉOTOING.

- Cayres : baptêmes 1640, 1649 à 1743, 5 répertoires ; mariages de 1666 à 1802, 3 répertoires ; sépultures de 1672 à 1743, 3 répertoires. Relevés faits par Mme Simone GASNE avec pour une partie Mme Simone RANC, saisie Mme Simone GASNE.
- St Arcons d'Allier : mariages de 1683 à 1792, 2 répertoires. Relevés faits par M. Paul VERDIER, saisie Mme Josiane CAILLOT.
- St Arcons de Barges : baptêmes de 1652 à 1719, 2 répertoires ; mariages de 1652 à 1792, 3 répertoires. La suite des baptêmes et sépultures est en cours de saisie. Relevés faits par M. Paul VERDIER, saisie Mme Josiane CAILLOT.
- St Just les Velay : baptêmes 1700 à 1717, 1 répertoire ; mariages 1647 à 1798, 3 répertoires. La suite des baptêmes et sépultures est en cours de saisie. Relevés faits par M. Fabrice MONTMARTIN, saisie Mme Claire QUINSON.

- St Didier en Velay : mariages de 1674 à 1803, 3 répertoires. Relevés faits par M. Daniel TROUSSIEUX, saisie Mme Josiane CAILLOT.

Sont par ailleurs en cours les travaux suivants :

- St Jean Lachalm par Mmes Simone RANC et Simone GASNE, et M. BAZIN,
- Arlempdes par MM. Paul VERDIER et Yves Christian KOPP,
- Les Etables par M. Gatien FALCON,
- Montregard par M. Jean Paul HENRY et M. l'Abbé POINARD,
- Coubron par Mme Claude PISSIS-BOREL,
- St Jeures par M. l'Abbé POINARD,
- Araules par Mme Marie MONTSERRET,
- Yssingaux par Mme Josiane CAILLOT.
- Chamalières.

Nous recherchons enfin des personnes informatisées pouvant nous aider à faire les saisies de Grazac, Vieille Brioude, Saugues, et St Didier en Velay (baptêmes et sépultures).

Le 5e répertoire des familles étudiées par les adhérents du CGHAV est actuellement en vente auprès de M. LÉOTOING. M. Yves GLADEL a insisté sur l'importance de ce répertoire, et a précisé qu'un additif serait sûrement à prévoir, car certaines listes demandaient trop de modifications et n'ont pu être insérées dans ce relevé.

De même pour les rubriques « Questions – Réponses » où malheureusement, certaines règles généalogiques ne sont pas respectées. Par exemple : recherche ascendance vers 1760 de Jean Martin. Dans ce cas précis où est le patronyme, JEAN ou MARTIN ? Dans quelle commune ou quelle région ? Pour éviter des retours à l'expéditeur, respectez les directives de ces rubriques.

Vous pouvez envoyer vos questions, réponses soit par internet, soit par disquette, soit par courrier. Écrire très lisiblement, pensez aux personnes qui sont chargées de transcrire vos demandes.

M. GLADEL a parlé également de l'évolution de l'outil informatique, avec notamment le scanner et l'appareil photo numérique qui peut-être un excellent moyen de sauvegarder ses données en les enregistrant sur un CD-Rom.

M. Jean-Paul HENRY a présenté le fichier patronymique des adhérents de l'AGL, le n° 5 bis édité en 1999 qui est un complément au n° 5 édité en 1997. Il pense qu'en ce qui concerne les relevés systématiques des communes, il serait souhaitable de faire ces relevés à deux car un oubli ou une erreur de transcription est toujours possible. Si vous le pouvez, faites vérifier vos relevés par une autre personne, et si un différent de lecture vous oppose, mettez les 2 interprétations.

M. Daniel TROUSSIEUX a indiqué que l'antenne de Firminy tient ses permanences à la MJC de Firminy, les mardis de 20 h 30 à 22 h et les lundis de 14 h à 16 h.

Comme prévu la séance s'est terminée à 16 h, après les diverses questions de l'assistance. M. Jean Paul HENRY ayant d'autres obligations par ailleurs. Rendez-vous pris pour l'an prochain deuxième samedi de septembre.

L'Association Généalogique de la Loire a organisé les relevés des contrats de mariages des plusieurs minutes de notaires des communes du département de la Haute-Loire : Bas en Basset, St Didier en Velay, et Ste Sigolène :

- Minutes de Me BARJON, Me ROZIER, et série CHMS à Bas en Basset. Période de 1763 à 1785 (Me BARJON), 1763 à 1769 (Me ROZIER), 1717 à 1767 (série CHMS), 179 contrats de mariages, 25 francs franco.

- Minutier de Me GIRARD à Bas en Basset. Période de 1662 à 1761, 442 contrats de mariages, 50 francs franco.
 - Minutes de Me FAVIER et Me THENOT à Bas en Basset. Période de 1733 à 1755 (Me FAVIER), 1743 à 1762 (Me THENOT), 240 contrats de mariages, 30 francs franco.
 - Fonds CHALAYER de la région de St Didier en Velay. Période de 1570 à 1798, 499 contrats de mariages, 60 francs franco.
 - Minutes de Me BAILLARD, Me JOUFFRE, et Me ROUCHOUSE à Ste Sigolène. Période de 1588 à 1662 et 1736 à 1758, 424 contrats de mariages, 50 francs franco.
 - Minutier de Me SABOT à Ste Sigolène. Période de 1685 à l'an X, 499 contrats de mariages, 50 francs franco.
 - Minutier de Me SOULIER à Ste Sigolène. Période de 1738 à 1786, 886 contrats de mariages, 80 francs franco.
- Les relevés (travail de Mmes Michèle DESLOIR, Marie-Thérèse PETIT et DESCOS) comprennent les filiations, les témoins, les lieux, les professions, etc.
- Ces relevés peuvent être commandés à l'Association Généalogique de la Loire, Archives Départementales de la Loire, 6 rue Barrouin, 42000 St Étienne, par chèque à l'ordre de l'AGL.

QUELQUES ÉCHANGES ENTRE VELAY ET PROVINCES VOISINES

Par Marie Joséphe DONNADIEU (CGHAV - 1749) et Yves GLADEL (CGHAV - 205)

De la Haute-Loire vers la Drôme

À Châteauneuf sur Isère (près de Romans), Drôme :

- Le 19.02.1645, Laurent CHOVIN, de Chambaud en Velay, est témoin au mariage d'Honnête Pierre DUMAS BAILE, maître maçon de Bourg de Péage (Drôme), et de Marie ESCAFIN, fille de Jean et de Jeanne CONSTANT.

De la Haute-Loire vers l'Ardèche

À St Andéol de Bourlenc (de Vals), Ardèche :

- Mariage le 15.07.1788 de Jean CHAPON, fils de + Mathieu et de + Marie TR... né à St Jean du Puy en Velay, habitant depuis 18 ans à St Andéol, et d'Anne PONTAIL, fille de François et de Marie MOULINS.
- Décès le 16.03.1791 de Vincent FARGIER âgé de 65 ans, né aux Étables, diocèse du Puy.

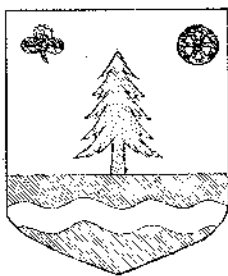
À Berzème, Ardèche :

- Mariage le 23.04.1682 de Louis BROUSSE né à Marsac en Auvergne, ayant demeuré dans cette paroisse depuis 25 ans environ, et de Suzanne LAVILLE, fille de Michel, de Berzème, témoins Michel LAVILLE et Jean AYMARD.
- Mariage le 13.05.1732 de Jean CHALAMEL, fils de Barthélemy et Madeleine GUGON des Étables, diocèse du Puy en Velay, et de Madelaine CHAIX, fille à Jacques et + Antoinette HUGONNET, témoins Étienne VIGNE, Étienne ESCUDIER, Étienne LANDREAUD et Louis BADIOU.
- Baptême le 08.04.1735 de Madelaine CHALAMEL, fille de Jean, des Étables (diocèse du Puy), et Madelaine CHAIX, parrain Antoine PRADAL, marraine Claude CHAIX, tante.

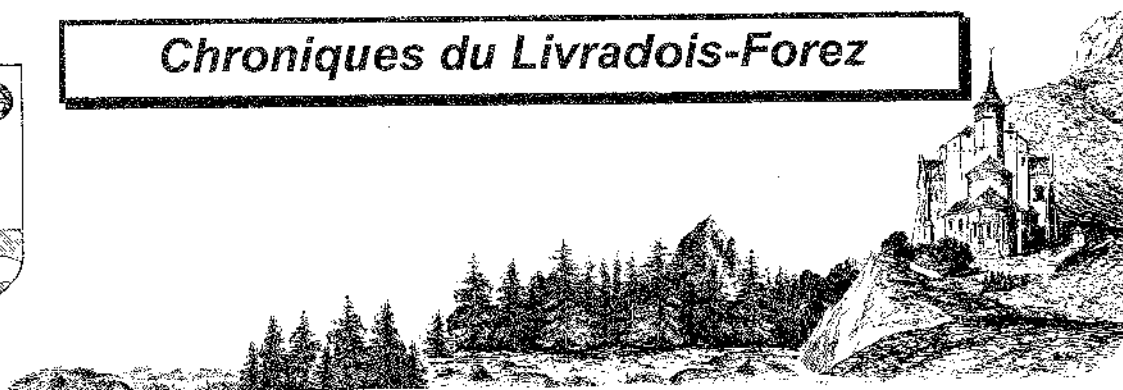
- Décès le 05.05.1742 d'Anne CLAUSTRÉ née à Yssingaux, diocèse du Puy, âgée de 60 ans.

Du Cantal vers la Haute-Loire

- À Blassac le 18.11.1681, Françoise MONGIAL, fille de Pierre et Marie CHASSAN, de Lavastric, épouse Jean GIRONDE.
- À Blassac, le 29.04.1687, Antoine HUGON, de Lorcières, de parents non cités, épouse Françoise CHAPENAIRE.
- À Blassac, le 10.02.1756, Catherine VIDAL, de Narnhac, fille de Guillaume et Marie GALLET, épouse Jean CHAMBON.
- À Blassac, le 11.02.1710, Pierre AUMARD, de Neuvéglise, fils de + Antoine et Anne AMAT, épouse Izabeau PIGOU.
- À Blassac le 06.02.1781, Jeanne SOULE, de Rageade, fille de Jean et Marguerite GOUDARD, épouse Pierre FOURNIER.
- Au Chambon sur Lignon, le 04.03.1715, Antoinette CHASSANG, de St Flour, fille de + Pierre et Jeanne DE LANGOURNAIS, épouse Vidal BARRY.
- Au Chambon sur Lignon, le 24.05.1707, Jeanne CHASSANG, de St Flour, fille de + Pierre et Jeanne DE LANGOURNES, épouse Marcelin PARRANIER.
- À Blassac, le 18.01.1774, Jeanne Benoîte ESPEZOLLES, de St Flour, fille de Vital et Anne ROUDIL, épouse Antoine CHARBONNIER.
- À Blassac, le 25.01.1683, Antoinette JOURDE, de St Flour, de parents non cités, épouse Honoré BONNET.



Chroniques du Livradois-Forez



CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ - N° 41

Par Henri PONCHON (CGHAV - 62)

Les XVII^e Rencontres du Livradois-Forez

Plus de 70 participants se sont retrouvés cette année le 26 septembre 1996 à la Salle des Fêtes de St Germain l'Herm puis à l'Hôtel de France. Olivier POUYET en avait assuré l'organisation matérielle.

Il faut noter avec satisfaction la présence d'une dizaine de nouveaux participants, souvent jeunes et déjà passionnés. Au delà des habituels échanges, j'ai proposé cette année deux nouveautés qui ont semblé être bien accueillies.

Tout d'abord, chaque année, sera honoré un généalogiste du groupe pour le travail accompli en faveur de tous les membres. Le choix du lauréat doit tenir compte d'un certain nombre de critères : les dépouillements systématiques effectués, le travail de saisie, l'établissement et la publication de généalogies, les articles dans des revues et éventuellement des livres traitant de sujets d'intérêt pour le généalogiste.

Le Prix 1999 de Généalogie en Livradois-Forez (le premier du genre) a ainsi été attribué à Pierre Lucien POUZET, qui a reçu des applaudissements mérités. Pierre Lucien POUZET, outre le fait d'avoir participé à toutes les réunions depuis leur création à Job, a dépouillé de nombreux registres paroissiaux ou notariaux sur Vertelaye, Marat, Olliergues. Il a publié dans « A moi Auvergne ! » une quinzaine de généalogies de familles. On lui doit également dans le GRAIFL des articles d'histoire sur la région de Marat et, au delà de la généalogie, plusieurs livres sur l'histoire de l'automobile dans la région lyonnaise. Et pour poursuivre en beauté, Pierre Lucien POUZET nous a annoncé une généalogie la plus complète possible de l'immense famille BEAL, de Job, qui comprendrait peut-être 150 pages.

La deuxième innovation concerne la mise au point, pour chaque canton, des « Documents du généalogiste », recensant les principales sources utiles : publications du CGHAV, sources imprimées et articles de revues, généalogies disponibles, sources des archives ou d'ailleurs... Un premier essai avec une trame a été proposé pour St Germain l'Herm avec quelques indications, qu'il conviendra de corriger et de compléter. Ces documents doivent être vivants et donc placés sous la responsabilité d'une seule personne pour un canton donné.

Olivier POUYET a bien voulu prendre en charge St Germain l'Herm, Yolande BESSET s'est proposée pour Courpière. À partir de ces deux cas concrets, la méthodologie et le contenu de ces documents seront validés au cours de la réunion 2000.

Pierre HARDY a remis pour la Bibliothèque 130 fiches de familles concernant les PRADIER d'Auzelles. Les VILLERETTE et les PRULMIÈRE sont en cours. Parmi les dépouillements en cours, on nous a signalé La Chapelle Geneste (O. VALENTIN-SMITH), St Victor Montvianeix (Y. JUMEL), St Anthème (Y. BESSET), Sermentizon (A. DELAFOULHOUZE), Égliseneuve des Liards (A. CHADEBOST). La journée s'est terminée par une visite de St Germain l'Herm, suivie d'un exposé sur les mariages par le Dr OLLEON, qui à l'occasion, avait offert un livre à tous les participants concernant le canton de St Germain l'Herm. Pour l'année 2000, année symbolique, la réunion a été fixée au dimanche 24 septembre. Le lieu pourrait être Ambert ou les environs.

Les mesures de surface sous l'Ancien Régime dans le Livradois-Forez

La préparation d'un article pour « A moi Auvergne ! » m'a amené à essayer de transposer dans le système métrique les unités de surface utilisées sous l'Ancien Régime, afin d'évaluer les biens possédés par une famille de laboureurs de Marat. Comment passer des cartonnées, coupées et chars de foin, aux ares et aux hectares ? La conversion est extrêmement difficile, car les unités utilisées variaient d'une région à l'autre et même d'une paroisse à l'autre, selon des critères plus ou moins objectifs.

J'ai pensé que la recherche que j'avais été amené à faire pouvait servir à nombre d'entre vous. Je la livre donc avec des réserves, car j'ai du moi-même arbitrer entre des avis parfois divergents.

La source principale est « Les anciennes mesures locales du Massif Central d'après les tables de conversion », publiés, sous la responsabilité de Pierre CHARBONNIER, par l'Institut d'Études du Massif Central en 1990. Divers auteurs examinent successivement les différents départements : Allier, Ardèche, Aveyron, Cantal, Corrèze, Loire, Haute-Loire, Lozère, Puy de Dôme, Haute-Vienne.

Il conviendra donc de s'y reporter pour ce qui n'est pas le Livradois-Forez et pour mieux comprendre le système. D'autres éléments d'information figurent dans l'incontournable « La vie rurale en Basse Auvergne », d'Abel POITRINEAU, publiée en 1965 par les PUF (pages 134 à 140). Enfin, dans « Une communauté rurale d'Auvergne du XVIII au XXe siècle », Lucien GACHON fournit des éléments pour Brousse-Montboissier qui devrait pouvoir s'appliquer d'une manière plus générale au Livradois. Je me contenterais ici de rappeler ce que j'ai glané chez ces divers auteurs pour le Livradois-Forez qui était l'objet de ma recherche.

Outre les disparités régionales et locales liées aux appellations aux habitudes, aux pratiques seigneuriales, les unités de mesure employées variaient selon la destination du sol : terres labourables, vignes, prés ou paquiers, chènevières, jardins, bois. Nous les examinerons successivement.

1. Les terres labourables

Elles étaient plantées en blé (froment ou seigle) ou en avoine (la pomme de terre sera pour plus tard). La mesure de base provenait de la surface de terrain que l'on pouvait ensemer avec un certain volume de grains : setiers, émines, quartes, cartons, coupées. Le carton est à peu près le double décalitre tel que l'utilisait nos grands-parents au milieu de ce siècle (en continuant à l'appeler carton, près de deux siècles après sa suppression comme instrument de mesure). Pour les unités de surface qui en découlent, on a généralement la relation (il peut y avoir des exceptions) : 1 setérée - 2 éminées = 4 quartelées = 8 cartonnées = 32 coupées

Il est évident qu'avec un carton de blé, on n'ensemence pas la même quantité de terrain en Limagne que sur les terres pauvres des massifs montagneux.

Pierre CHARBONNIER retient les valeurs suivantes dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle (nous n'indiquons ici que les paroisses du Livradois-Forez) pour la setérée de terrains plantés en blé : Chateldon 53,1 ares ; Courpière 47,3 ares ; Thiers 53,1 ares ; Vollore 54,6 ares ; Augerolles 62,6 ares ; Olmet 62,6 ares ; Olliergues 68,3 ares ; Arlanc 68,3 ares ; St Germain l'Herm, 68,3 ares,

En Limagne, la valeur se situe autour de 37, de 30 à Clermont, et même de 23 à la Tour d'Auvergne ou Tauves, car dans ce dernier cas, le volume de blé contenue dans un carton était différent. Pour Brousse, Lucien GACHON indique que la setérée de Montboissier valait 7200 m² (soit 72 ares).

En conclusion, pour le Livradois-Forez, il paraît raisonnable pour le blé de retenir pour la setérée une valeur autour de 65 ares (peut-être 70 ares pour les parties les plus montagneuses) dans l'arrondissement d'Ambert et les parties montagneuses de l'arrondissement de Thiers, et autour de 55 ares dans la zone de plaine de Thiers-Courpière.

En ce qui concerne l'avoine, la valeur de la setérée en ares devrait être différente de celle du blé. En poids, le setier d'avoine, à volume égal, ne pèse que 60% de celui de blé, mais en contrepartie, dans les montagnes, le volume du setier d'avoine était plus grand que le blé. Il ne semble pas toutefois, que dans les évaluations, les notaires fassent réellement la distinction des surfaces en fonction du type de semences. Il ne paraît donc pas nécessaire pour l'avoine d'utiliser un taux de conversion différent.

La superficie des chènevières et jardins s'expriment également en setérée, cartonnée ou coupée, cette dernière unité étant la plus courante, car les surfaces sont plus petites.

2. Les prés et les paquiers

Avec eux, l'évaluation se complique encore avec plusieurs systèmes de mesure. À côté de la cartonnée plutôt utilisée pour les pacages, on trouve souvent dans le même document, le char de foin, le journal, la montre lorsqu'on a à faire à un pré qui est fauché. Tout d'abord, pour la setérée et la cartonnée, on peut semble-t-il retenir le même système de conversion en ares que pour les terres labourables.

Le journal était en principe la surface fauchée en une journée. Selon POITRINEAU, le journal représentait normalement 75% de la setérée car, dans les évaluations de propriété, cela permettait, en valeur monétaire, d'assimiler un journal de pré à une setérée de terre.

Le char de foin, comme système de mesure, est beaucoup plus courant, « un pré à faire entour un char de foin ». On peut imaginer que le rendement moyen d'un pré varie considérablement d'un pré à l'autre en fonction d'une multitude de paramètres : irrigation, exposition, situation, altitude, pluviosité, nature du sol...

La conversion d'un char de foin « en superficie est un exercice presque acrobatique » comme l'écrit POITRINEAU. Il ne faut pas oublier que la contenance d'un char de foin dépend aussi du type de chars employé : 2 ou 4 roues. C'est ce char à 4 roues que l'on rencontre dans le Livradois, sa contenance est d'environ douze quintaux. Lucien GACHON indique qu'à Brousse-Montboissier, un char de foin de 12 quintaux se récolte sur 30 ares de pré. Je pense que l'on peut suivre L. GACHON, bien au fait par ses origines du monde rural, et retenir cette valeur pour l'ensemble du Livradois-Forez.

Enfin, un autre système est utilisé en concurrence avec le char de foin, il s'agit de la montre et de la brasse. Dans le même document de partage, j'ai rencontré des prés évalués en char de foin et d'autres en montre, je ne sais pas pourquoi le notaire et les propriétaires ont fait cette différence.

En tous les cas, selon CHARBONNIER, la brasse valait 1000 livres poids de marc et la montre 1200 livres. Un quintal valait environ 100 livres, on peut déduire que la montre est d'environ 30 ares et la brasse 25 ares (en référence au char de foin pesant 12 quintaux).

3. La vigne

La vigne était rare en Livradois-Forez, sauf dans la région de Courpière où les vigneronniers étaient nombreux jusqu'au début du XXe siècle. La superficie des vignes s'exprimait généralement en œuvre de vigne équivalente de 5,9 ares à Courpière et de 5,7 ares à Billom.

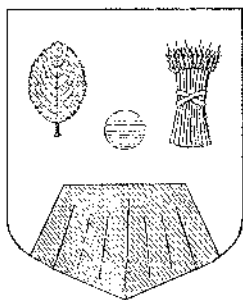
4. Les bois

On utilisait souvent pour le bois la setérée de terre labourable avec la même valeur (donc autour de 60 ares dans le Livradois-Forez). L'arpent des eaux et forêts valait généralement 51 ares.

En conclusion

J'attends vos remarques, corrections, compléments à ces quelques éléments de conversion.

Peut-être certains d'entre vous ont déjà fait l'exercice en comparant des surfaces de terrain évaluées avec les anciens systèmes et la même surface calculée au XIXe siècle dans le système métrique. N'hésitez pas à m'écrire et je laisse le soin à mes amis des autres régions couvertes par le CGHAV à se livrer au même exercice.



LES ANNALES DES COMBRAILLES ET LIMAGNES - N° 31

Par Jean Noël MAYET (CGHAV - 657)

Je signalerai d'abord un errata dans le n° 30 de ces Annales : nos guides lors de la visite du château de Pionsat le 25 avril 1999 ont été M. et Mme BERGER, de l'Association des Amis du Château de Pionsat, et non M. GUET (celui-ci ayant été par contre l'un des organisateurs de notre réunion). Je présente aux uns et aux autres mes excuses pour ce lapsus tout à fait involontaire !

Depuis cet été, plus de 80 paroisses de l'arrondissement de Riom ont fait l'objet d'un dépouillement des registres paroissiaux, et 50.000 actes de mariages sont désormais disponibles !

Comme promis dans le précédent épisode, ces annales seront donc consacrées aux derniers travaux de relevés, de mariages, mais aussi, de plus en plus désormais, de baptêmes et de sépultures.

Bussièrès près Pionsat

Florian GILBERT, aidé par Josette ALBIOL, a entrepris un remarquable travail de dépouillement sur tout le canton de Pionsat... Après St Maurice de Pionsat, il a relevé et saisi les mariages et les baptêmes de Bussièrès près Pionsat. Les tables dorénavant disponibles sont les suivantes :

- années 1677 (en partie), 1678 à 1681, 1684 (en partie), 1685 à 1699, 1701 à 1707, 1710 à 1729, 184 mariages, 5 pages,
- années 1730 à 1752, 1754 à 1792, 248 mariages, 6 pages,
- années 1628 (en partie), 1629 à 1632, 1633 (en partie), 75 baptêmes, 2 pages,
- années 1677 (en partie), 1678 à 1681, 1684 (en partie), 1685 à 1699, 1701 à 1707, 1710 à 1729. 644 baptêmes, 9 pages,
- années 1730 à 1752, 1754 à 1792, 1103 baptêmes, 15 pages,
- années 1628 (en partie), 1629 à 1632, 1633 (en partie), 36 sépultures, 2 pages,
- années 1677 (en partie), 1678 à 1681, 1684 (en partie), 1685 à 1699, 1701 à 1707, 1710 à 1729. 240 sépultures, 5 pages,
- années 1730 à 1752, 1754 à 1792, 453 sépultures, 7 pages.

Chappes

Claude AGIER a relevé les mariages de Chappes, dans le canton d'Entraigues, son exemple mérite d'être suivi, cette région des Limagnes ayant été pour le moment un peu oublié des bonnes volontés. Grâce à son travail, nous pouvons disposer des tables suivantes :

- année 1669, 6 mariages, 1 page,
- années 1670 à 1677, 1678 (en partie), 1679 à 1684, 1686, 1687 à 1688 (en partie), 1692 à 1693, 1695 à 1698 (en partie), 1700 à 1708, 1714 à 1718, 1719 (en partie), 1721 à 1726, 1728 à 1729, 234 mariages, 7 pages,
- années 1730 à 1792, 316 mariages, 9 pages.

Chatelguyon

Michèle GROSLIER, à qui nous étions déjà redevables des relevés de mariages, a procédé depuis au relevé des baptêmes. Ces tables de baptêmes, saisies par Jacques LEVADOUX, concernent les périodes suivantes :

- années 1673 à 1729, 2281 baptêmes, 31 pages,
- années 1730 à 1734, 1735 (en partie), 1736 à 1792, 3256 baptêmes, 43 pages.

À signaler la réédition des tables de mariages de Chatelguyon des années 1730 à 1734, 1735 (en partie), 1736 à 1792, qui a corrigé quelques coquilles ou omissions.

Davayat

Votre serviteur a commis le relevé des mariages de la petite paroisse de Davayat, soit :

- années 1693 à 1696, 1698 à 1729, 83 mariages, 3 pages,
- années 1730 à 1792, 155 mariages, 5 pages.

Roche d'Agoux

Florian GILBERT a aussi procédé au relevé et à la saisie des mariages de cette petite commune du canton de Pionsat, les tables disponibles couvrent les périodes suivantes :

- années 1606 à 1607 (en partie), 2 mariages, 1 page,
- années 1678 à 1681, 1686 à 1688, 1693, 1706 à 1707, 1716 à 1729, 72 mariages, 2 pages,
- années 1730 à 1789, 1791 à 1792, 149 mariages, 4 pages.

St Jacques d'Ambur

Robert TRAPON et Raymond LONCHAMBON ont relevé et saisi les mariages de St Jacques d'Ambur, soit près de deux siècles... Les tables existantes sont :

- années 1598 à 1599, 1628 à 1652, 1654 à 1669, 168 mariages, 4 pages,
- années 1670 à 1675, 1680 à 1684, 1686 à 1696, 1698 à 1705, 1707 à 1712, 1714 à 1729, 224 mariages, 5 pages,
- années 1730 à 1792, 301 mariages, 7 pages,
- années 1793 à 1803, 35 mariages, 1 page.

Vergheas

À Florian GILBERT, toujours lui, nous sommes redevable également du dépouillement de Vergheas. Les tables disponibles sont :

- années 1599 (en partie), 1600 à 1605, 1606 (en partie), 16 mariages, 1 page,
- années 1673 à 1729, 107 mariages, 3 pages,
- années 1730 à 1790, 1792, 195 mariages, 5 pages,
- années 1633 à 1634, 13 baptêmes, 1 page,
- années 1671 à 1729, 563 baptêmes, 9 pages,
- années 1730 à 1790, 675 baptêmes, 10 pages,
- années 1671 à 1729, 266 sépultures, 5 pages,
- années 1730 à 1792, 337 sépultures, 6 pages.

Youx

Janine LACOUTIÈRE a entièrement repris et complété à l'aide des registres récemment redécouverts en mairie le relevé déjà ancien des mariages de Youx. Les tables disponibles sont donc dorénavant :

- années 1675 à 1729, 190 mariages, 6 pages,
- années 1730 à 1744, 1746 à 1792, 219 mariages, 7 pages.

Quelques analyses chiffrées

Les travaux de dépouillement ont été particulièrement actifs dans le nord et l'ouest de l'arrondissement de Riom, le sud-est et le centre ont été pour le moment, un peu délaissés. Toutefois, avec plus de dépouillements des mariages de plus de 80 paroisses, urbaines (relativisons...) ou rurales, de montagne en en plaine, il est possible d'analyser quelques chiffres.

Les dépouillements les plus longs

Si la série des mariages est très courte pour certaines communes, elle est très conséquente pour d'autres... Aux deux extrêmes, on va rencontrer :

A/ 13 communes dont la série dépasse 130 ans (dont 4 dépassant les 150 ans) :

- Montaigut en Combrailles, 176 années (en comptant, par convention, une demi année pour chaque année incomplète),
- Aubiat, 166 années,
- St Sylvestre Pragoulin, 159 années,
- Gouttières, 156 années,
- Chaptuzat, 148 années,
- Ste Christine, 148 années,
- Ayat sur Sioule, 145 années,
- Marcillat, 144 années,

- Beaumont les Randaux, 140 années
- Jozerand, 138 années,
- St Quentin sur Sioule, 137 années,
- Artonne, 136 années,
- Aigueperse, 133 années,

B/ 10 communes, dont la série est inférieure à 70 ans (dont 3 en dessous de 60 ans) :

- St Julien la Geneste, 70 années,
- St Hilaire de Pionsat, 69 années,
- La Colle d'Auvergne, 69 années,
- St Priest Bramofant, 63 années,
- Sauret-Besserve, 63 années (il s'agit de la moyenne des deux paroisses)
- St Agoulin, 61 années,
- Teilhet, 60 années,
- St Clément de Regnat, 55 années,
- Buxières sous Montaigut, 51 années,
- Ars les Favets, 42 années,

Entre les deux extrêmes que représentent Ars les Favets et Montaigut en Combrailles, la série moyenne que nous ont légué les curés de nos paroisses représente entre 90 et 110 ans.

Les dépouillements les plus importants

Quinze communes ont des tables totalisant plus de 1000 mariages, aussi bien en Combrailles qu'en Limagnes :

- Aigueperse, 2573 mariages,
- Montaigut en Combrailles, 2326 mariages,
- Artonne, 1842 mariages,
- Elfiat (les 3 paroisses), 1391 mariages,
- Aubiat, 1387 mariages,
- Giat, 1376 mariages,
- St Gervais d'Auvergne, 1309 mariages,
- Condat en Combrailles, 1130 mariages,
- St Priest des Champs, 1092 mariages,
- St Maurice de Pionsat, 1090 mariages,
- Chatelguyon, 1085 mariages,
- Randan (y compris Jussat), 1081 mariages,
- Thuret (comprenant Sardon), 1048 mariages,
- Servant, 1011 mariages,
- Vensat (les 3 paroisses), 1008 mariages,

En fait, ces résultats sont très liés à la superficie de la commune : si l'on prend en compte ce critère, les résultats changent profondément...

Deux communes se distinguent nettement, ayant une forte « densité » de mariages d'environ 16 unions par an pour 1000 hectares, Aigueperse... et Montaigut, aujourd'hui bourg bien déchu, mais dont la démographie d'Ancien Régime était bien celle d'une ville active...

Ensuite, 21 communes ont une densité entre 4 et 9 mariages, toutes dans les Limagnes, à l'exception de Roche d'Agoux (anomalie statistique due à la petite taille de la commune...), Chatelguyon et Servant (mais ces communes sont à la périphérie des Limagnes).

Puis 14 communes ont une densité entre 3 et 4 unions aux 1000 hectares, où on retrouve des communes des Limagnes comme des Combrailles.

31 communes ont une densité entre 2 et 3 mariages, toutes des Combrailles sauf une (St Sylvestre Pragoulin et ses forêts).

Enfin, 8 communes ont une densité entre 1,5 et 2 mariages... bien entendu toutes dans les Combrailles...



Questions du CGHAV



MODE D'EMPLOI DES RUBRIQUES QUESTIONS ET RÉPONSES

La rubrique « Questions-Réponses » est un des moyens qui favorise le plus l'entraide généalogique mais ne sera efficace qu'en respectant les consignes de bon sens et de courtoisie ci-après :

CONDITIONS : Les questions ne peuvent être posées que par les membres du CGHAV à jour de leur cotisations ou par tout autre membre d'une association fédérée à la Fédération Française de Généalogie à condition de transiter par cette association ou d'être muni de son tampon.

TEXTE : Les questions devront être non abusives, et seront claires, précises (date et lieu de la recherche), dactylographiées ou manuscrites très lisibles (les patronymes et noms de lieux devront être écrits en majuscules d'imprimerie). Précisez la paroisse ou la commune d'appartenance du lieu cité. Gardez à l'esprit que les demandes d'identification de blasons d'origine inconnue ont peu de chance de recevoir une réponse, tout comme les demandes d'ascendance de couples sans précision de date et de lieu. Les réponses devront être rédigées suivant un principe identique à celui des questions et doivent rappeler le numéro et le titre de la question. N'oubliez pas de mentionner vos sources et références.

PRÉSENTATION : Une ou plusieurs questions par feuille de format A-4 (21 x 29,7 cm) en n'écrivant que sur le recto. Indiquez vos noms, prénoms, adresse et numéro d'adhérent sur chaque feuille, ainsi que la date d'envoi.

CORRESPONDANCE : Adressez vos questions et réponses à Yves GLADEL 18bis, Bd Victor Hugo 78100 St Germain en Laye. Date limite de réception pour l'insertion dans le prochain bulletin n° 91 : 10 décembre 1999.

NOMBRE : Les questions ne sont pas limitées, mais la rédaction se réserve si nécessaire le droit de différer leur publication dans un prochain numéro en cas de trop forte demande.

RÉPONSE : Si vous recevez une réponse directement, qui n'a pas passé par la revue, pensez que votre question, et donc sa réponse, peuvent intéresser d'autres lecteurs : envoyez-en un double à la rédaction.

ENTRAIDE : Vous attendez une réponse à votre question mais pensez aux autres lecteurs qui attendent une réponse à leur question et à laquelle vous seriez à même d'apporter votre propre réponse, même partielle.

REFUS : La rédaction se réserve le droit de refuser :

- tout courrier insuffisamment affranchi,
- tout courrier à but polémique,
- toute question abusive, illisible, incompréhensible, présentée en dehors de ces recommandations ou émanant d'un adhérent qui refuse l'entraide bénévole.

ABRÉVIATIONS ET CONVENTIONS USUELLES : conventions utilisées pour économiser la place :

- **NOUVEAU** : les questions ayant une réponse dans ce numéro sont précédées de « * »,
- pour les questions, les verbes « cherche » et « recherche » sont sous entendus,
- ca = circa (aux alentours de : date ou lieu),
- <1774 ou /1774 = avant 1774,
- >1774 ou 1774/ = après 1774,
- fs = fils, fa = fille, x = épouse,
- y (après un nom de lieu) = « dans cet endroit là ».

Les lieux-dits sont suivis entre parenthèses du nom de la paroisse ou de la commune où ils sont situés. Le département des lieux cités n'est indiqué (par son code INSEE) que s'il est différent de celui indiqué dans le titre de la question.

QUESTIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

90-6428 ALDEBERT (15)

Échange de données sur les ALDEBERT ca Thièzac. Me contacter directement à :

- 19, chemin du Prieuré St Jean 89200 Sauvigny le Bois,
- téléphone 03 86 34 52 01.

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

90-6429 ALLANCHE (48)

Tous renseignements sur la famille ALLANCHE de Chauchailles.

Gilbert CABANETTES (CGHAV - 2050)

90-6430 AMBLARD (63)

Qui s'intéresse aux AMBLARD de la région de Chastreix ?

Mon adresse : 3, avenue des Palmistes 97434 les Filaos St Gilles les Bains, Île de la Réunion.

Jean-Claude FONTAINE (CG Rouergue - 839)

90-6431 ARTIS (15)

Échange de données sur les ARTIS ca Thièzac. Me contacter à : 19, chemin du Prieuré St Jean 89200 Sauvigny le Bois, téléphone 03 86 34 52 01.

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

90-6432 AUZOLLES (15)

Échange de données sur les AUZOLLES ca Thièzac. Me contacter directement (voir adresse à question n° 90-6248).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

90-6433 BERTRAND (43)

Tout renseignement sur les familles BERTRAND du Monastier et environs.

Geneviève DORIAT-GARDET (CGHAV - 1850)

90-6434 BOUFFON (63)

Existe-t-il un lien entre les BOUFFON issus du côté de St Quentin de Sauxillanges et ceux de Sugères / Brousse/ Auzelles ? Mes informations parlent d'un Charles BOUFFON, ca 1700 à St Quentin et d'autres BOUFFON à la même époque sur les autres communes.

François FAYE (CGHAV - 2068)

90-6435 BRETOGNE (43)

Recherche tous renseignements sur le patronyme BRETOGNE au XVIIe siècle à Langeac ou ses environs.

Henri PONCHION (CGHAV - 62)

90-6436 Château à Briffons (63)

Quelqu'un a-t-il connaissance de l'existence au siècle dernier d'un château à Briffons ? Il fut semble-t-il, propriété du curé Joseph TIXIER qui le légua à son neveu Léger TIXIER (testament que je ne connais pas, mais qui serait du 15.05.1828 chez Me TARDIF à Tortebesse). Ce château fut peu après vendu et transformé en « maison de santé » pour femmes.

Bernard TIXIER (CGHAV - 1967)

90-6437 CHALOT (43)

Tout renseignement sur les familles CHALOT du Monastier et environs.

Geneviève DORIAT-GARDET (CGHAV - 1850)

*90-6438 lieu-dit Chauffour (63)

Existe-t-il dans le Puy de Dôme un village ou lieu-dit Chauffour ?

Christiane BAROUGIER (CGHAV - 2091)

90-6439 Cimasc (63-15)

Localisation de Cimasc (lieu-dit, hameau, etc.). Mon ancêtre Bertrand du Cimasc est cité comme parrain en 1616 et 1619 dans la paroisse de Lempdes (63).

Odette LEGRAND (CGHAV - 1998)

90-6440 COSTES (15)

Échange de données sur les COSTES ca Thièzac. Me contacter directement (voir adresse à question n° 90-6248).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

90-6441 COUTEL (15)

Échange de données sur les COUTEL ca Thièzac. Me contacter directement (voir adresse à question n° 90-6248).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

90-6442 DELASPRE (15)

Tous renseignements sur la famille DELASPRE de St Flour.

Gilbert CABANETTES (CGHAV - 2050)

90-6443 DELCHER (15)

Échange de données sur les DELCHER ca Thièzac. Me contacter directement (voir adresse ci-dessus à question n° 90-6248).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

90-6444 DELEYRE-DELABORDE

Cherche localisation géographique et signification du patronyme DELEYRE-DELABORDE.

Georges COURTINE (CGHAV - n° provisoire 000A)

90-6445 DEMONPEYROUX (63)

Tous renseignements sur famille DEMONPEYROUX avant 1700, région St Maurice de Pionsat, dont :

- Gilberte DEMONPEYROUX x₁ 1660/1670 Pierre BOUCHET et x₂ 1680/1700 Martin DUCOUTER,

- Jean DEMONPEYROUX x ca 1670 Michelle JAILLAT.
Pierre MARTIN (CGHAV - 1463)

90-6446 Exil de Marat (63) à Grammond (42)

Mon quadrisaïeul Claude GUIMOYAS part de Marat et arrive à Grammond (42) en 1816 âgé de 24 ans, s'y établit comme sabotier-cultivateur et s'y marie en 1819. Je sais par ailleurs que des GOUTTEFANGEAS, originaires du Brugeron, se sont installés à Thurins (près de Soucieu en Jarrest 69) mais Grammond ne se situe pas sur le trajet Feurs-Duerne-Thurins qui était la route alors. Quelqu'un pourrait-il expliquer comment / pourquoi il « échoue » à Grammond à cette époque ?

Je précise que toutefois Geneix GUIMOYAS son père était tisserand et non semble-t-il, sabotier. La descendance de Claude GUIMOYAS s'installe ensuite à Chazelles-Lyon où pendant deux générations, les hommes sont chapeliers.

Florence GOUJON (CGHAV - 2069)

90-6447 FAYE (63)

Qui a fait des recherches sur les FAYE de Sugères et environs, sachant que mes informations les plus anciennes concernent un Annet FAYE, ° ca 1673 à Sugères et marié à une Gabrielle ou Anna LAROCHE, issue de Brousse.

François FAYE (CGHAV - 2068)

90-6448 GEMARIN (48)

Tous renseignements sur la famille GEMARIN de St Pierre le Vieux ?

Gilbert CABANETTES (CGHAV - 2050)

90-6449 GIRE (43)

Tout renseignement sur les familles GIRE du Monastier et environs.

Geneviève DORIAT-GARDET (CGHAV - 1850)

90-6450 GUIMOYAS et lieu-dit La Guimoye (63)

Mes ancêtres GUIMOYAS sur trois générations connues ont vécu à Marat (63) au XVIIIe siècle et j'ai tout lieu de croire qu'il faut rattacher ce patronyme au lieu-dit La Guimoye (St Gervais sur Meymont, proche de Marat). Quelle peut être la recherche et comment l'effectuer pour relier patronyme et toponyme ?

Florence GOUJON (CGHAV - 2069)

90-6451 LAFONT (43)

Tous renseignements sur la famille LAFONT de la Clauze de Grèzes.

Gilbert CABANETTES (CGHAV - 2050)

90-6452 Cartes des mandements

Où trouver une carte des mandements, éventuellement bailliages montrant les possessions sous l'Ancien Régime aux limites des département : Ardèche, Lozère, Cantal, Haute-Loire ?

Raoul GIGONZAC (CGHAV - 6003)

90-6453 MICHEL (43)

Tout renseignement sur les familles MICHEL du Monastier et environs.

Geneviève DORIAT-GARDET (CGHAV - 1850)

90-6454 MONTADEL et variantes

Recherche personnes ayant dans leurs relevés des : MONTADEL - MONTADET - MONTADAR - MONTADER - MONTADERT.

Dans quels villes ou villages, quelles dates, quels actes (état-civil, notaires) ?

Françoise MONTADAT-TAINE (CGHAV - 1725)
90-6455 PERIER (15)

Échange de données sur les PERIER ca Thièzac. Me contacter directement (voir adresse ci-dessus à question n° 90-6248).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

90-6456 RIGAL (15)

Échange de données sur les RIGAL ca Thièzac. Me contacter directement (voir adresse ci-dessus à question n° 90-6248).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

90-6457 Carte de RIZZA-ZANNONI et DESNOS

Est-ce que la carte dite de RIZZA-ZANNONI et DESNOS montre les limites des mandements ou bailliages ? Existe-t-elle en morceaux comme la carte de CASSINI ? Est-elle très lisible ?

Raoul GIGONZAC (CGHAV - 6003)

90-6458 Paroisse de St Amandin (63-15)

Identification de cette paroisse du diocèse d'Auvergne, Puy de Dôme ou Cantal ? Le 11.01.1724, mon ancêtre Charles BERTRAND, fs - Antoine x Magdeleine REYNAUD, x Gabrielle VILLEMONT (papiers fournis par le vénérable curé de St Amandin).

Odette LÉGRAND (CGHAV - 1998)

*90-6459 Archives de St Sauves (63)

Je crois avoir lu que chaque année généralement en août le notaire royal venait contrôler les archives paroissiales et emportait l'original. Où sont-elles maintenant ? Les archives de Saint Sauves ayant partiellement brûlé je voudrais bien essayer de trouver les années qui manquent en particulier les années 1717 à 1723 et bien d'autres avant. Comment savoir si ces documents sont au centre départemental des archives de Clermont ?

Pierre CHASSAGNE (CGHAV - 1775)

90-6460 SERVIÈRE (63)

Qui s'intéresse aux SERVIÈRE de la région de Chastreix ?

Mon adresse : 3, avenue des Palmistes 97434 les Filaos St Gilles les Bains, Île de la Réunion.

Jean-Claude FONTAINE (CG Rouergue - 839)

*90-6461 TARTIERE (63)

Renseignements sur les TARTIERE de Riom, originaires de Besse, anoblis vers 1575 par une charge de secrétaire du roi.

Maria-Mila GRISSONANCHE (CGHAV - 2060)

90-6462 TARTIERE (de Compains) (63)

Tous renseignements sur la famille TARTIERE, originaire de Compains.

Maria-Mila GRISSONANCHE (CGHAV - 2060)

*90-6463 TARTIERE (de Montgenoux) (63)

Tous renseignements sur les TARTIERE de Montgenoux.

Maria-Mila GRISSONANCHE (CGHAV - 2060)

90-6464 TRIN (15)

Échange de données sur les TRIN ca Thièzac. Me contacter directement (voir adresse à question n° 90-6248).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

90-6465 TROUPEL (15)

Échange de données sur les TROUPEL ca Thièzac. Me contacter directement (voir adresse à question n° 90-6248).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

90-6466 VAUDEZ (VAUDEY, VAUDET)

Mes recherches généalogiques m'ont conduit dans la région de Thiers, avec Antoine VAUDET ° 31.07.1688, mari de Claudine ANDRODIAS ° 19.10.1693 - 14.11.1755. Par ailleurs, dans la famille VAUDEZ, certains ont été compagnons du Tour de France. Ma grand-mère disait pourtant que nous étions d'origine espagnole. Qui pourrait m'aider ?

Lucienne VAUDEZ (CGHAV - 564)

QUESTIONS PARTICULIÈRES

90-6467 ARMILLION (63)

Ascendance de Gabrielle ARMILLION x 21.02.1661 à Thiers Bonnet MARTIGNAT.

Bernard BOULET (CGHAV - 2022)

90-6468 ARNAUD-GOUAILLE (63)

x et ascendances Jean ARNAUD x Anne GOUAILLE dont un enfant né en 1823 à Clermont-Ferrand.

Jean POINTU (CGHAV - 1064)

*90-6469 ARNAUD-MOLEYRE (43)

° ca 1610/1620, x et + de Claude ARNAUD qui x ca 1642 Marie MOLEYRE à St Pierre Eynac.

Michel VIALATTE (CGHAV - 1048)

90-6470 AUBERT - DUFFIEU (43)

°, x, - et ascendances région Beaune sur Arzon de Jean Claude AUBERT, ° ca 1737 - 1800; x <1773 Marie DUFFIEU, ° ca 1742 - 1802 Beaune sur Arzon.

Joseph RIVOIRE (CGHAV - 1736)

90-6471 AUVERNAT-LACOMBE (43)

Descendance de Jacques AUVERNAT et Antoinette LACOMBE, mariés le 28.01.1880 à Brioude, dont au moins un fils Jean ° 29.01.1861 à Brioude.

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

90-6472 BARTON-DEFRADAS (63)

x et ascendances de Jean BARTIN x ca 1690 Jeanne DEFRADAS, région Olliergues, Marat.

Marie-Thérèse PETIT (AGL - 40-551)

90-6473 BAYLE-NICOLAS (43)

x et ascendances d'Antoine BAYLE, + 08.03.1870 St Julien Chapeuil, x Julienne NICOLAS, dont Julienne y ° 27.05.1857

Philippe RIZAND (CGHAV - 1921)

90-6474 BEAUDANT (63)

Au cimetière de Courpière sur la pierre tombale du caveau familiale de mon arrière-grand-père (François GALLO), figure deux patronymes que je n'arrive pas à relier à ma généalogie. Il s'agit de Mélanie BEAUDANT, °1834 - 1906 et Vincent BEAUDANT, ° 1835 + 1890.

Je n'ai pas les lieux de naissances et de décès. Quelqu'un aurait-il la possibilité de consulter les registres d'inhumation de Courpière et me donner les renseignements qui y figurent concernant ces personnes et éventuellement les liens avec la famille GALLO.

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

90-6475 BELLET (63)

°, x, + et ascendance de Jean BELLET x N... N..., dont un fils ° 11.07.1760 Grandval.

Jean BELLET (CGHAV - 1117)

NDLR : Si vous connaissez le nom de l'épouse, il faut le mentionner.

90-6476 BERTRAND (43)

°, x, ascendance Anthoine BERTRAND de Salettes (St Martin de Fugères) qui teste le 21.04.1714, et x 2c noces Antoinette ROUSSET dont Jacques x Marguerite LASHERMES.

Denise LECLERC (CGHAV - 1937)

90-6477 BERTRAND-CHASSAGNE (63)

x et ascendance de Jacques BERTRAND x ca 1842 Louise CHASSAGNE à Savennes, près de Meissex.

Thierry TATRY (CGHAV - 1655)

90-6478 BERTRAND-REYROLLE (43)

Descendance de Jean BERTRAND et Antoinette REYROLLE, mariés le 05.06.1867 à Brioude.

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

90-6479 BESSON-SAVIGNAT (63)

x et ascendants d'Antoine BESSON ° ca 1768 - 03.10.1853 à la Chabanne (Olloix), x Marie SAVIGNAT, ° ca 1756 - 17.10.1853 la Chabanne (Olloix), fa Jean SAVIGNAT x Marguerite JAMOT, dont 3 enfants nés en 1805, 1807 et 1808 à la Chabanne (Olloix)

Robert VANHEE (CGHAV - 2063)

90-6480 BLANC-CHANTEMERLE (63)

Ascendance Sébastien BLANC, ° 14.09.1787 Valcivières, y x 13.05.1818 Claudine CHANTEMERLE. Lors de son mariage, il demeurait à Chomette (commune d'Ambert).

Roland VIGNY (CGHAV - 1992)

90-6481 BONIEUX-GUERIN (63)

x de Jean BONIEUX, fs Jean et Michelle CATHONNET, x < 1730 Marie GUERIN, à Ennezat ou Lussat.

Jacqueline BRIFFE (CGHAV - 1352)

90-6482 BONNET-VEYSSEYRE (43)

Descendance de Pierre BONNET et Catherine VEYSSEYRE, mariés le 10.02.1841 à Brioude.

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

90-6483 BOURGEAT (43)

° enfants de Claude BOURGEAT x Denise BOURG de 1690 à 1720 à Boisset.

Marie MORIN (CGHAV - 1452)

90-6484 BOUTAREL-FAURE (63)

Ascendances de Jean BOUTAREL x 1623 Antonia FAURE de Pontgibaud et de Jean BOUTAREL, lieutenant du bailliage de Pontgibaud (1648/1692).

André BOUTAREL (CGHAV - 2070)

90-6485 BRUGÈRE-VIGINEIX (63)

° ca 1740 Bains du Mont Dore de Françoise BRUGÈRE, + 02.02.1801 Ludières (Le Vernet Ste Marguerite), fa François x Marguerite LACOMBE, x 26.02.1759 Le Vernet Ste Marguerite François VIGINEIX dont 11 enfants.

Jean-Pierre VIGINEIX (CGHAV - 1101)

*90-6486 BRUN-ROMME (63)

o x et ascendance de Michel BRUN, + 22.08.1751 Vergheas, x Gabrielle ROMME, ° 24.06.1696 + 21.02.1741 Vergheas, fa Charles x Jeanne GRANCHIER.

André PONT (CGHAV - 1659)

90-6487 BULLION-CHAMPANDARD (63)

x Jacques BULLION x < 1729 Françoise CHAMPANDARD à Olliergues ou environs.

Marie-Thérèse PETIT (AGL - 40-551)

90-6488 BUSSELARD-MARTIN (43)

x < 1700 Jean BUSSELARD/BUSSEMARD, + < 1722, x Antoinette MARTIN ca Beaune sur Arzon.

Marie MORIN (CGHAV - 1452)

90-6489 Domaine de Chabrolles/ Chabrol (63)

Tous renseignements sur le domaine de Chabrolles ou Chabrol (Cunhat, 63) et son propriétaire autour de 1680, mon ancêtre Pierre PONCHON y était métayer en 1679.

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

90-6490 Chabretas (63)

Tous renseignements sur ce village de la paroisse d'Échandelys aux XVIIe et XVIIIe siècles, à l'exception des relevés BMS en ma possession.

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

90-6491 CHALMETTE-GRAS (63)

x et ascendances d'Antoine CHALMETTE x < 1722 Catherine GRAS, à Lezoux ou région.

Jacqueline BRIFFE (CGHAV - 1352)

90-6492 CHALOT-BERTRAND (43)

°, x, + de Pierre CHALOT x Victoire BERTRAND, qui habitent en 1868 à Mazengon (commune de Laussonne).

Geneviève DORIAT-GARDET (CGHAV - 1850)

90-6493 CHALOT-MICHEL (43)

Contrat de mariage (Mc André SABAUIER du Monastier) du 28.04.1868 entre Jean François Régis CHALOT, ° 30.05.1844 au Pouget (commune du Monastier), fermier à Lhem (commune de Laussonne) et Marie Rose Virginie MICHEL, ° 30.07.1843 au Montet (commune de Laussonne).

Geneviève DORIAT-GARDET (CGHAV - 1850)

90-6494 CHALVIGNAC-BOURGEADE (15)

° d'Antoine CHALVIGNAC, x à Jeanne BOURGEADE, - ca 1850 au Liocamp (Monct) (15).

Dominique ESCOUROLLE (CGHAV - 2114)

90-6495 CHANTEMERLE-ARTAUD (63)

° et ascendances Joseph CHANTEMERLE x 10.02.1789 Valcivières Marianne ARTAUD.

Roland VIGNY (CGHAV - 1992)

90-6496 CHAPTARD-BRUEIL (43)

x et ascendances François CHAPTARD x < 1780 Marie BRUEIL/BUEIL ca Allègre.

Dominique LEMARECHAL (CGHAV - 1308)

90-6497 CHARBONNIERE-LOUDON (43)

x et ascendances Pierre CHARBONNIERE x < 1735 Marguerite LOUDON, ca Ceaux d'Allègre.

Dominique LEMARECHAL (CGHAV - 1308)

90-6498 CHASSAGNE-COHADON (63)

x et ascendance de Jean CHASSAGNE x ca 1825 Anne COHADON, à Murat le Quaire.

Thierry TATRY (CGHAV - 1655)

90-6499 CHASSAGNE-CONCIE (63)

x et ascendance de Jean CHASSAGNE x ca 1848 Lègère CONCIE à l'auves.

Thierry TATRY (CGHAV - 1655)

90-6500 CHASSAGNETTE-CHASSAGNETTE (63)

o et ascendances d'Annet CHASSAGNETTE, ° ca 1725, x 30.01.1742 Charensat Marie CHASSAGNETTE, ° < 1720.

André PONT (CGHAV - 1659)

90-6501 CHATARD-BUER

°, x, +, lieu d'origine et ascendance d'Antoine CHATARD et de son épouse Antoinette BUER, dont un fils Pierre CHATARD ° en 1742, x 1770 à Chaponost (69) Claudine PIOT.

Yvette CHATARD (CG de Saône et Loire)

*90-6502 CHAUDIER (43)

° ca 1630, x et ascendance de Jeanne CHAUDIER (CHODIER), x ca 1660 Jean BUISSON, environs de Tenec.

Michel VIALATTE (CGHAV - 1048)

90-6503 CHEVALEYRE-BONNETON (63)

Ascendances de Martial CHEVALEYRE x 07.11.1724 Valcivières Antonia BONNETON.

Fernand PONCET (CGHAV - 2046)

90-6504 CHEVALEYRE-VEYSSON (63)

x et ascendance Jean CHEVALEYRE, + 03.07.1816 Valcivières, x Marguerite VEYSSON, + 11.06.1808, dont Pierre ° ca 1799 Valcivières.

Roland VIGNY (CGHAV - 1992)

90-6505 CLAVELIER-BOURNERIE (63)

x de Vincent CLAVELIER, fs de Jean et Anne GIRON, x ca 1690 Marguerite BOURNERIE, fa Gabriel, à Échandelys ou région.

Jacqueline BRIFFE (CGHAV - 1352)

90-6506 CLUZEL-MARTIN (63)

o x et ascendances d'Antoine CLUZEL, + 27.06.1784 Charensat, x Françoise MARTIN, ° 29.29.1747 + 15.10.1822 Charensat.

André PONT (CGHAV - 1659)

90-6507 COLOMBET-ESPINASSE (15)

x et ascendances de Pierre COLOMBET x ca 1900 Michelle Maria ESPINASSE à Chalinargues.

Maria-Mila GRISSONANCHE (CGHAV - 2060)

90-6508 COMBES-GUILHOMON (63)

°, x et ascendances Jean COMBES, + 16.12.1708 Job, x Damiane GUILHOMON.

Jean BELLET (CGHAV - 1117)

90-6509 COMBES-PIALOUX (43)

Descendance de Robert Sylvestre COMBE et de Féline Cécile PIALOUX, mariés le 12.07.1905 à Beaumont (43).

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

90-6510 CORNET de LA CHEVRIÈRE (63 ?)

°, + < 1766 et ascendance de Pierre CORNET de LA CHEVRIÈRE, brigadier de maréchaussée, chef de la brigade de Tauves en 1732, y x 12.01.1740 Marie COURTON, veuve Jean BARADUC.

Marien BOYER (CGHAV - 1942)

90-6511 COUGOUL-MAUGUE (63)

° et + du couple François COUGOUL, fs Michel x d'Anne VASSON x 14.02.1741 Le Vernet Ste Marguerite Michèle MAUGUE, fa Joseph x Françoise MARTIN.

Jean-Pierre VIGINEIX (CGHAV - 1101)

*90-6512 COUPAT (63)

° et ascendance d'Antoinette COUPAT qui x N... 07.01.1721 St Éloy la Glacière (NDLR : Bernard BOUGHON ?).

Marie Joséphe DONNADIEU (CGHAV - 1749)

90-6513 COURTON (63)

° ca 1707 et ascendance de Marie COURTON, + 03.10.1767 Tauves, veuve de Jean BARADUC, puis veuve de Pierre CORNET de LA CHEVRIÈRE.

Marien BOYER (CGHAV - 1942)

90-6514 CUOQ-BLANC (43)

x et ascendances Antoine CUOQ x < 1735 Marie BLANC, ca St Maurice de Roche, Roche en Reynier.

Dominique LEMARECHAL (CGHAV - 1308)

90-6515 CUOQ-CHARITAT (43)

Cm chez Me HARENT, notaire à Allègre, de Jean CUOQ x ca 1792 Marie CHARITAT.

Dominique LEMARECHAL (CGHAV - 1308)

90-6516 DECORPS-PINEL (63)

x et ascendances de Julien DECORPS, ° 25.04.1778 + 16.11.1836 Youx, x Gilberte PINEL ° 02.08.1839 Youx.

André PONT (CGHAV - 1659)

90-6517 DEMASLE-MAYET (63)

Ascendances de Pierre DEMASLE x 16.11.1751 Arlanc Antoinette MAYET.

Pierre FOURNIER (CGHAV - 1246)

90-6518 DESFARGES (63)

° ca 1692 et ascendance de Anne DESFARGES fa Pierre à La Chapelle Agnon ou environs.

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

90-6519 DIONNET (GUIONNET)-DESCHANGE (43)

Cm Me HARENT et COUDIERC d'Allègre Antoine DIONNET (GUIONNET) x 1738 Marie DESCHANGE.

Dominique LEMARECHAL (CGHAV - 1308)

90-6520 DIONNET-DOSMOND (43)

x Gabriel DIONNET x < 1771 Marie DOSMOND ca Allègre.

Dominique LEMARECHAL (CGHAV - 1308)

90-6521 DUBOURGNOUX-BOURDELLES (63)

x et ascendances de Jean DUBOURGNOUX x < 1695 Claudine BOURDELLES, à Olliergues ou environs.

Marie-Thérèse PETIT (AGL - 40-551)

90-6522 ESCOUROLLE-LAPORTE (15)

° et ascendance de Pierre ESCOUROLLE (vers 1745), x à Jeanne LAPORTE, + le 20.10.1766.

Dominique ESCOUROLLE (CGHAV - 2114)

90-6523 ESCOUROLLE-LAPORTE (15)

Ascendance de Jean ESCOUROLLE ° le 18.01.1766 à Valette (15), x à Jeanne CHAUMEIL, + le 23.06.1837.

Dominique ESCOUROLLE (CGHAV - 2114)

*90-6524 FAURIAT ou FAURIEL (43)

° ca 1620, x et ascendance Ysabeau FAURIAT/FAURIEL qui x ca 1682 St Bonnet le Froid Jacques ABRIAL.

Michel VIALATTE (CGHAV - 1048)

90-6525 FAYET-DESITARE (63)

x < 1794 de Joseph FAYET x Anne DESITARE ca Domaize, dont Marie y ° 03.06.1794.

Hélène LOCHEY (CGHAV - 2018)

90-6526 FERRY (43)

Nom de l'époux et adresse de Flora FERRY, fa Jean-Marie et Marguerite DUBOST de Sauvessanges. Elle serait toujours vivante et habiterait le Puy en Velay.

Michelle DENYS (CGHAV - 1809)

90-6527 FERRY-DUBOST (63)

Tous renseignements, x et ascendance de Jean Marie FERRY, ° Sauvessanges, charron, x Marguerite DUBOST dont 4 filles et Joseph, ° 19.04.1909 Sauvessanges. Tous deux sont enterrés au Puy en Velay (43).

Michelle DENYS (CGHAV - 1809)

90-6528 FOHET-GIÉROD (63?)

Ascendants du couple François FOHET, ° 14.04.1806, fs naturel de Marie FOHET, x 25.11.1829 St Pierre Colamine Marie. Ce couple aurait eu 3 enfants.

Robert VANHEE (CGHAV - 2063)

90-6529 FOUCAUD-DUZU (63)

x Pierre FOUCAUD, ° ca 1695, directeur du Salpêtre de Montferrand, x Christine DUZU, ca Riom.

Geneviève DAVID (CGHAV - 2059)

90-6530 FONROUGE-FRIEUX (15)

x < 1825 Guillaume FONROUGE x Marguerite FRIEUX, + 27.06.1835 à Juliac, d'où Pierre ° 01.05.1835.

Nathalie BRUNEL (CEGF - 5136)

90-6531 FOURNET-DUTHEIL (63)

x et + d'Antoine FOURNET + > 1843, x ca 1810-1815 Antoinette DUTHEIL + > 1843, ca St Amant Roche Savine.

Éric DELAMARRE (CGHAV - 1831)

90-6532 FREDFONT-REYROLLE (43)

Descendance de Durand FREDFONT et Catherine REYROLLE, mariés le 14.01.1869 à Brioude.

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

90-6533 GAUTHIER-FAUGÈRE (43)

Descendance de Jean Eugène GAUTHIER et Marie FAUGÈRE, mariés le 02.05.1860 à Brioude.

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

*90-6534 GAY de PLANHOL

Tous renseignements sur Charlotte GAY de PLANHOL, x 17.10.1780 Louis Gilbert ROCHE, ° 20.06.1755 St Amand Roche Savine, et leur descendance éventuelle.

Suzanne PAROT (CGHAV - 1713)

90-6535 GELLE-NOUAILLAT (63)

x et ascendances de Jacques GELLE x < 1774 Marie NOUAILLAT dont une fille ° 02.1774 Bromont Lamothe.

Maryvonne de SAINT ETIENNE (CGHAV - 2021)

90-6536 GELISSON-FAUGÈRE (43)

Descendance des enfants d'Antoine GELISSON et Madelaine FAUGÈRE (x le 2 ventôse an X à Brioude) :

- Noël, ° 15 prairial an XII à Brioude,
- Marie, ° 13.07.1806 à Brioude,
- Jean Baptiste, ° 10.07.1808 à Brioude,
- Jean, ° 12.06.1809 à Brioude,
- Marthe, ° 02.07.1812 à Brioude,
- François, ° 10.06.1820 à Brioude.

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

90-6537 GIRAUD-BUSSAC (43)

x et ascendances Jean GIRAUD x < 1751 Marie BUSSAC à St Geneys ou St Paulien.

Dominique LEMARECHAL (CGHAV - 1308)

90-6538 GOURBEYRE (63)

°, x. + et ascendance d'André GOURBEYRE, fs Jean ° 1778 St Anthème.

Jean BELLET (CGHAV - 1117)

90-6539 GOURBEYRE-CHANTEMERLE (63)

Ascendances de Antoine GOURBEYRE x 01.06.1762 Valcivières Anna CHANTEMERLE ? Les parents d'Anna CHANTEMERLE sont-ils bien Damien x 11.08.1744 Valcivières Damiane EPISSE ?

Fernand PONCET (CGHAV - 2046)

90-6540 GOURBEYRE-EPINAT (42-63)

x et ascendances de Jean Pierre GOURBEYRE, + 07.10.1809 St Anthème (63), x Catherine EPINAT, + 02.03.1833 St Bonnet le Château (42), dont Marie Magdeleine GOURBEYRE, ° 28 messidor an XIII St Anthème + 06.12.1886 St Bonnet le Château, qui y x 05.02.1827 Alexis COURVILLE.

Me S. CHARRET (AG Loire)

90-6541 GRANGE (63) :

° ca 1679 et ascendance de Pierre GRANGE fs Jean et Antoinette BION à Chambon sur Dolore ou ca.

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

90-6542 GRANGER-FOURNIER

x ca 1790 de Guillaume GRANGER x Marie FOURNIER, qui peuvent être Auvergnats. Lui est garde-champêtre en 1824 à St Denis de Jouhet (36). Elle habite Baugé (49).

Michel COLAS (CGHAV - 1582)

90-6543 GRAVE (15).

Qui aurait la gentillesse de me faire le relevé ou la photocopie du dossier de d'Étienne GRAVE, conducteur des Ponts et Chaussées ?

Il exerçait cette profession entre 1881 et 1920 dans la région d'Aurillac. Ce dossier doit se trouver dans la série S des Archives Départementales d'Aurillac. Je rembourserais les frais de photocopies et d'expédition.

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

90-6544 GRAVIER - BOYER (43)

°, x. + et ascendances de Jean Pierre André GRAVIER x < 1826 ? Le Puy Marie Anne BOYER, ° ca 1802 Le Puy, région du Puy.

Joseph RIVOIRE CGHAV - 1736)

90-6545 GRELICHE (63)

Lieu d'origine °, x de Marianne GRELICHE, épouse de Jean REDON dont 12 enfants, tous nés à St Éloy la Glacière de 1706 à 1739, dont :

- Christophe, ° 10.03.1706 (marraine : Jeanne MEGE ou MAGÉ, aïeule maternelle),
- Jean, ° 02.08.1712 (parrain : Sr Annet GRELICHE),
- Marie, ° 21.07.1716 (parrain : Pierre GRELICHE).

Josette PORTAL (CGHAV - 1953)

90-6546 GRENOUILLAT-MARTIN (63)

o x et ascendances d'Antoine GRENOUILLAT, + 03.03.1764 Charensat, x Marguerite MARTIN, + 17.12.1766 Charensat.

André PONT (CGHAV - 1659)

90-6547 GROLET (63)

° et ascendance de Charles GROLET, ca 1700 à Cunhat ou environs.

Marie Josèphe DONNADIEU (CGHAV - 1749)

90-6548 GUAITE (63)

° ca 1715 Pierre GUAITE (GAYTE), fs Jacques x Marguerite BRIERE, ca Le Broc ou Parentignat.

Marie MORIN (CGHAV - 1452)

*90-6549 GUILLAUME-AUDIGIER (63)

x & ascendances de Jacques GUILLAUME x ca 1743 Antoinette AUDIGIER à Murat le Quaire ou proche région.

Gilbert MARCOS (CGHAV - 1916)

90-6550 GUIMOYAS-RIGAUD (63)

°, x. + et ascendance de Gencix GUIMOYAS x Anne RIGAUD d'où Pierre ° 13.01.1760 à Fradas (Marat), parrain Pierre GUIMOYAS oncle paternel.

Florence GOUJON (CGHAV - 2069)

90-6551 HAULTIER (63)

Ascendance et collatéraux de Michel HAULTIER, chirurgien à La Tour d'Auvergne, inhumé dans l'église de St Pardoux le 29.05.1695.

Gilbert MARCOS (CGHAV - 1916)

90-6552 JARRIGEON-LONGCHAMBON (63)

Recherche descendants des familles JARRIGEON et LONGCHAMBON, et plus particulièrement des descendants de Jean et Catherine LONGCHAMBON, parents de mon arrière-grand-père Michel Jules JARRIGEON, cordonnier, ° le 24.03.1868 à Pontaurmur (63), époux avant 1891 de Caroline BOUCHAT (° 16.10.1863 Lyon).

Mme Corinne GRENIER (CG du Finistère)

90-6553 JUGE-BOURDEL (63)

x, ascendances et descendance du couple Antoine JUGE x < 1722 Catherine BOURDEL à Ambert ou environs.

Marie-Thérèse PETIT (AGL - 40-551)

90-6554 LACOMBE-SOULE (43)

Descendance de Jacques LACOMBE et Marie SOULE, mariés le 12.02.1862 à Brioude.

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

90-6555 LAROCHE-FAVODON (63)

x Claude LAROCHE x ca 1798 Marie FAVODON à Artonne.
Hélène LOCHEY (CGHAV - 2018)

90-6556 LAURENS-DELAYGUE (43)

x et ascendances Jean LAURENS x < 1802 Jeanne Marie DELAYGUE, ca St Geneys.

Dominique LEMARECHAL (CGHAV - 1308)

90-6557 LEBRAT-LACOMBE (43)

Descendance de Jules LEBRAT et Marguerite LACOMBE, mariés le 28.01.1880 à Brioude.

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

*90-6558 LOSSEDAT

Existe-t-il un lien de parenté entre :

- Gervais LOSSEDAT, tisserand ° ca 1738, fils de Claude et Françoise ROUSSET, frère de Jacques, garçon tisserand à Épineuil le Fleuriel,
- et Blaise LOSSEDAT, tisserand, fils de Marien et Alexie RANCY, marchand à St Julien la Geneste, x 1766 à Épineuil le Fleuriel, avec Léonore GUINDOUET ?

René BAZONCOURT (CGHAV - 2073)

90-6559 MALLETT-MALLET (63)

+ > 20.07.1861 et ascendance de Jean MALLET, ° 17.11.1803 Vaissaire (St Anastaise), fs Antoine, x Marguerite PAGENET (?), x 19.04.1826 St Pierre Colamine Marguerite MALLET, ° 14.04.1803 Laborie de Roussac + 12.03.1859 St Pierre Colamine, la Pierre x Christine CHABAUD.

Jean-Pierre VIGINIUX (CGHAV - 1101)

90-6560 MANZAT-SIOLY (63)

x et ascendances d'Antoine MANZAT, ° ca 1762, x < 1801 Anne SIOLY, ° ca 1769, fs Michel SIOLY, région de Pontgibaud.

Maryvonne de SAINT ÉTIENNE (CGHAV - 2021)

90-6561 Pasteur MASSIS-DRURY

x et lieu + du pasteur Jacques MASSIS, ° 21.10.1849 Clermont-Ferrand (63), + 11.03.1928 (où ?), x Marie ORMSBY-DRURY. Il est inhumé au cimetière des Carmes Deschaux à Clermont-Ferrand.

Monique MASSIS (CGHAV - 2036)

*90-6562 MAYET-GOUTTERATEL (63)

°, x, + et ascendance de Jammes MAYET x ca 1690 Clauda GOUTTERATEL d'où Geneix MAYET x 18.02.1716 Marat Anne VIE.

Florence GOUJON (CGHAV - 2069)

90-6563 MERLE (43)

° et ascendance de « honnête fille » Marguerite MERLE, ° ca 1650-1660 Bas en Basset.

Marie-Claude PISS-BOREL (CGHAV - 1994)

90-6564 MICHEL-GIRE (43)

x et ascendance Florent MICHEL, ° 24.10.1809 + 05.17.1860 Laussonne ou Moudeyres, x Marie GIRE, fermière à la Vialotte (commune de Laussonne) en 1868. Tous renseignements sur Marie GIRE.

Geneviève DORIAT-GARDET (CGHAV - 1850)

90-6565 MICHEL-MARCOU (43)

°, x, + de Pierre MICHEL x < 1809 Magdeleine MARCOU/MARCON ca Laussonne.

Geneviève DORIAT-GARDET (CGHAV - 1850)

90-6566 MOENARD-THOMAS (63)

x < 1805 Charles MOENARD x Benoîte THOMAS dont ° enfants à Artonne.

Lydie FAURE-LAURENT (CGHAV - 2052)

90-6567 MONNET-BOUSSET (63)

x et ascendances d'Antoine MONNET x < 1760 Françoise BOUSSET, dont une fille ° 07.1760 à Bromont-Lamothe.

Maryvonne de SAINT ÉTIENNE (CGHAV - 2021)

90-6568 MONTABRU (63)

° et ascendance de Cosme MONTABRU (x 1714 à Cunlhat) à Cunlhat ou environs.

Marie Joséphe DONNADIEU (CGHAV - 1749)

NDLR : Si vous connaissez le nom de l'épouse, dites le.

90-6569 MONTADER (63)

Recherche copies manuscrites ou mieux photocopies des actes suivants (mon adresse : 9 avenue Lamoricière 75012 Paris) :

- à Ambert, x 09.08.1691 de Claude MONTADER (veuf) avec Antoinette DUPOYET,
- à Ambert, x 22.11.1691 de Pierre MONTADART, fs Claude MONTADART et de N... N, avec Catherine BOY,
- à Tours sur Meymont, x 16.01.1745 de Joseph BOUDAL avec Antoinette MONTADER,
- à Tours sur Meymont, x 03.01.1746 de Joseph MONTADERT avec Jeanne TOURNEYRE,
- à Tours sur Meymont, x 22.01.1789 de Joseph MONTADER avec Marie- Anne BOUDAL.

Françoise MONTADAT-TAINE (CGHAV - 1725)

90-6570 MONTEIL (63)

°, + de Marguerite MONTEIL qui x 17.07.1781 Grandval N... N...

Jean BELLET (CGHAV - 1117)

NDLR : Si vous connaissez le nom de l'épouse, dites le.

90-6571 MORIN

° ca 1788 Antoine MORIN.

Annie ARNOULT (CGHAV - 1885)

NDLR : Une petite indication de lieu serait utile...

90-6572 MOULEYRE-BORDET (43)

x et ascendances de Jacques MOULEYRE, ° ca 1825 + > 07.1879, x Victoire BORDET, ° ca 1828, dont Jacques Antoine ° 05.12.1856 St Germain Laprade.

Philippe RIZAND (CGHAV - 1921)

90-6573 NONY-GORY (63)

°, x et ascendances de Marion NONY x Gilberte GORY dont descendants < 1729 à Gouttière.

André PONT (CGHAV - 1659)

90-6574 NUEL-DESCHANGE (43)

x et ascendances François NUEL x ca 1824 Marie Rose DESCHANGÉ, ca Monlet.

Dominique LEMARECHAL (CGHAV - 1308)

90-6575 NURISSON (63)

° Pierre NURISSON, ° ca 1679 + 16.05.1729 St Martin des Olmes, fs Pierre x Marguerite DUCHAMP, pas à Ambert. A noter que son frère Pierre est ° 23.04.1686 Ambert.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV - 1589)

90-6576 NURISSON-DUCHAMP (63)

x < 1671 Pierre NURISSON/NOURRISSON x Marguerite DUCHAMP, dont 7 enfants nés à Ambert de 1671 à 1690. Ce mariage n'est pas à Ambert, Job ou St Martin des Olmes.

A noter : Pierre NURRISSON x 30.08.1688 Ambert Catherine DUCHAMP, sans doute beau-frère et belle-sœur, car les parrains et marraines des enfants sont entrecroisés.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV - 1589)

90-6577 OLIGIER (AUDIGIER)-FAVRE (63)

x et ascendances Jacques OLIGIER x Françoise FAVRE dont un enfant né en 1823 à Clermont-Ferrand.

Jean POINTU (CGHAV - 1064)

90-6578 OLIVIER-GIRI

°, + et x < 1722 Claude OLIVIER x Marguerite GIRI.

Marie MORIN (CGHAV - 1452)

NDLR : Une indication de lieu aiderait la recherche !

90-6579 PALLU-RAYMOND (15)

° de Pierre PALLUT, ca 1825, + 25.05.1900 La Monselie (15), x à Marguerite RAYMOND, ca 1818 Menet (15), x à Pierre PALLUT, + le 10.03.1899 La Monselie.

Dominique ESCOUROLLE (CGHAV - 2114)

90-6580 PASSEMARD-COMBE (43)

Descendance de Ferdinand PASSEMARD et Jeanne Benoîte COMBE, mariés le 04.08.1909 à Brioude.

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

90-6581 PASTURAL-BOUDAL (63)

x < 1700 Antoine PASTURAL x Marie BOUDAL, sans doute la Antoine, notaire et bailli de Domaize, résidant au Bost (Ceilloux), x Jeanne TOURNAIRE, x pas à Ceilloux.

Christiane BAROUGIER (CGHAV - 2091)

90-6582 PASTURAL-RODDE (63)

x < 1724 Antoine PASTURAL x Marguerite RODDE, peut-être à Celles.

Christiane BAROUGIER (CGHAV - 2091)

90-6583 PECOIL-OLEON (43)

Descendance de Gabriel PECOIL et Geneviève OLEON, mariés le 24.08.1881 à Brioude.

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

90-6584 PEGHAIRE (63-49)

- de Pierre PEGHAIRE, marchand colporteur, fs Jean x Jeanne VIDAL, ° 22.09.1798 Vichet (63), x 27.12.1824 Baugé (49) Marie Agathe GRANGER, marchande pâtissière, fs Guillaume x Marie FOURNIER, ° 05.05.1798 Soligny (61).

Lieu de x et/ou - de leurs filles :

- Agathe Anne, ° 24.10.1825 Baugé (49),

- Pauline Sophie, ° 02.10.1826 Baugé (49).

Aucune trace de ces personnes à Baugé de 1826 à 1872.

Michel COLAS (CGHAV - 1582)

90-6585 PEYRARD - ROIRON (43)

°, x, + et ascendances de Marcellin PEYRARD, ° < 1729 + > 1769, x < 1749 Marie ROIRON, ° < 1733 + > 1769, région Beauzac - Tiranges.

Joseph RIVOIRE CGHAV - 1736)

90-6586 PEYRARD - SIVARD (43)

°, + de Antoine PEYRARD, ° < 1749 + > 1810, x 10.01.1769 Tiranges Isabeau SIVARD.

Joseph RIVOIRE CGHAV - 1736)

90-6587 PHILIBÉE (63)

x et ascendance de Gilberte PHILIBÉE, demeurant à Aigueperse, x ca 1620 Pierre BARGIROT, avocat en parlement et bailliage de Montpensier.

Bernard BOULET (CGHAV - 2022)

90-6588 PLANAT-DUBESSET (63)

x de Jean PLANAT, fs Benoît et Françoise HERMILLON x ca 1688 Marie DUBESSET région de Vollorc.

Jacqueline BRIFFE (CGHAV - 1352)

90-6589 du POIRIN-de DOUHET de MARLAT (63-15)

x ou cm < 1640 Charles du POIRIN x Jacqueline de DOUHET de MARLAT.

Marien BOYER (CGHAV - 1942)

90-6590 POULON (63)

° et ascendance de Marie POULON à Cunlhat ou environ. Une fille se marie en 1745.

Marie Joséphe DONNADIEU (CGHAV - 1749)

90-6591 POUMIER (63)

° ca 1680 Michel POUMIER, époux de Michelle SAUVAGE, fs Michel x Marie VISSAGUET, ca Arlane.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV - 1589)

90-6592 POUMIER-VISSAGUET (63)

°, x, + Michel POUMIER x < 1682 Marie VISSAGUET, Arlane ou région.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV - 1589)

90-6593 PRUGNE-SABY (63)

x et ascendances d'Antoine PRUGNE x < 1760 Dauphine SABY, dont un fils ° 11.1763 à Bromont Lamothe.

Maryvonne de SAINT ÉTIENNE (CGHAV - 2021)

90-6594 PRULHIÈRE (63)

° et ascendance d'Antoine PRULHIÈRE x 1714 N.. MONTABRU, Cunlhat ou environs.

Marie Joséphe DONNADIEU (CGHAV - 1749)

90-6595 RABANY-PONS (43)

Descendance de Claude RABANY et Marie PONS, mariés le 10.08.1859 à Brioude.

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

90-6596 RIBAUD (03)

Tous renseignements (ascendance et descendance) sur Antoine RIBAUD, conseiller d'État, Surintendant des Finances en 1596, président et trésorier général des Finances établi à Soissons en 1598, x ca 1570 Magdelaine BOUCHER. Le 11.02.1596, il fut parrain à Gannat d'Antoine BATAILHE, fs André, élu à Gannat, x Anne RIBAUD (peut-être fa cet Antoine RIBAUD).

Bernard BOULET (CGHAV - 2022)

90-6597 RICHAUME-CHABOISSIER (63)

x de Jean RICHAUME, fs Georges, x < 1680 Benoîte CHABOISSIER, fs Jean et Jeanne FAYOLLE à St Amand Roche Savine ou région.

Jacqueline BRIFFE (CGHAV - 1352)

90-6598 RIGAL (15)

Mon arrière-grand-père Félix Joseph Barthélemy RIGAL était Chef de division à la préfecture du CANTAL et fait chevalier de la légion d'Honneur le 24-05-1924. Il me semble qu'un bâtiment (stade ou gymnase ...) porte son nom à Aurillac. Il est né le 02-04-1869 à Vic sur Cère et décédé le 09-01-1933 à Aurillac. Qui pourrait m'en dire plus sur sa vie et pourquoi il a obtenu la Légion d'Honneur. Peut-être qu'une plaque commémorative figure sur le bâtiment qui porte son nom.

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

90-6599 RIGAUDEAU-BONNELLY (63)

x Gilbert RIGAUDEAU, fs Louis & Marguerite ROUHER, d'Artonne, x < 1733 Françoise BONNELLY, région d'Artonne.

Geneviève DAVID (CGHAV - 2059)

90-6600 RIGAUDEAU-CHOSSIER (63)

x François RIGAUDEAU, marchand d'Artonne, x < 1665 Jeanne CHOSSIER, fs Annet, ca Billom.

Origine du patronyme RIGAUDEAU avant 1665.

Geneviève DAVID (CGHAV - 2059)

90-6601 RIGODEAU (63)

° ca 1773 Claude Louis RIGODEAU, fs Gilbert x Françoise BONNELLY, région d'Artonne.

Geneviève DAVID (CGHAV - 2059)

90-6602 RIQUE-BERAUD (63)

o x et ascendances de Jean RIQUE x Catherine BERAUD, fa Annet x 21.06.1751 Roche d'Agoux Marie BRUN.

André PONT (CGHAV - 1659)

90-6603 RISPAL-RASSIER

x < 1752 et enfants d'Antoine RISPAL x Catherine RASSIER, région d'Issoire, Massiac.

Marie MORIN (CGHAV - 1452)

90-6604 RIVALIER (63)

+ < 1922 Louis Michel RIVALIER à Clermont-Ferrand.

Monique LEPETIT (CGHAV - 2066)

90-6605 RIVALIER-CHAUSSON (63)

x et ascendances de Jacques RIVALIER, ° 30.03.1818 Allagnat + 19.12.1887 Clermont-Ferrand, x Martine CHAUSSON.

Monique LEPETIT (CGHAV - 2066)

90-6606 RODDE (63)

x < 1689 à Celles de Pierre RODDE.

Christiane BAROUGIER (CGHAV - 2091)

90-6607 RODDE (63)

° ca 1660 et ascendance de Guillaume RODDE à Marat ou environs.

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

90-6608 RODDE-BEAUVOIR (63)

x 17.09.1696 Blaize RODDE x Catherine BEAUVOIR, veuve de Noël PASTURAL, peut-être à Celles.

Christiane BAROUGIER (CGHAV - 2091)

90-6609 RODDE-PASTURAL (63)

x ca 1733 à Celles François RODDE x Jeanne Marie PASTURAL.

Christiane BAROUGIER (CGHAV - 2091)

90-6610 RODDE-VIMORT (63)

x < 1700 à Celles de Jacques RODDE, mestre chirurgien, x Marguerite VMORT

Christiane BAROUGIER (CGHAV - 2091)

90-6611 ROUCHON-NYOU (43)

x et ascendances Pierre ROUCHON x < 1780 Marie (?) NYOU (?), dont Marie x An VI Ceaux d'Allègre Jean CHAPTARD.

Dominique LEMARFCHAL (CGHAV - 1308)

90-6612 ROUDET (ROUDEIX, ROUDÉ) (63)

+ > 1885 Anne ROUDET, ° 27.11.1826 St Julien Puy Lavèze, fa Michel et Marie COURTET, x 22.05.1851 St Julien Puy Lavèze Léger TIXIER (pas trouvé à St Julien).

Bernard TIXIER (CGHAV - 1967)

90-6613 ROUDET-COURTET (63)

° et x Michel ROUDET, ° 25.07.1790 + 18.12.1828 St Julien Puy Lavèze, fs Étienne et Ligère VERNY, x Marie COURTET, ° ca 1802 + 17.07.1831 St Julien Puy Lavèze, d'où Anne y ° 27.11.1826.

Le mariage n'a pas été célébré à St Julien Puy Lavèze.

Bernard TIXIER (CGHAV - 1967)

90-6614 ROUGANNE-CHARDONNET (63)

° (date et lieu) de Jean ROUGANNE, ° ca 1734, fs Gervais x Gilberte JAY, x 11.02.1779 Espinasse Marguerite CHARDONNET, ° ca 1755, fa. Gilbert x Charlotte GARACHON.

André PONT (CGHAV - 1659)

90-6615 ROUGIER

° enfants d'Antoine ROUGIER, de Léotoing, x Jeanne SAUGUES après 1687, ils ne sont pas nés à Léotoing.

Marie MORIN (CGHAV - 1452)

90-6616 ROUMIER-POTENCIE (63)

x < 10-1675 de Christophe ROUMIER le jeune et Marguerite POTENCIE à Champetières ou ca.

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

90-6617 SABATIER-SOLVICHE (43)

Postérité du couple N... SABATIER, gendarme à une période à St Éloy les Mines, x Joséphine SOLVICHE, ° 1907-1910 à Taulhac, fa Jean Baptiste SOLVICHE x Eulalie LAFONT.

Mon adresse : bâtiment C rue Robertoux 63370 Lempdes.

Odette LEGRAND (CGHAV - 1998)

90-6618 SAPHIN-BARTHOMEUF (43)

Descendance de Jean SAPHIN et de Catherine BARTHOMEUF, mariés le 24.08.1824 à Brioude.

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

90-6619 SAUGUES (43)

° Marie Agnès SAUGUES, fa Claude x Anne ORIOL ca 1730 à Siaugues St Romain.

Marie-Claude PISS-BOREL (CGHAV - 1994)

90-6620 SAUGUES-ORIOU (43)

°, x, + ca /1744 et ascendances Claude SAUGUES x Anne ORIOU à Siaugues St Romain dont Marie Agnès ° ca 1730.

Marie-Claude PISS-BOREL (CGHAV - 1994)

90-6621 SERRE-JOURRE (15)

x < 1807 Antoine SERRE, + ca 1763, x Marguerite JOURRE d'où Magdeleine ° 15.06.1807 St Amandin.

Nathalie BRUNEL (CEGF - 5136)

90-6622 SERVIERE-AMBLARD (63)

°, x, + et ascendances de Michel SERVIERE x Anne AMBLARD ca Chastreix dont Jean, ° 10.01.1786 Chastreix + 22.06.1862 Pau (64).

Jean-Claude FONTAINE (CG Rouergue - 839)

90-6623 SERVIER-BERGOGNE (63)

Ascendances de Louis SERVIER, ° 15.01.1752 Le Vernet Ste Marguerite, fs Jean x Michèle GUILLAUME, y x 21.04.1773 Gabrielle BERGOGNÉ, ° 09.04.1756 + 13.06.1789 Le Vernet Ste Marguerite, fa Antoine x Marie CHASTREIX.

Jean-Pierre VIGINEIX (CGHAV - 1101)

90-6624 SIVARD - PONTVIANE (43)

°, x, +, et ascendances de Georges SIVARD, ° < 1726 + 1750/1769, x < 1743 Marie PONTVIANE ? Tiranges < 1727 + > 1769, région de Tiranges.

Joseph RIVOIRE CGHAV - 1736)

*90-6625 SOLLIN (75)

Tout renseignement sur un graveur SOLLIN à Paris au milieu du XVIIIe siècle.

Bernard SOLLIN (CGHAV - 1933)

90-6626 TAILLANDIER (63)

°, + Léger TAILLANDIER, fs Victor Vincent TAILLANDIER et de Marie Émilie BOYER.

André TAILLANDIER (CGHAV - 1951)

90-6627 TAILLANDIER (63)

x et descendance TAILLANDIER Léger, ° 1832 + 1885.

André TAILLANDIER (CGHAV - 1951)

90-6628 TAILLANDIER-BOYER (63)

°, + et ascendance de Marie Émilie BOYER x Vincent Victor TAILLANDIER, ° 1829 + 1895.

André TAILLANDIER (CGHAV - 1951)

90-6629 TAILLANDIER-VERNET (63 ?)

Ascendance TAILLANDIER Antoine, ° 1773 +1848, x Cécile VERNET.

André TAILLANDIER (CGHAV - 1951)

90-6630 TARIF-FOURNIAL (63)

x et ascendances d'Annet TARIF (TARIQ) x ca 1695
Clauda FOURNIAL à Olliergues ou environs.

Marie-Thérèse PETIT (AGL - 40-551)

90-6631 TARTIERE (63)

Ascendance de François TARTIERE x 27.02.1759 (sans
doute à Compaing) Marie MORIN.

Maria-Mila GRISSONANCHE (CGHAV - 2060)

90-6632 TEILLARD

Raison pour laquelle Jean TEILLARD, sgr d'Auzelles et
de Tissonnières (l'époux de Madeleine ENJOBERT) vint
décéder le 04.07.1692 au château de Teraules. Qui saurait
répondre à cette interrogation ?

Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV - 1)

90-6633 TEILLOT-MASSIAS (63)

x et ascendance de Jean TEILLOT et Anne MASSIAS,
1785 < x < 1792 à Tauves.

Thierry TATRY (CGHAV - 1655)

*90-6634 TEYSSONNIER-VERDIER (43)

°, x et + Jean TEYSSONNIER, ° ca 1620 + < 1670, x ca
1642 Catherine VERDIER, ° ca 1625 + > 1673, à St
Pierre Eynac.

Michel VIALATTE (CGHAV - 1048)

90-6635 THIBERT-LONDICHE (63)

x et ascendances d'Anthoine THIBERT x < 1701 Jeanne
LONDICHE à Olliergues ou environs.

Marie-Thérèse PETIT (AGL - 40-551)

90-6636 THIOLAS (63)

° ca 1706 et ascendance de George THIOLAS (TIOLAT)
le jeune à St Germain l'Herm ou ca.

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

90-6637 TIXERON-TIXERON (63)

x et ascendances de Jean TIXERON x < 1752 Anne
TIXERON, dont un fils ° 05.1752 à Bromont Lamothe.

Maryvonne de SAINT ÉTIENNE (CGHAV - 2021)

90-6638 TIXIER (63)

décès entre 09-1698 et 06-1705 d'Agathe TIXIER (ép.
André SABATIER) à Ambert ou ca.

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

90-6639 TIXIER-COMBE (43)

Descendance de François Frédéric TIXIER et de
Marguerite COMBE, mariés le 20.07.1875 à Brioude.

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

90-6640 TIXIER - FAURE (63)

Ascendances et tout renseignement sur Gabriel TIXIER, °
ca 1723 + < 1801, fs Mathieu, x 03.07.1749 St Sulpice
Marie FAURE, + > 1801, fa Léger dont 6 enfants.

Bernard TIXIER (CGHAV - 1967)

90-6641 TOTEL-MERLE (43)

+ et ascendance « Mestre ou Messire » Robert TOTEL, °
ca 1655 à Laval sur Doulon x « Honnête Fille »
Marguerite MERLE en 1677 à Chassignolles.

Marie-Claude PISS-BOREL (CGHAV - 1994)

90-6642 TOURLONNIAS-BOSTIECHIER (63)

Ascendants du couple Damien TOURLONNIAS, °
10.10.1742. + 01.16.1815 Olmet la Pêrouse, fs Guillaume
x Jeanne YGONIN, y x 02.06.1769 Anne
BOSTIECHIER,

Robert VANHEE (CGHAV - 2063)

90-6643 TREVEYS-PERRANIER (43)

Ascendances de Jean Claude TREVEYS x 14.11.1786
Yssingeaux Marie PERRANIER.

Fernand PONCET (CGHAV - 2046)

90-6644 TUEL (CUEL, QUELLE)-BLENNE (63)

x < 1717 Julien TUEL x Magot BLENNE, région de
Fournols.

Jean POINTU (CGHAV - 1064)

90-6645 VACHERON-VAISSE (63)

x < 1808 Annet VACHERON x Marie VAISSE à
Auzelles, St Éloy ou environs.

Jean POINTU (CGHAV - 1064)

90-6646 VAISSE-COUPAT (63)

x < 1816 Thomas VAISSE x Marie COUPAT, à St
Amand Roche Savine, St Éloy, Brousse, ou paroisse des
environs.

Jean POINTU (CGHAV - 1064)

90-6647 VANTALON-COUGOUL (63)

+ entre 1791 et 1801 Le Vernet Ste Marguerite ? de
Jeanne VANTALON, ° 13.05.1762 Le Vernet Ste
Marguerite, fa Antoine x Catherine BONNARD, x
21.02.1786 Guillaume COUGOUL.

Jean-Pierre VIGINEIX (CGHAV - 1101)

90-6648 VERNADET (63)

°, + de Benoît VERNADET x 19.05.1744 Ambert N...
N... Il viendrait, peut-être de St Just.

Jean BELLET (CGHAV - 1117)

NDLR : Si vous connaissez le nom de l'épouse, dites le.

90-6649 VERNADET (63)

° et + de Damien VERNADET x 25.10.1785 à Ambert
N... N...

Jean BELLET (CGHAV - 1117)

NDLR : Si vous connaissez le nom de l'épouse, dites le.

90-6650 VERNIERE-FAUGÈRE

Descendance de Benoît VERNIERE et Catherine
FAUGÈRE, mariés à Brioude le 31.01.1809.

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

90-6651 VEYRE (15)

Quelqu'un parmi vous aurait-il connu un facteur se
nommant Léon VEYRE né vers 1918 qui exerçait sur
Mauriac (15) dans les années 1958. Si cela est le cas,
merci de bien vouloir me contacter.

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

90-6652 VEYSSEYRE (43)

x, descendance, et + de François VEYSSEYRE, ° le
07.03.1821 à Brioude (43).

Robert LEOTOING (CGHAV - 35)

90-6653 VIALATTE-VIALATTE (63)

x < 1708 Barthélemy VIALATTE, + 31.12.1829 St
Ferréol des Cotes, x Marie VIALATTE.

Roland VIGNY (CGHAV - 1992)

90-6654 VIALLE-TARRIT (63)

°, + et ascendance de Benoît VIALLE x 17.09.1720 Marat
Antoinette TARRIT, ° ca 1700 + 1770, d'où Annet
VIALLE x 06.07.1751 Pironne MAYET.

Florence GOUJON (CGHAV - 2069)

90-6655 VIE-CHARDON (63)

°, x, + et ascendance de Jean VIE, la Sauvedie (Marat), x
ca 1690 Françoise CHARDON d'où Anne VII x Geneix
MAYET x 18.02.1716.

Florence GOUJON (CGHAV - 2069)

82-5126 POINTU-PONCHON (63)

x et ascendance Blaise POINTU(D) x < 1698 Benoît
PONCHON, ca Auzelles ou St Éloy la Glacière.

Yvette VIDAL (CGHAV - 544)

NDLR : question ancienne reprise suite à une coquille
dans le titre.



Réponses du CGHAV



NOTE PRÉLIMINAIRE

Pour faciliter la recherche du texte des questions posées, le numéro du bulletin dans lequel la question est parue remplace désormais le préfixe A qui n'a plus d'utilité. Rappelez vous qu'une réponse, même négative, sur la localisation d'une recherche est utile. Merci d'avance.

RÉPONSES DU CGHAV

73-3654 MIGRON-CHAMBADE (63)

- 2 James MINGHON, veuf Anne DUCHOFFRUT, x 28.08.1743 Olmet
- 3 Antonia CHAMBADE
- 6 Claude CHAMBADE x 14.02.1702 Olmet
- 7 Jeanne CHAUNIER-FORIAS
- 12 Philippe CHAMBADE, de Solanet
- 14 Benoist CHAUNIER-FORIAS, de Doumerin
Robert VIALLE (CGHAV - 1481)
Yves GLADEL (CGHAV - 205)

85-5556 CONSTANCIAS (63)

D'après les renseignements en ma possession et pratiquement hors les relevés que chacun peut se procurer, voici quelques CONSTANCIAS triés par paroisses. Bien entendu, l'origine des CONSTANCIAS est le village du même nom sur St Gervais sous Meymont.

Les CONSTANCIAS à Vertolaye :

- A. Estienne CONSTANCIAS, journalier à la Bourlhomme (Marat) et à Ressoncles (Vertolaye), ° ca 1718, + Ressoncles 29.11.1799, x Vertolaye 09.01.1748 Jeanne GRANGE, fa François et de Jeanne MARRRET, dont : Marie CONSTANCIAS, ° Ressoncles 31.07.1748, x 1775 (cm TOURLONIAS, Marat, 28.08) Jean IGONEN, fs d'Antoine et de Françoise CLAUSTRE.

Les CONSTANCIAS à Marat :

- A. Antoine CONSTANCIAS, x₁ Marat 19.02.1624 Jacqueline VIE, fa + Annet ; x₂ Marat 28.08.1644 Anne MONNET, fa d'Adrien et d'Anne DIXMERIAS, dont : Adriane, °16.09.1647.
- B. Pierre CONSTANCIAS, de la Rodde (Marat), père de : Jean CONSTANCIAS, x₁ Antonia COURSE (+ 25.03.1715) et x₂ Marat 28.11.1716 Antoinette MISSONNIER, fa de Damien et Antoinette DICHAMPT.

- C. Damien CONSTANCIAS, du bourg de Marat, père de : Jeanne x Marat 19.02.1624 Jean VIE.

Les CONSTANCIAS à La Tour Goyon :

- A. Bernard CONSTANCIAS, + /1646, dont : Antoine x 1646 (cm reçu P. MOLIN, notaire à Job, 16.03.1646) Yzabel IMARIGEON, fa Joseph.
- B. Pierre CONSTANCIAS, +/23.12.1682, père de : Benoît, x La Tour Goyon 23.12.1682 Marguerite MONNET, fa Annet.
- C. Françoise CONSTANCIAS, ca 1649, - au bourg de La Tour Goyon 25.07.1694 ; sans doute est-elle la marraine à la Tour Goyon le 05.09.1678 de Françoise GUILLAUMON, fa de Mathieu et Françoise VIDALIN.
- D. Jean CONSTANCIAS, + La Tour Goyon 14.03.1682 (pas d'indication d'âge).

Les CONSTANCIAS à la Chapelle Agnon :

- A. Benoît CONSTANCIAS, dont :
 1. Adrien x la Chapelle Agnon 27.02.1702 Anne CHALEIL, fa de + Adrien ; dont :
 11. Claudine, x St Gervais sous Meymont 17.11.1746 Pierre FONLUPT, fs d'Annet et de Jeanne DUCHER.
- B. Guillaume CONSTANCIAS, du Mas de Farges (la Chapelle Agnon) x Annette DUBOURGNOUX, dont :
 1. Jean, x₁ Jeanne CHEBANCF; x₂ 1810 (cm P. MONTEILLET, Marat, 18.11.1810) Jeanne GOUTTEBROZE, fa de Jean Baptiste et d'Annette DUBIEN.
 2. Michelle, x 1792 (cm MONTEILLET, Olliegues, 02.07.1792) Annet CHARLAT, fs de Jacques et d'Antoinette BEAL.
 3. Françoise, x 1792 (cm MAYET, Olliegues, 14.01.1792) Julhien GUILHAUMONT, fs Jean et d'Antoinette GROISNE.

Les CONSTANCIAS à La Chabasse :

- A. Antoine CONSTANCIAS, des Chaux (la Chabasse), + entre 27.02.1775 et 16.08.1782, x Jeanne BARLAND, dont :
 1. Jeanne CONSTANCIAS, ° ca 1753, x Bertignat 27.02.1775 Jacques SUBERT, fs Jean et d'Antoinette CHARDON, sans doute elle ou une sœur homonyme x 1783 (cm JEUNE, Olliegues, 18.05) Guillaume RALIERE, fs Claude et de Marie FOUGIÈRE.
 2. Cosme CONSTANCIAS, des Chaux, + 18.04.1792, x 1782 (cm MONTEILLET, Olliegues, 16.08) Marie CHAPAT, fa Antoine et de Marianne CHEVALIER.

Les CONSTANCIAS à St Gervais sous Meymont :

A. Claude CONSTANCIS x Jeanne MAYET, dont : Michel CONSTANCIS x St Gervais sous Meymont 29.04.1743 Marie ROCHE, dont :

1. Anne x St Gervais sous Meymont 27.11.1787 Jean PLANAT, fs Pierre et d'Antoinette VIALLES.
2. Pironne, x St Gervais sous Meymont 02.03.1772 Jean MELLUT, fs Antoine et d'Anne LAFONT.
3. Jeanne x St Gervais sous Meymont 13.02.1781 Jean GOUTTEQUILLET, fs Annet x Jeanne DANTON.

B. Jacques CONSTANCIS, + /1677, dont : Antoine x la Chabasse 23.09.1677 Benoîte GOUTTEBEL, fa + Gabriel et de Marie GROISNE.

C. Jacques CONSTANCIS, du Garest, x Benoîte LAVIGNE, dont :

1. Antonia x 1691 (cm reçu CHOSSADE, notaire à Olliergues) Estienne FOUQUET, fs + Antoine et d'Anne MONTMALIER.

D. Jean CONSTANCIS du Garest (St Gervais sous Meymont) x Catherine DUCHER, dont : Jean x 1813 (cm J.M. MONTEILHET, Olliergues, 19.06) Jeanne COLLANGE, fa Antoine et de Marie BARLAND.

E. Jean CONSTANCIS x Jeanne GASCHON, dont : Marguerite x St Gervais sous Meymont 10.01.1758 Christophe LACOUR, fs Jean et de Marie COLLANGE.

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

86-5719 Parrainage noble

A contrario, je note à Cunlhat, le 28.11.1654, le baptême de François de TERRAULES, fs noble François x Françoise JADDON, parrain : Jehan PONTIF « un pauvre qu'on a pris », marraine : Françoise FOREST « aussi pauvre ».

Brigitte LAROYE (CGHAV - 75)

87-5888 Couvent de la Salette

Il existe au sud de Grenoble un sanctuaire, lieu de pèlerinage fréquenté, qui s'appelle Notre Dame de la Salette, sur la commune de La Salette Fallavaux. Voici ce qu'en dit le Larousse Encyclopédique :

« Salette-Fallavaux (La), comm. de l'Isère (arrond. de Grenoble), dans le pays de Beaumont, au milieu d'un cirque montagneux où coule le Drac ; 150 hab. Aux environs, la basilique Notre Dame de la Salette, située à 1.770 m d'altitude, est un lieu de pèlerinage marial très fréquenté. Le 19 septembre 1846, la Vierge y aurait apparu à deux jeunes bergers, Mélanie CALVAT, quatorze ans, et Maximin GIRAUD, douze ans. En larmes, elle leur aurait annoncé le châtimement de plusieurs nations et leur aurait confié un secret. Le récit des enfants fut loin d'être admis par tout le monde, même dans les milieux catholiques ; il provoqua maintes polémiques. Cependant, en 1851, l'évêque de Grenoble déclarait que « les fidèles étaient fondés à croire l'apparition certaine » ; en 1852, la congrégation des Missionnaires de La Salette fut fondée pour la desserte du pèlerinage, qui attire chaque année plus de 100.000 fidèles. Une basilique néo-romane fut bâtie sur les lieux de l'apparition de 1861 à 1879 ».

Bernard TIXIER (CGHAV - 1967)

87-5898 Partage de Biens

Si le partage des biens ayant appartenu à votre grand-père comportait des biens immobiliers (maison - terrain), vous pouvez obtenir les renseignements de la façon suivante :

En premier, il convient de demander auprès de la conservation des hypothèques dans le ressort territorial de laquelle était situé l'un quelconque des immeubles une copie de l'acte publié ; pour cela, il faut préciser l'identité précise de votre grand-père, avec sa date de naissance. Cette demande est payante (environ 100 francs l'acte). Sur cet acte vous trouverez les renseignements relatifs à l'acte notarié ayant réalisé ce partage.

En second, vous pouvez demander au centre des impôts (fiscalité immobilière) dont dépend actuellement la commune de Lezoux une copie de l'acte enregistré à l'époque, en précisant votre filiation.

A défaut, vous pouvez demander auprès du notaire ayant reçu l'acte de partage (plus exactement à son successeur) une copie du dit acte. Auprès du centre des impôts, vous pouvez également obtenir une copie de la déclaration de succession si un tel document a été rédigé ; dans ce cas, outre l'identité de votre grand-père, il convient de préciser la date du décès.

Actuellement, la commune de Lezoux dépend de la conservation des hypothèques du centre des impôts de Thiers avenue du Bon Repos 63300 Thiers.

Éliane MAGNIOT (CGHAV - 1429)

NDLR : À noter que le CGHAV a édité une fiche technique « Recherches concernant une origine de propriété », 3 pages que vous pourrez obtenir en la commandant à M. LÉOTOING (coût : 9 + 5 = 14 francs).

87-5901 rue Violet à Paris

Il existait encore en 1994 une maison de santé au n° 60 de la rue Violet à Paris XVe d'après le « Plan de Paris par arrondissements », Éditions L'Indispensable, 1994. Actuellement, il s'agit d'un immeuble de copropriété.

Hélène LOCHÉY-GAULTIER (CGHAV - 2018)

87-5906 BADIOU-FAURE (43)

Jean Louis BADIOU, ° 10.01.1827 à l'Herm (St Hostien), fs Pierre et Françoise MERCIER, x 12.06.1850 St Hostien Marie FAURE Marie, ° 9.01.1816, cultivatrice à L'Herm (St Hostien, veuve Michel RICHAUD (+ 03.02.1846), fa Jean x Marie Anne POUZOL.

Réf : 6 E 217/6, AD 43.

Simonne GASNE (CGHAV - 625)

87-5917 BOUSSAT (63)

Le patronyme s'écrivait autrefois BOUSSAC :

- 1 Anne BOUSSAT x Bertignat 19.01.1722 François MATHIAS
- 2/3 Joachim BOUSSAT, + 15.03.1711, x, 1695 Claudi ARNAUD
- 4/5 Damien BOUSSAT x Jeanne BAYLE
- 6/7 Louys ARNAUD, x ca 1662 Jeanne GULLANDON
- 8/9 Barthélemy BOUSSAT, ° ca 1600, x Benoiste DELACAIRE
- 10 François BAYLE
- 16 Anthoine BOUSSAT
- 17 Anthonia BUISSON

Pierre L. POUZET (CGHAV-77)

87-5924 CHARAT-DEFOURS

Pas retrouvé x de Jean Claude CHARAT et Marie DEFOURS entre 1833 et 1873 à Raucoules où est née Marie DEFOURS le 15.11.1821.

Simonne GASNE (CGHAV - 625)

87-5935 DUCHER-LACOUR (63)

- 2 Antoine DUCHER, meunier, ° ca 1730 + 03.07.1780 au Gare (St Gervais sous Meymont) x

- 3 Pétronille LACOUR, † > 1719
 4 Jacques DUCHER, meunier, ° 09.03.1697 au Garet (St Gervais), x 19.02.1724 Tours sur Meymont
 5 Catherine PLEGRIN
 6 Jean LACOUR, marchand au moulin, x 11.04.1712 St Gervais
 7 Marie COLLANGE
 8 Antoine DUCHIER, x cm 26.10.1676 Ceilloux
 9 Antoinette DUMAS, ° ca 1662 + 11.04.1722 au Garet (St Gervais)
 16 Jean DUCHIER, + < 26.10.1676, x
 17 Benoîte CONSTANCIAS, + > 27.02.1681
 Josette PORTAL (CGHAV - 1953)
87-5947 FERRI-BEUF-THYOLERON (63)
 2 Jean FERREBEUF, + le Bost de Dore (Bertignat) 10.05.1729, x 1672
 3 Damiane TIOLEYRON, ° ca 1645 le Chaslet (Bertignat), + 31.03.1735
 4 Antoine FERREBEUF
 6 Antoine TIOLEYRON, marchand drapier au Chaslet x 1645
 7 Marguerite CLAUSTRÉS
 12 Annet THIOLETON, marchand à Bertignat
 14 Jean CLAUSTRÉS, du Chaslet x
 15 Françoise CHASLET
 30 Jean CLAUSTRÉS, + av. 1645
 Pierre L. POUZET (CGHAV-77)
87-5952 GILBERTAS-BEAL (63)
 2 Antoine GILBERTAS, ° ca 1683, + 30.01.1751 Layre (Marat), x 17.11.1733 Vertolaye
 3 Jeanne BEAL, ° 02.04.1703 les Châtoix (Marat)
 4 Damien GILBERTAS, marchand au Chambon (Marat)
 5 Jeanne GOUTTEBROZE, ° ca. 1653, † 14.03.1733
 6 Sébastien BEAL, md au bg de Vertolaye, ° ca 1671, + 18.03.1753 bg Vertolaye, x 28.10.1694 Marat
 7 Pironne VIDALAIN, ° ca. 1671, + 11.08.1733 bg de Vertolaye
 12 Antoine BEAL, marchand à la Rodde (Marat), + av. 1694
 13 Jeanne FOUGERE
 14 Claude VIDALAIN, ° 16.02.1635 le Champsoirel (Marat), + 02.05.1716, x ca 1660
 15 Anne BARTIN
 24 Antoine BEAL dit « Grand Thony », + > 20.05.1674
 25 Antoinette TARRIT, teste 15.04.1680
 26 Antoine FOUGERE x
 27 Pironne PARQUOIS
 28 Pierre VIDALIN, marchand au Champsoirel, x 09.02.1627 Marat
 29 Antonia PAULIN
 30 Damien BARTIN
 48 Mathieu BEAL
 50 Antoine TARRIT x
 51 Anne SOLLELIS
 56 Pierre VIDALLAIN, du Champsoirel, ° ca 1565, + 13.02.1629
 57 Marguerite DE MIRAT
 58 Claude PAULIN
 96 Mathieu BEAL, + < 08.12.1612, x
 97 Antonia BEAL
 192 Mathieu BEAL, ° < 1579
 Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

87-5968 La Feuillade (63)

BOUILLET indique dans son dictionnaire des lieux habités le domaine de La Feuillade, commune de St Georges de Mons, canton de Manzat.

Brigitte LAROYE (CGHAV - 75)

87-5971 MARCHE (63)

- 2 Pierre MARCIÉ, ° 1724, x 14.01.1747 Miremont
 3 Jeanne MAZERON, ° 1731 + 12 germinal an VII
 4/5 Pierre MARCHE x Jeanne FOURNIER
 6/7 Jacques MAZERON x Amable FAURE
 Huguette PARELLE (CGHAV - 1200)

87-5972 MARCHEIX-CHAFFRAIX (63)

- 2 Pierre MARCHEIX, ° 01.05.1740 + 4 vendémiaire an XIII, x 04.02.1766 St Priest
 3 Marie CHAFFRAIX
 4/5 Priest MARCHEIX x Marie/Marguerite PEROL
 6/7 Marien CHAFFRAIX, meunier à Buffierent, x Marie CHAFFRAIX
 De 2/3 : Marien MARCHEIX, ° 09.08.1768, x 17.02.1784 Françoise SABY, fa Pierre x Marie BOURDUGE.
 Lina d'ESPINEY (CGHAV - 1090)
 Huguette PARELLE (CGHAV - 1200)

87-5373 MARCHEIX-CHAFFRAIX (63)

- 2 Jean MARCHAIX, ° 29.11.1737 + 08.04.1770, x 08.02.1757 St Priest des Champs
 3 Marie CHAFFRAIX
 4/5 Priest MARCHAIX x Marie/Marguerite PEROL
 6/7 Guillaume x Françoise PANOUILLERE
 Lina d'ESPINEY (CGHAV - 1090)
 Huguette PARELLE (CGHAV - 1200)

87-5892 Honnête fille

Sans mettre en doute la définition de M. PONCHON (n° 88, page 117) « *filles non mariées d'un honorable homme ou d'une honorable femme, c'est à dire des personnes qui appartiennent à la bourgeoisie des paroisses...* », j'ai constaté en dépouillant les mariages de Lorcières (15) entre 1760 et 1774 que le curé attribuait systématiquement ce qualificatif à des jeunes mariées, filles de journalier, de laboureur dont le premier enfant naissait plus de neuf mois après le mariage, et qu'il omettait ce qualificatif quand une première naissance suivait de peu le mariage. Était-ce dû à un simple examen visuel de l'apparence de la jeune mariée ou à une violation involontaire du secret de la confession précédant le mariage ?

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

87-5975 MARCHEIX-PEROL (63)

Voir réponse à 87-5976.

87-5976 MARCHEIX-PEROL (63)

- 2 Priest MARCHEIX, ° ca 1696 + 18.10.1771, x 18.02.1721 St Priest des Champs
 3 Marie/Marguerite PEROL, ° ca 1696 + 07.10.1771
 4/5 Jean MARCHEIX x Jeanne PEROL
 6/7 Jean PEROL x Michèle PHELUT
 Descendance de 2/3 :
 - Jeanne MARCHEIX ° 17.11.1721,
 - François MARCHEIX ° 13.01.1724,
 - Marien MARCHEIX ° 29.03.1727 x₁ 03.02.1751 Anne ARBITRE, x₂ 01.02.1780 Marie BOURDUGE,
 - Michelle MARCHEIX ° 12.04.1729,
 - Michelle MARCHEIX ° 28.01.1732,
 - Pierre MARCHEIX ° 27.06.1734,
 - Jean MARCHEIX ° 29.04.1737 x 08.02.1757 Marie CHAFFRAIX,

- Pierre MARCHEIX ° 01.05.1740 x 04.02.1766 Marie CHAFFRAIX.

Huguette PARELLE (CGHAV - 1200)
Lina d'ESPINEY (CGHAV - 1090)

87-5980 MEGEASSOLLE-DEFRADAS (63)

- 2 Léonard MEGEASSOLE, de la Cartalière (Marat), y ° 02.03.1694, + 28.04.1782, x 30.01.1718 Marat
- 3 Jeanne DEFRADAS des Fournets (Marat)
- 4 Guillaume MEGEASSOLE, de la Cartalière, ° 06.10.1666, + 03.11.1710, x ca 1690
- 5 Marguerite CHARLAT ° 12.08.1669 Cibertasse (Vertolaye)
- 6 Damien DEFRADAS, des Fournets, ° 1657, y + 29.11.1747
- 7 Michèle VIDALAIN
- 8 Antoine MEGEASSOLLE, de la Cartalière, + < 11.1710, x 1655 (cm reçu J. VEISSIERE, 26.02)
- 9 Jeanne MARRET, ° ca. 1630, + 1710
- 10 Claude CHARLAT, ° 05.08.1638 Cibertasse, + 29.03.1711 Ressoncles (Vertolaye)
- 11 Marie FOURNET, de Viallette (Job), ° ca 1632, + 12.05.1699 Cibertasse
- 16 probable Léonard MEGHASSOL dit Fardillon, de la Cartalière, veuf de Jeanne VIE x 23.04.1629 Marat
- 17 Anthonia GIRARD, du Dardat (Vertolaye), y ° 18.09.1609, veuve de Jean DE LASCHAMP
- 18 Gilbert MARREL, de l'Ossedat (Marat), x 11.11.1628 Marat
- 19 Marie de BOSREDON
- 20 Annet CHARLAT, de Cibertasse, ° ca. 1602, + 06.1642, x 10.08.1621 Marat
- 21 Adriane DEBARGES, de Tarit (Job/Vertolaye), ° 15.14.1602
- 22 Damien FOURNET, de Viallette (Job), ° 24.10.1603, x 1625 (cm connu par une quittance)
- 23 Clauda MOLIN
- 32 Antoine MEGEASSOLLE, + av. 26.02.1655
- 34 Guillaume GIRARD x
- 35 Anthonia CARRÉL
- 36 Claude MARREL, de l'Ossedat, ° ca 1567 - 16.11.1639
- 37 Benoiste TARTT
- 40 Guillaume CHARLAT, du Montel (Marat), + < 10.1639
- 41 Catherine CROS
- 42 Guillaume DEBARGES x
- 43 Gabrielle CHANTAGREL
- 44 Estienne FOURNET x
- 45 Marie RISTIQUX
- 46 Benoist MOLIN
- 72 Claude MARRIET, ° ca 1540, + 04.06.1620
- 80 Claude CHARLAT

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

87-6003 ROURE-IMBERDIS (63)

Mathieu ROURE est, en 1692, fils de feu Jean du village de Sauvana (Bertignat).

Brigitte LAROYE (CGHAV - 75)

87-6017-TEYSSIER-LHERBET (43)

Barthélemy TEYSSIER, des Mazcaux, ° 24.09.1786, habitant avec sa mère, fs Jean Claude (+ 23.08.1815) et Marie VIALLETON, x 30.06.1816 Raucoules Jeanne Marie LHERBRET, ° 31.01.1790 Cellier (St Victor Malescoux), fs Claude et Marie VIALLE, couturière, habitant avec père et mère au lieu de Cellier.

Réf: 6 E 180/1, AD 43.

Simonne GASNE (CGHAV - 625)

88-6037 MASSIAS (63)

Les MASSIAS, également orthographié MASSIAT, sont originaires du hameau de La Roche, dépendant de la paroisse St Gal, à Tauves. Concernant mes recherches sur Françoise MASSIAS (° 1835 + 1917, Moutier Rozeille, 23), j'ai trouvé une partie de ses ancêtres et des actes les concernant sur Tauves (63), à savoir :

I Jean MASSIAT x Louise ROUGET

1-1 François MASSIAT, ° 1662 + 20.06.1730, x 04.02.1692 Marie AUBERT, ° 1676 + 12.10.1741

1-11 Benoîte MASSIAT, + 25.01.1771, x 04.11.1723 Antoine JARGOUX

1-12 Jean MASSIAT, ° 04.09.1697, x 04.03.1717 Louise BURIN, ° 13.11.1697 St Pardoux + 09.10.1751

1-12.1 François MASSIAT, ° 02.02.1723, x Anne FAGEON

1-12.2 Jean MASSIAT, ° 28.11.1724, laboureur, puis métayer, x 10.02.1753 St Pardoux Antoinette PLANE (+ 21 pluviôse an II La Tour d'Auvergne)

1-12.3 Antoine MASSIAT, ° 04.08.1727

1-12.4 Louyse MASSIAT, ° 12.11.1728 + 25.09.1753

1-12.5 Michelle MASSIAT, ° 11.02.1730

1-12.6 Guillaume MASSIAT, ° 31.07.1732

1-12.7 Antoine MASSIAT, ° 27.08.1735

1-12.8 Marie MASSIAT, ° 27.07.1737

Françoise MASSIAT descend de Jean MASSIAT (1-12.2). Des descendants de Jean MASSIAT et Antoinette PLANE feront souche à Murat le Quaire (hameau de La Bourboule) et à St Sauves. L'un de leurs petits-fils (affligé d'un pied-bot) s'installera à Moutier Rozeille, 23, (hameau de Lachaud) vers 1825.

J'ai relevé également sur les registres paroissiaux de Tauves, paroisse St Gal :

- François MASSIAT, + 28.07.1689, à 70 ans,

- Jean MASSIAT, + 07.04.1721, à 55 ans.

Un Jean MASSIAS a participé à l'assemblée du 9 mars 1789 pour la rédaction du cahier de doléances de la paroisse de St Gal et la désignation des deux députés chargés de représenter leur assemblée à Clermont-Ferrand. Pour situer vos ancêtres dans le contexte historique de Tauves, je vous suggère la lecture de l'excellente brochure intitulée « Tauves : son canton, ses confins, son histoire » de L. FAURE, publiée en 1964 par le syndicat d'initiative de Tauves.

Gilbert MARCOS (CGHAV - 1916)

88-6057 BERTIN (33)

À mon avis il serait préférable que vous vous adressiez au Centre Généalogique du Sud-Ouest, 1 place Bardineau 33000 Bordeaux, car par mon ascendance paternelle BERTAUD, je suis originaire de Blaye et de ses environs, et ce Centre m'a été d'un précieux concours. Par contre, hélas ! je n'ai pas trouvé dans mon ascendance le patronyme BERTIN que vous cherchez. Et également aux « Cahiers du Virezais » qui explorent cette région historique dont fait partie Blaye et ses environs dont certains membres pourraient vous aider. Leur adresse ayant changé, le mieux serait de vous adresser à l'office du tourisme de Blaye.

Jean BERTAUD (CGHAV - 783)

88-6060 BLATEYRON-MONTEL (63)

2 Benoît BLATEYRON, ° 02.10.1777, x 10.02.1813 Moissat

- 3 Catherine MONTEL, ° 13.11.1784
 4 Jean BLATEYRON, ° ca 1750, x 28.06.1776
 5 Alix BOST, ° ca 1753
 6 André MONTEL, veuf Jeanne BOURDEL, x₂
 19.01.1773
 7 Antoinette ROUMEUF, ° ca 1748
 8 Benoît BLATEYRON, ° ca 1717 + < 1776, x
 04.02.1745
 9 Anne LAGEYRE, dite Couteau, ° ca 1722, x₂ Jean
 GENESTOUX
 10/11 Antoine BOST x Anne BLATEYRON
 12 Jean MONTEL, veuf Marie MADEAURE, x₂
 19.01.1742
 13 Anne BOST, veuve Simon BAPT
 14 Pierre ROULEUF, laboureur, ° ca 1723, x
 19.02.1743
 15 Gilberte CHALARD, ° ca 1720
 16/17 Sébastien BLATEYRON x Jeanne HEYRAUD
 18/19 François LAGEYRE x 10.01.1723 Claudine
 OSSEDAT
 20/21 Gabriel BOST x Anne COUDERT
 22/23 Noël BLATEYRON x Jeanne HUGUET
 24/25 Jacques MONTEIL x Marie ROLIER
 26/27 Antoine BOST x Gabrielle LAGOUTTE
 28/29 Louis ROUMEUF x Anne HUGUET
 30 Jean CHALARD, ° ca 1693 + 15.06.1770, x
 26.06.1718
 31 Anne BORDEL, ° 05.09.1697 + 05.06.1779
 36/37 Antoine LAGEYRE x Françoise BLATTERON
 38/39 Jean OSSEDAT x Françoise GIDON
 60 Jean CHALARD, + 10.06.1730, x 19.02.1688
 61 Anne BOURRIER, + 17.01.1744
 62 Étienne BOURDEL, - 08.05.1716, x 15.02.1695
 63 Catherine HUGUET
 120 Clément CHALARD
 124 Grégoire BOURDEL
 126 Jean HUGUET x
 127 Gilberte CUOLU

Note : tous ces actes ont été relevés à Moissat.

Denise CHALARD (CGHAV - 1383)

88-6080 CHAUMET-CHOMET (43)

Vital CHOMET, fs Jean et Marie ROUX du lieu d'Ichaud
 ou Chaux, x 16.02.1724 Aubazat Jeanne CHOMET, fa
 Jean et Gabrielle BENIT. Présents : Pierre
 CHARRETIER, Hugues COLANGES et Simon
 MAMET. Relevé aussi, ° 05.05.1735, baptisée le 6 de
 leur fille Jeanne CHAUMET (par : Mathieu CHAUMET,
 mar : Jeanne CHAUMET, présent : Jean CHAUMET,
 tous de Chaux).

Simonne GASNE (CGHAV - 625)

88-6087 COTTE-BROUSSE

- 2 François COTTE, ° 27.07.1777 + 28.11.1842
 Bertignat, y x 10.03.1802
 3 Marie BROUSSE
 4/5 Georges COTTE x Jeanne CHAPT
 6/7 Léonard BROUSSE x Marie MENUT, habitant la
 Brugière (Bertignat)

Bernadette MATHIAS

88-6091-DELEAGE-MOREL (43)

Recherche infructueuse : les premiers mariages de
 Montfaucon en 1793, aux AD 43. La Mairie possède des
 registres de 1674 à 1699.

Simonne GASNE (CGHAV - 625)

88-6102 ENJOBERT-de TERRAULES (63)

Gaspard ENJOBERT, fs Jacques et de Anne
 DELAFONT, fut le grand-père paternel de Madeleine
 ENJOBERT, laquelle, ° 04.01 et bap 10.01.1606, testa le
 21.10.1664, x 26.11.1627 noble Jean TEILLARD, sgr
 d'Auzelles et de Tissonnières, trésorier général des
 Finances en la généralité de Riom, veuf en 1ères noces de
 Madeleine VACHIER, dont postérité des deux lits.

On trouve en effet : Gaspard ENJOBERT, conseiller du
 Roi, receveur général du taillon en Auvergne, + < 1600,
 qui se maria deux fois 1° avec Françoise de TERAULES,
 fa François, écuyer du dit lieu, sgr d'Issertaux et de
 Jallerie, et de Catherine de COMBES. 2° le 14.04.1580
 avec Madeleine BOÛTTE, fa Pierre, marchand de
 Clermont (elle-même devait plus tard se remarier avec
 François CRESPAT, écuyer, sgr de Durtol).

Du 1er lit naquit Jehan ENJOBERT, contrôleur provincial
 des guerres en Auvergne, + 23.11.1657, qui x 1602
 Jeanne TARTIERE, dont :

- 1- noble Gaspard ENJOBERT ° 22.03.1603, + 12.01.1684.
 2- Madeleine, ci-dessus, x Jean TEILLARD d'Auzelles et
 de Tissonnières.

3- Pierre ENJOBERT qui x Catherine PELLERIN. De
 cette union naquirent de nombreux enfants, dont le 8e,
 François ENJOBERT, devenu sgr de Martillat, x
 Madeleine de FRAISSE. De cette dernière union naquit,
 entre autres, Geneviève ENJOBERT de Martillat, °
 26.05.1692 + 07.05.1779, qui x 03.12.1732 noble Joseph
 TEILLARD, chevalier, sgr d'Auzelles et de Beauvezcix, °
 28.09.1685, trésorier de France à Riom, fs Claude,
 chevalier, et d'Antoinette JOUVENEAU d'Alagnat.

Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV - 1)

88-6108 FAYARD-QUINSON (43)

Recherche infructueuse : premiers mariages de
 Montfaucon en 1793, la mairie possède des registres de
 1674 à 1699.

Simonne GASNE (CGHAV - 625)

88-6125 GIRARD-COLLANGE (63)

2/3 Pierre GIRARD, ° 11.04.1698 Tours sur Meymont, x
 Cécile COLLANGE, ° 15.02.1703 Tours, dont :

- 2.1 Jeanne ° 19.10.1726
 - 2.2 Marie ° 09.01.1729
 - 2.3 Marie ° 18.03.1733
 - 2.4 Jeanne ° 23.11.1735

- 4 Claude GIRARD x
 5 Jeanne TYAUDAT, ° ca 1664 + 10.09.1730 Tours
 6 Michel COLLANGE x
 7 Marie DOPHANT, ° ca 1675 + 28.06.1725

Josette PORTAL (CGHAV - 1953)

88-6127- GIRONDE (43)

Marie GIRONDE, ° 26.11.1827 Blassac, fa Pierre, 49 ans,
 cultivateur, et Élis COUTAREL, x y 03.11.1847 Vital
 RECHE, 24 ans, fs Louis et Marguerite CHALVET,
 présent : Antoine GIRONDE, 29 ans, frère de la future.
 Trouvé par hasard, + 17.02.1791 de Jean Paul VIGNERON,
 époux en 2e noces de Marie GIRONDE, à Blassac, âgé de
 78 ans ; présent Jean GIRONDE. Est ce la même famille ?

Simonne GASNE (CGHAV - 625)

88-6152 MALET-ROCHIE (43)

Guillaume MALET, fs + Anthoine et + Anne VIGIER du
 lieu d'Échaud, x 08.02.1735 Aubazat Marguerite (et non
 Catherine) ROCHE, fa Estienne et + Delphine
 VAGHADE habitants de Chassignolle.

Présents : Barthélemy MAMET, Anthoine DOUMÉIL tous du lieu de la Coste, et de Vital CHOMET et Jacques CHAMBIER tous deux de L'Échaud.

Simonne GASNE (CGHAV - 625)

88-6171 MOURLEVAT-COSTILHES

2 Jean MOURLEVAT, ° 09.03.1782, x 30 vendémiaire an XIII Bertignat

3 Joséphine COSTILHES, ° 12.10.1786 + 05.10.1823

4/5 Adrien MOURLEVAT x (Je)anne POUGET, le Montel Guerrier (Grandval)

6/7 Jean Baptiste COSTILHES x Marguerite BOUSSAT, le Prat (Bertignat)

Bernadette MATHIAS

88-6192 RAVOUX-SEGUI (43)

Pierre RAVOUX, fs Pierre et Anthoinette SEGUI, vigneron du village de Labout (Blassac), x 15.02.1791 Blassac Anthoinette TIVAIRAT, fs Anthoine, vigneron, et + Jeanne DELAUMENEDE, habitant Villeneuve (St Ilpize), autorisée par son père.

Simonne GASNE (CGHAV - 625)

88-6198 RODDE-BARLAND

2 Antoine RODDE, ° 15.05.1782 + 04.04.1820, x 19.05.1813 Bertignat

3 Antoinette BARLAND (et non pas BARLAUD), ° 15.05.1790

4/5 Jacques RODDE x Claudine DAVAL, le Chalot (Bertignat)

6/7 Jean BARLAND x Marguerite FAYET, la Roche (Bertignat)

Bernadette MATHIAS

88-6218 TOURLONIAS-GUILHOT (63)

2 Durand TOURLONIAS x 01.08.1761 Olmet

3 Marie GUILHOT

4/5 Michel TOURLONIAS x Anne RIGAUD

6/7 Sébastien GUILHOT x Antoinette CHAMBAS

Robert VIALLE (CGHAV - 1481)

89-6237 Ferrières (03, 15 ou 63)

Relevé dans « Géographie de l'Allier », d'Adolphe JOANNE (édition de 1885 - Hachette et Cie) :

« Ferrières : 1821 habitants, canton de Mayet, département Allier. Église du XVe siècle - Grottes des fées, à stalactites - Sur un pic de 550 mètres, ruines imposantes et pittoresques du château de Montgilbert (XIe) couvrant une superficie d'environ 2 hectares, nombreuses tours de l'enceinte, 8 tours rondes qui flanquaient le bâtiment principal ; vue sur une véritable mer de mamelons boisés ou cultivés, dominés au loin par le Puy de Dôme ».

Hélène LOCHEY-GAULTIER (CGHAV - 2018)

89-6238 LAROCHE (63)

J'ai commencé les relevés systématiques de St Hilaire la Croix, les registres en mairie commencent en 1683 avec des lacunes, j'en suis à 1695 et j'ai trouvé à ce jour :

Marien LAROCHE, fs sans doute des mêmes que ci-dessous, x₁ Anne GROS, fs sans doute des mêmes que ci-dessous, + 03.04.1686 St Hilaire la Croix ; enfants :

- Durand ° 1679 + 28.10.1691 St Hilaire la Croix,

- Michelle ° 1682 + 29.05.1691 St Hilaire la Croix.

Il x₂ vers 1691 Françoise GRAVEROL ° 1669 + 27.10.1709 St Hilaire la Croix ; enfants :

- Antoine ° 27.09.1693 St Hilaire la Croix + 01.10.1693 St Hilaire la Croix,

- Jacques ° 27.09.1693 St Hilaire la Croix + 12.10.1693 St Hilaire la Croix,

- Claire ° 03.01.1695 St Hilaire la Croix.

Jean LAROCHE, fs + Annet et Amable REY, x 12.07.1689 St Hilaire la Croix Marie GROS, fs + Antoine ° Charbonnières les Vieilles ; enfants :

- Antoine ° 27.01.1690 St Hilaire la Croix + 05.02.1691 St Hilaire la Croix,

- François ° 17.12.1691 St Hilaire la Croix,

- Antoinette ° 26.07.1694 St Hilaire la Croix.

Daniel DEGEORGES (CGHAV 12)

89-6238 LAROCHE (63)

Nous avons, parmi nos ancêtres :

2 Claude SEMONSAT ° 27.10.1789 Jozerand, y x 07.02.1809 Jozerand

3 Antoinette LAROCHE ° 10.03.1785 + 13.11.1828 Jozerand

6 Balhazar LAROCHE ° 14.09.1729 St Hilaire la Croix, x 06.02.1769 Jozerand

7 Marie MARTIN ° 10.06.1756 Jozerand

12 Marien LAROCHE ° 28.10.1699 + 06.12.1771 St Hilaire la Croix, y x 26.02.1726

13 Marie RAY ° ca 1701 + 29.03.1770 St Hilaire la Croix

24 Jean LAROCHE x 12.07.1689 St Hilaire la Croix x

25 Marie GROS

48 Annet LA ROCHE x

49 Amable REY

Claude PETIT (CGHAV 1906)

89-6241 Maison Barthélemy au Puy (43)

La maison n° 59, de la section F existe toujours face à la place Cadélade, cette numérotation correspond au cadastre « Napoléon » déposé aux archives municipales du Puy. Elle est face à la fontaine, à sa gauche, la « Taverne de Me Kanter ». Il y a une rangée de 4 maisons, celle qui vous intéresse est mitoyenne à la maison, qui fait l'angle avec la rue montante dite Ste Marie.

Autour de la place Candélade, il n'y avait pas d'institution, votre ancêtre a du mourir chez un particulier. J'ai consulté le dénombrement de 1836, le précédent étant trop ancien ; il y avait bien une famille BARTHÉLEMY, dans cette section, sans que l'on puisse déterminer où elle demeurait : un Joseph BARTHÉLEMY, époux HERBAUD, et les enfants du couple. En 1836, Joseph BARTHÉLEMY avait 51 ans.

Gabrielle DENAND (CGHAV - 838)

89-6242 Histoire de Montferrand

Trois ouvrages :

- « Vieux Montferrand », par Michel PROSLER, SAEP Colmar,

- « Montferrand du XIIe au XVIIIe siècles », CRDP, 15 rue d'Amboise 63000 Clermont-Ferrand,

- « Histoire de la ville de Montferrand et du bourg de Chamalières », par Ambroise TARDIEU, Éditions Jeanne Laffitte, 25 cours Honoré d'Orve 13001 Marseille.

On peut contacter de ma part le président des « Amis du vieux Montferrand » (« Montferrand renaissance »), Monsieur Alain GIBERT, 7 rue du docteur Balme 63100 Clermont-Ferrand, téléphone : 04 73 91 55 76.

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

89-6244 PISSAVY/PISSAVIN/PICEVIN

Il existe aussi, au XVIIIe siècle, à Montaigut le Blanc (63), un certain nombre de foyers portant le patronyme PISSEVIN. Il doit, aussi, si je ne me trompe, une petite rue PICEVIN à Issoire (63).

Yvette VIDAL (CGHAV - 544)

89-6245 Registres de confirmation

De nos jours, il n'existe pas de registre de confirmation proprement dit, mais la mention de la date et du lieu de la confirmation sont portés en « mentions marginales » sur les registres de baptêmes.

Sachez toutefois que compte-tenu de la mobilité géographique des familles, les desservants n'enregistrent guère que les confirmations, des enfants ou adultes, dont le baptême et la confirmation ont eu lieu dans une seule et même paroisse, la leur ! Cette mention n'étant pas obligatoire.

Il n'en est pas de même pour le mariage, car pour se marier à l'Église, il faut produire un certificat de baptême délivré par la paroisse d'origine (celle où a eu lieu le baptême) et ainsi le lieu et la date du mariage projeté sont notés de même que le nom du futur conjoint.

Autrefois (Ancien Régime) les desservants notaient (parfois ? !) dans les registres paroissiaux tous les nouveaux confirmés à la date de la visite de l'Évêque en des termes généraux, par exemple : « *Aujourd'hui ... date, jour, fête religieuse Notre Seigneur N. Évêque de ..., diocèse de ... nous a honoré de sa visite pastorale et a confirmé dans la Foi à Notre Seigneur Jésus Christ, Untel, Untel etc. ».*

Mais à vrai dire seuls les curés à la plume facile, ou consciencieux, mentionnaient cet événement, car seuls les registres de baptêmes, mariages et sépultures faisaient obligation.

Hélène LOCHEY-GAULTIER (CGHAV - 2018)

89-6246 Sacrement de confirmation

Une copie d'un article « La confirmation au fil des siècles » publié dans la revue « Fêtes et saisons », n° 514, avril 1997, pages 9-11, a été envoyé directement à l'auteur de la question.

Hélène LOCHEY-GAULTIER (CGHAV - 2018)

89-6250 Scolastique

Dans mon enfance, alors que j'étais enfant de chœur, mon curé m'avait offert pour Noël une vie de Saint Benoît en bande dessinée. Et il me semble me souvenir que Sainte Scholastique était sa sœur. Quoiqu'il en soit, il s'agit bien d'un prénom, porté par mon ancêtre n° 641, Scolastique Marie PRUVOST ° ca 1680 + en 1737 à Sus St Léger, en Artois.

Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV - 1559)

89-6250 Scolastique

Ou Scholastique. Sœur de Saint Benoît (+ 543). La seule source que nous possédons sur Sainte Scholastique est celle même de la vie de son frère Benoît : le IIe des dialogues de Saint Grégoire le Grand, œuvre qui se rattache moins à la biographie au sens moderne du mot qu'au genre littéraire du récit hagiographique d'édification tel qu'on le concevait alors.

De Scholastique née à Nurcie en Ombrie, comme Benoît, nous ne savons rien avant l'arrivée de ce dernier au Mont-Cassin.

A cette époque Scholastique se serait établie dans un monastère au pied du Mont-Cassin à Palmubariola. Le frère et la sœur se rencontraient souvent à mi-chemin dans une petite maison où ils s'entretenaient de Dieu tout en partageant un frugal repas.

La dernière entrevue racontée par Saint Grégoire s'inscrit dans l'aimable genre des Fioretti. Au moment du départ à la nuit tombante, Scholastique supplie son frère de rester.

Il refuse, elle pleure. Et voici que le ciel jusque-là limpide se remplit de nuages et un orage violent oblige Benoît à passer la nuit avec sa sœur. Trois jours après cette rencontre, Benoît vit l'âme de sa sœur s'envoler au ciel sous la forme d'une colombe. Le lieu où repose les restes de Scholastique a donné lieu à une controverse entre Français et Italiens. Fête le 10 février.

Source : « Larousse des Prénoms et des Saints », édition 1976.

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

89-6250 Scholastique

Calendrier général 10 février. Sainte, Vierge, Ordre de St Benoît, ° ca 480 + ca 543. Sœur de Saint Benoît, elle se fit religieuse aux alentours du Mont-Cassin, sous la direction de son frère. Elle est considérée comme la première moniale bénédictine. Dans ses Dialogues, Saint Grégoire le Grand raconte que, lors de sa dernière rencontre avec son frère, elle obtint par sa prière qu'une tempête éclatât, qui empêcha Benoît de rentrer dans son monastère et de lui permettre de prolonger leur conversation toute la nuit. Trois jours plus tard, Benoît vit l'âme de sa sœur monter au ciel sous la forme d'une colombe. La tradition, qui veut que Scholastique était moniale date du XIe siècle. Auparavant on la considéra comme femme pieuse, vivant dans le voisinage du Mont-Cassin. Ses reliques, comme celles de son frère, reposant sous l'autel du Mont-Cassin. En art, elle est représentée comme moniale, avec une crosse et un crucifix ou avec une colombe qui sort de sa bouche.

Il existe une autre sainte du même nom : Injurieux et Scolastique : 25 mai. Saints + ca 550, auvergnats, mari et femme, surnommés les deux amants, ils vivaient en frère et sœur.

Sources : « Dix mille Saints », rédigé par les Bénédictins de Ramsgate, traduit de l'anglais, édité par Brepols en 1991.

À mon avis cette dernière sainte expliquerait l'origine de « Scholastique Marie » mais dont la localisation n'est pas précisée. Par ailleurs, je trouve excellent et très original de réutiliser des prénoms de saints de nos ancêtres plutôt que d'aller chercher des prénoms absurdes comme on en voit tant inspirés par la TV et les feuilletons américains ne correspondant pas à des sources historiques ou légendaires du patrimoine européen ; à la condition que ceux-ci ne soient pas pour le porteur source de moquerie plus tard.

Jean BERTAUD (CGHAV - 783)

89-6250 Scholastique

Sainte Scholastique, ° ca 480 à Nurcie + ca 543/547, (ou Scolastique) était la sœur de Saint Benoît. A son exemple, elle se consacra à Dieu dès sa jeunesse ; elle ouvrit non loin de Subiaco un monastère de femmes. Sa fête est le 10 Février. Réf : « Missel quotidien des fidèles », RP J. FEDER, Mame, Tours 1952.

Anne Marie THOMAS-AUDEBERT (CGHAV - 1362)

Yvette VIDAL (CGHAV - 544)

89-6252 TABAZIER (23)

Vous pouvez consulter le serveur Minitel du Cercle Généalogique Héraldique et Historique de la Marche et du Limousin : 3617 ABMS. Vous y trouverez les mariages dépouillés. A titre d'exemple, à Crocq (limitrophe du Puy-de-Dôme, on trouve 2 mariages TABAZIER entre 1650 et 1802.

Joël AUBAILLY (CGHAV - 209)

89-6255 AMARGER-PARSA (48)

Ce mariage n'ayant pas été retrouvé à Chaulhac, commune mitoyenne du Cantal et de la Haute Loire, j'ai examiné les tables décennales de Chaliers (15) qui incluait avant 1835 Loubarresse, et de Lorcières sans y trouver le mariage recherché.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

89-6261 BARRIOL

J'ai eu l'occasion en 1987 et 1988 de travailler avec les chantiers de Barriol en Arles, situés au sud le long de la rive gauche du Rhône, car j'étais responsable du suivi de la construction d'un bateau de tourisme fluvial, dont le port d'attache est situé aux Allées de l'Oulles en Avignon. Ce bateau, toujours en service, est conçu pour recevoir 240 passagers à table avec piste d'animation et / ou de danse. Ses cuisines sont intégrées afin de préparer les repas à bord. Il navigue soit jusqu'en Arles soit jusqu'à Roquemaure du Gard (très jolie ville avec une magnifique église possédant un remarquable orgue provençal et dans laquelle fut chanté pour la première fois et encore actuellement à Noël le très célèbre « Minuit Chrétiens » par un auteur local). Par contre, si mes souvenirs sont exacts, ce fut le dernier bateau réalisé par ce chantier, en raison de difficultés de cette entreprise, probablement dues au manque de commandes fluviales dont c'était la spécialité.

Je ne puis malheureusement donner des précisions sur l'origine de la famille fondatrice, étant à la retraite et n'ayant aucun dossier sur cette affaire. Par contre vous pouvez éventuellement vous adresser au Directeur du Miréio, allées de l'Oulles en Avignon qui a dû garder des contacts, ne serait-ce que pour la maintenance de cette belle unité, ou aussi auprès de la Chambre des Métiers d'Arles, tout en vous conseillant fortement de l'emprunter de préférence de nuit. Ce bateau fut baptisé par Mireille Mathieu en 1987, puisqu'il porte son prénom provençal.

Jean BERTAUD (CGHAV - 783)

89-6263 BARTHÉLEMY-VANNAIRE

Je vous conseille de consulter l'état-civil de St Beauzire (63) où nombre de VANNAIRE et de BARTHÉLEMY sont présents au XIXe siècle. J'en compte dans ma lignée.

Anne Marie THOMAS-AUDEBERT (CGHAV - 1362)

89-6273 BORIAS-BOUCHET (63)

Tous les actes sont à Augerolles, sauf indications contraires, villages du Supet et de la Sugère.

- 1 Jean Marie BORIAS, ° 26.09.1823 à Augerolles (le Supet) x 22.10.1850 (La Renaudie) Marianne Françoise BOUCHET, ° 27.08.1829 aux Brasses de Vertolaye + 24.10.1852 au Supet, fille de Claude et + Antoinette BUISSON (+15.12.1834 Vertolaye), d'où Jean Claude ° 02.10.1851 la Renaudie.
- 2 Sieur Claude BORIAS, propriétaire, ° 14.11.1790 au Supet (Augerolles) + 19.04.18590 à la Sugère (Augerolles), x 28.01.1821 Augerolles
- 3 Marie FOURNET-FAYARD, ° 27.07.1798 à Olmet, + 09.01.1850 à Augerolles (la Sugère)
- 4 Jacques BORIAS, marchand et propriétaire (le Supet, la Sugère), ° 01.10.1769 + 04.11.1847, x 09.05.1786 à Augerolles
- 5 Marie FAFOURNOUX, ° vers 1766 à Olmet (la Barlaude) + 19.06.1813 à la Sugère
- 6 Jean FOURNET-FAYARD x
- 7 Marie PENDARIAS

8 Claude BORIAS, du village de la Renaudie puis la Borie, dit SABATIER en 1766/1769, laboureur (1771), marchand (1773/1779), cabaretier (1782/1792), propriétaire en 1806, ° 22.01.1741, + 14.04.1812, x 04.11.1766 à Augerolles

- 9 Jeanne GOUTTEFANGHEAS, ° 18.07.1764 au hameau du Clef + 16.07.1818
- 10 Jean FAFOURNOUX x
- 11 Anne CHOMETTE
- 16 Jacques BORIAS, marchand, laboureur, sabotier, ° 21.04.1719 au hameau de la Renaudie - 24.10.1762, x 29.02.1740 à Augerolles
- 17 Marguerite GOUTTEFANGHEAS, ° 01.04.1719 au hameau du Clef, + 04.04.1787
- 18 Jean GOUTTEFANGHEAS, sabotier, x
- 19 Anne GRILLEVOISSE
- 32 Durand BORIAS, laboureur et sabotier à la Renaudie, ° 27.11.1675 + 12.04.1738, x 11.02.1709 à Augerolles
- 33 Marie CHOMETTE, ° 22.09.1680 + 07.01.1740
- 34 Claude GOUTTEFANGHEAS, x
- 35 Marie BOREL
- 64 Jean BORIAS-BARBET, à la Renaudie, ° 13.04.1639 + 31.03.1694, x 17.08.1671 à Augerolles
- 65 Jeanne GOUTTEFANGHEAS ° ca 1645 Olmet + 03.11.1710
- 66 Antoine CHOMETTE, x
- 67 Françoise BORIAS
- 128 Antoine BORIAS-BARBET dit l'espagnol, ° 29.11.1599, x 12.06.1635 à Augerolles,
- 129 Anne ROCHEFOLLE
- 256 Jean BORIAS-BARBET ° vers 1565 + 09.12.1626, x
- 257 Antonia THIERIAS, + 31.03.1633
- 258 Jacques ROCHEFOLLE, - avant 1635.

Il existait à Augerolles deux familles, les BORIAS-BARBET et les BORIAS-SUCTION, j'ignore si elles avaient une souche commune. Leur nom vient du hameau de la Borie, proche de la Renaudie.

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

89-6288 BUGEON-TIXIER (63)

Le mariage avant 1730 de Marien BUGHON et Anne TIXIER ne se retrouve pas dans les registres paroissiaux de St Avit, Condat en Combraille (paroisse où l'on trouve des TIXIER), ni à Mérinchal, Chard et Dontroix (où l'on trouve des BUGHON), toutes paroisses limitrophes du Montel de Gelat. Mais pour ces trois dernières, la période concernée est soit déficitaire, soit lacunaire.

Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV - 1559)

89-6293 CHEVALEYRE (63)

Étienne CHEVALEYRE ° 21.08.1650. Je ne possède pas le texte de l'acte.

Patrice VINSON (CGHAV - 1428)

89-6295 CHOMETTE-MAYET (63)

Lorsque Jean François MICOLON de BLANVAL, écuyer, seigneur de BLANVAL, de GUERINES, du Buisson et du Bourgnon, résidant en la ville d'Ambert, leur « assance » le domaine du Bourgnon par un acte du 31.08.1749, Antoine et Jean CHOMETTE, frères, laboureurs, sont encore déclarés comme habitants au domaine de La Blanchisse, paroisse de St Gervais.

Le château (alors sans doute en ruines) et le fief de La Blanchisse appartenaient à cette époque à Jean Gabriel d'AURELLE de TERRENEYRE chevalier, comte de Lodant, seigneur de Domaize, La Blanchisse, La Batonic, Champetières, Bonneville et Terrauls.

Le domaine du Bourgnon leur est confié moyennant 800 livres d'argent, 20 livres d'huile de noix, 20 livres de beurre, 24 quintaux de foin, 100 bottes de paille, et une pinte de lait à délivrer chaque semaine au domestique du sieur MICOLON qui habitera dans le château. Jean-François MICOLON de BLANVAL avait acheté quelque temps auparavant, le 04.07.1749, le château et le fief du Bourgnon paroisse de Tours (aujourd'hui Tours sur Meymont).

Dès le 14 novembre suivant, les frères CHOMETTE sont installés au domaine du Bourgnon lorsque est réalisé l'inventaire du cheptel, à savoir : six bœufs, sept grandes vaches pleines, deux taureaux, quatre veaux de l'année, 43 brebis mères et quatre cochons.

Le bail sera renouvelé le 22.08.1755 en faveur d'Antoine CHOMETTE, pour six ans et moyennant 750 livres d'argent, 4 cartons de châtaignes, 20 livres d'huile de noix, 10 livres de beurre, 20 livres de fromage, 24 quintaux de foin, 100 bottes de paille et une pinte de lait par semaine au domestique habitant dans le château.

Une nouvelle assance de 6 ans est consentie le 21.03.1759 à Antoine et Claude CHOMETTE, père et fils, mais cette fois-ci à moitié fruits, outre 150 livres d'argent, 50 livres de beurre, 60 livres de fromage et 6 chapons gras.

Le 15.12.1772, Jacques Christophe MICOLON de GUERINES, fils de Jean François MICOLON de BLANVAL, écuyer, seigneur de Guérines, Le Bourgnon et autres lieux, leur assance à moitié fruits et pour 3, 6, 9 ans, son domaine du Bourgnon, et moyennant de surcroît 180 livres d'argent, 50 livres de fromage, 12 poulets et deux chapons gras.

A noter qu'en 1793, Guillaume CHOMETTE était métayer au Bourgnon, que le 12.11.1797 se termina le bail du domaine du Bourgnon du 15.12.1772, qui avait été continué par Joseph et Antoine CHOMETTE, oncle et neveu, fils et petit-fils de feux Antoine et Claude CHOMETTE, que le 11.11.1798 commence un nouveau bail avec Joseph et Jean CHOMETTE, que le 11.11.1811 Joseph CHOMETTE quitte le domaine du Bourgnon qui est alors confié à Benoît MONTEL, qu'en 1826 Guillaume et Antoine CHOMETTE dit « Toine », frères, étaient cultivateurs au Bourgnon, mais possédaient aussi un petit domaine au Sardier, commune de Tours, que le 11.11.1826, Sidoine Apollinaire MICOLON de GUERINES confie le domaine du Bourgnon à Guillaume CHOMETTE, lequel y resta métayer jusqu'en avril 1848.

Charles MICOLON de GUERINES (CGHAV - 81)

89-6302 DEBOST (63)

On trouve à Ambert :

- 1 Antoinette DEBOST ° 14.03.1746 Ambert
- 2 Blaise DEBOST ° 19.11.1718 DEBOST + 19.10.1753 Ambert x 10.01.1741 Ambert
- 3 Marie BONNET
- 4 Sébastien DEBOST, fs Sébastien et Elisabeth RICHARD, x 06.07.1712 Ambert
- 5 Clauda RICHARD, fa André
- 6 Vital BONNET, fs Martial, x 18.09.1703 Ambert
- 7 Jeanne MOSNIER, fa Guillaume

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

89-6320 FAURE-CHEVALEYRE (63)

- 2 Jean FAURE cadet x (apparemment pas à Valcivières)
- 3 Catherine CHEVALEYRE, ° bourg de Valcivières 21.01.1649, + 13.09.1718

- 4/5 Antoine FAURE, x 23.11.1632 Valcivières Marguerite ROLHON, + 11.01.1682 Valcivières, originaire d'Ambert
- 6 Jean CHEVALEYRE, ° 28.10.1621, + 17.10.1680 bourg de Valcivières, notaire royal, y x 30.11.1640
- 7 Jeanne BONNETON, ° 22.10.1624, - 12.09.1677 Valcivières

8 Jean FAURE, menuisier à la Farge en 1606

- 10/11 Jean ROLHON x Catherine BUISSON-PALHAT
- 12/13 Pierre CHEVALEYRE, prob ° bourg de Valcivières 14.07.1600, x Antonia BERNARD
- 14/15 Antoine BONNETON x Damiane MATHEVON
- 24/25 Jean CHEVALEYRE x Damiane GAY (?)

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

89-6320 FAURE-CHEVALEYRE (63)

- 14/15 Antoine BONNETON, vivant à Rimbaud en 1659, x 07.03.1628 Valcivières Jeanne MATHEVON, de Marreynat (Ambert)
- 28 Jean BONNETON, de Rimbaud, + < 1659
- 30 Claude MATHEVON, + < 1628

Patrice VINSON (CGHAV - 1428)

89-6334 GOURBEYRE-VAISSON (63)

- 2/3 André GOURBEYRE x 03.02.1712 Ambert Marianne VAISSON
- 4/5 Jacques GOURBEYRE, ° 1642, x Alix VIMAL
- 6 Damien VAISSON
- 8/9 Bérard GOURBEYRE 1610-1672 x Marguerite RICHARD

16/17 Jehan GOURBEYRE x Damiane MARREYNAT

- 32/33 Damien GOURBEYRE x Clauda FAYE

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

89-6334 GOURBEYRE-VAISSON (63)

- 2 André GOURBEYRE, x 03.02.1712 à Ambert
- 3 Damiane VAISSON ° 13.01.1692 Ambert
- 4 Jacques GOURBEYRE
- 6 Damien VAISSON
- 7 Marie VERNADET

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

89-6337 GRAIVE-RIX (63)

- 2 Pierre GRAIVE, de Pêcher, x 18.09.1787 St Just de Baffie
- 3 Marie RIX
- 4 Jean GRAIVE, de Pêcher, x 04.02.1750 St Just de Baffie
- 5 Anthoinette BRUASSE
- 6/7 Pierre RIX x Marie-Anne BLANCHETON, de Bonnabeaux
- 8 Jean GRAIVE, de Chassagnolles, x 27.08.1726 St Just de Baffie
- 9 Pétronille TRIOULEYRE, de Baffie
- 10 Jean BRUASSE x
- 11 Antoinette CHAISSAIGNOLLES de Grandrif

Source : Relevés BMS de St Just de Baffie exécutés par l'A.G.P.A.

Vincent BRUSCA (CGHAV - 1818)

89-6340 GRENAT-POUMEROL (63)

- 2 Pierre GRENAT, ° 02.10.1782 & + 25.05.1845 Bascobert (Biollet), propriétaire, cultivateur,
- 3 Anne POUMEROL, ° 21.12.1781 à Biollet, les Arses, + > 5.1852
- 4 Jean GRENAT, ° ca 1745 +24.10.1803 Bascobert,
- 5 Marie GRENAT, ° ca 1758 +26.4.1811 Bascobert,
- 6 Pierre POUMEROL, + 1785 Biollet, Les Arses ?

- 7 Anne BARGHON, † 1785 Biollet ?
 8/9 Robert GRINAT x Claudia BOUDOL
 10 Robert GRINAT x
 11 Françoise LOUIS

Evelyne WRETH CGHAV-2011

89-6345 IMBERDIS-DEGEORGES (63)

- 2 Blaise IMBERDIS ° 10.07.1627 Le Monestier †
 01.09.1689 Ambert, x vers 1656
 3 Juliette DEGEORGES ° 25.12.1635 Ambert
 4 Damien IMBERDIS, fs Pierre, x
 5 Marguerite GROLET
 6 Georges DEGEORGES, x 20.01.1634 em GLADEL
 notaire Ambert
 7 Anne BRUGERON, fa Jacques et Damiane
 MONTGOLFIER

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

89-6352 LAROCHE (63)

Le couple Antoine LAROCHE x Marie SEZZANO a eu 4
 enfants :

- 1 - René, † célibataire à Clermont-Fd
 2 - Robert, célibataire ? +
 3 - Marceffe, ° 05.03.1917 + 08.05.1983 Clermont-Fd, y x
 28.05.1938 Maurice COLAS (mon oncle paternel), °
 24.10.1910 - 28.11.1987 Clermont-Fd, dont 2 filles :
 - Suzanne COLAS, ° 25.09.1939 Clermont-Fd +
 12.09.1993 Gerzat, épouse HOULÉS, dont postérité,
 - Andrée COLAS, mariée avec postérité.
 4 - Jean, marié et + Aigueperse ou Clermont-Ferrand.
 Michel COLAS (CGHAV - 1582)

89-6374 PASSARET-FOURNIOUX (63)

- 2 Mathieu PASSARET x 25.02.1727 Tours sur Meymont
 3 Benoîte FOURNIOUX, de Cunlhat, dont :
 - 2.1 Anne, ° 13.04.1729 Tours sur Meymont
 - 2.2 Estienne, ° 13.03.1731
 - 2.3 Annet, ° 08.12.1733
 4 Estienne PASSARET, + > 1735
 Josette PORTAL (CGHAV - 1953)

89-6375 PELLEGRIN (63)

- Laurent PELLEGRIN, † 12.09.1731 Tours sur Meymont
 x Benoîte MIALON (?), dont :
 1 Anna, ° 05.10.1692 Tours sur Meymont
 2 Catherine, ° 27.01.1696 Tours sur Meymont
 3 Catherine, ° 11.07.1698, x 19.02.1724 Tours sur
 Meymont Jacques DUCHIER (cf réponse 87-5935)
 4 Marie, ° 18.09.1700
 5 Jehan Jacques, ° 06.07.1703
 Josette PORTAL (CGHAV - 1953)

89-6385 REDON-SIMONDET (63)

- 2 Pierre SIMONDET° Condat les Montboissier, fs Jean et
 Jeanne BERAUD, x 25.08.1750 Auzelles
 3 Marie REDON, fa Antoine et Souveraine DISSARD
 Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

89-6385 REDON-SIMONDET (63)

Le répertoire des mariages d'Auzelles 1730-1791 relevés
 par Mme DEGEORGES donne à Marie REDON les
 parents suivants : + Antoine x Souveraine DISSARD, les
 mêmes d'ailleurs que pour Christophe REDON marié le
 même jour à Marie SIMONDET, et que pour Jacques
 marié le 23.11.1756 à Jeanne COSTILHES. Par contre,
 Toinette REDON qui épouse André LAROYE, toujours à
 Auzelles, le 23.09.1745 est la fille de + Béringier REDON
 x Souveraine DISSARD.

Mais, lors de l'inhumation de Christophe REDON,
 demeurant au Fayet et âgé de 30 ans, dans le cimetière
 d'Auzelles le 18.03.1753, l'une des personnes présentes
 est son beau-frère André LAROYE.

Un mariage (avec degré de consanguinité 3/3°) entre
 Béringier REDON (fils d'Antoine x 1 Jeanne COUPAT)
 et Souveraine DISSARD d'Auzelles (fille de Christophe x
 + Charlotte MATUSSTIERES) a été célébré à Cunlhat le
 29.01.1720. Et si Antoine REDON, âgé de 70 ans et
 demeurant au Fayet, a bien été inhumé à Auzelles le
 4/9/1748 en présence de ses fils Antoine et Christophe, et
 Souveraine DISSARD, veuve d'Antoine REDON, âgée
 également de 70 ans, l'a été, elle, le 11.01.1759, toujours
 à Auzelles, je n'ai pas trouvé trace de la naissance de
 leurs enfants dans cette paroisse.

Une étude attentive des registres paroissiaux de Cunlhat,
 d'ailleurs grandement facilitée par l'existence à la Mairie
 de Cunlhat d'un répertoire alphabétique (des prénoms,
 certes, mais tout de même !) annuel tant des naissances
 que des décès, permettrait d'y voir un peu plus clair.

Pierre HARDY (CGHAV-1584)

89-6398 SAUVADET-MICHY (63)

- 2 Gabriel SAUVADET x 25.04.1736 Condat les Montboissier
 3 Gabrielle MICHY
 4 Jean SAUVADET, fs † Jacques, x 14.06.1700 Condat
 les Montboissier
 5 Françoise REDON ° St Éloy la Glacière, fa Charles et
 Damiane COLLAY
 6 Antoine MICHY, fs Jean et Antoinette
 SAGNELONGE, x 02.02.1701 Condat les Montboissier
 7 Anne CHAMPROUX, fa Pierre et Jeanne GIRON
 Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

89-6405 TRITEAU-DETRITEAUX (63)

- 2 Jacques TRITEAUX, ° 12.12.1769 - 04.08.1841
 Ravel, y x 26.01.1808
 3 Françoise DETRITEAUX, ° 16.10.1780 +
 024.09.1849 Ravel
 4 Jean TRITEAUX, ° 24.02.1741 † 24.01.1773
 Ravel, y x 29.01.1765
 5 Jeanne MAZENAS ° 17.06.1738 + 01.07.1806 Ravel
 6 Antoine DETRITEAUX, ° 09.04.1748 ou
 05.12.1751 + 06.12.1787 Ravel, y x 25.01.1774
 7 Françoise DAULHAT ° 05.09.1745 † 18.01.1810 Ravel
 8 Jacques (DE) TRITEAUX, ° 03.01.1709 Ravel, y
 x 29.02.1740
 9 Jeanne DUCROIX, ° 02.01.1716 Ravel
 10 Jean MAZENAS, ° 01.12.1698 + 12.11.1741
 Ravel, y x 11.02.1721
 11 Jeanne BROUSSE, ° 15.05.1703 + 20.04.1792
 12 Louis DETRITEAUX, ° 27.12.1718 + 11.02.1787,
 y x 21.02.1745
 13 Marie DELORME ° 19.02.1723 + 24.09.1760 Ravel
 14 Claude DAULHAT x 15.02.1724 Ravel
 15 Marie DELORME, + 09.05.1778 Ravel
 16 François DETRITEAUX, ° 03.12.1677 ou
 12.11.1679 Ravel, y x 09.02.1706
 17 Louise DESOLIERE, + 16.03.1733 Ravel
 18 Jean DUCROIX, ° 12.04.1676 + 21.11.1734
 Ravel, y x 13.02.17036
 19 Claudine MARTEL ° 09.03.1680 ou 04.09.1686 Ravel
 20/21 Gilbert MASENAS x Charlotte MARTEL, +
 29.03.1749 Ravel
 22 Annet BROUSSE x 25.05.1700 Ravel

- 23 Marguerite ASPERT ° 13.12.0672 + 02.09.1760 Ravel
 24/25 Guillaume DETRITTEAUX x Françoise marie
 Anne ROSSET
 26 Antoine DELORME x 27.08.1716 Ravel
 27 Simone BUISSON, + 28.12.1753 Ravel
 28 Jacques DAULHAT, ° 27.02.1673 Ravel, y x
 07.02.1697
 29 Simone ROMEUF, + 01.04.1741 Ravel
 30 Jacques DELORME x Marie BROUSSE
 32/33 Jean DETRITTEAUX x 00.01.1675 Ravel
 Magdeleine CHATARD
 34/35 Martial DESOLIERE x Françoise BULHON
 36/37 François DUCROIS x Benoîte DUCROS
 38/39 Philibert MARTEL x Jeanne COURT
 44/48 André BROUSSE x Antoinette TARTEYRE
 46/47 Jean ASPERT x Jeanne DUBOURG
 52 Jean DELORME
 54/55 Nicolas BUISSON x Simone DUCROS
 56/57 Pierre DAULHAT x Michelle RODDIER
 58/59 Michel ROMEUF x Anne DETREYTAU
 64 François DETRITTEAUX
 66 Antoine CHATARD

Maurice JAFFEUX (CGHAV - 1926)

89-6426 VIMAL - BUISSON (63)

Jean VIMAL, papetier Lagat, St Martin des Olmes, fs
 Antoine, x 22.03.1647 Ambert.
 Marie BUISSON, ° 03.08.1630 Ambert, fa Mathieu et
 Jeanne AIGRAIN.

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

89-6426 VIMAL - BUISSON (63)

- 2 Jean alias Jean-Baptiste VIMAL, + 15.11.1658, x
 04.03.1647 Ambert
 3 Marie BUISSON, ° 03.08.1630 Ambert
 4 Antoine VIMAL, + av. 1647
 6 Mathieu BUISSON, + entre 1635 et 1647
 7 Jeanne AIGRAIN
 8 Barthélemy VIMAL
 14 Mathieu BUISSON
 16 Mathieu VIMAL, - 1572
 32 Guillaume VIMAL

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

89-6427 VISSAC-DEDOUCHE (43)

- 2 Louis VISSAC, ° 07.04.1715 Talhac, y x 09.02.1737
 3 Isabeau DEDOUCHE, ° 22.01.1721 et + 09.11.1791
 Talhac
 4 Georges VISSAC, ° 08.10.1688 et + 28.03.1757
 Talhac, y x 31.01.1713
 5 Marguerite GAILLARD ° ca 1688 + 11.01.1740 Talhac
 8 Jacques VISSAC, ° ca 1647, + 26.04.1727 Talhac, y
 x 19.04.1678
 9 Françoise RAYMOND, veuve de Jacques MARTIN
 16 Jean VISSAC, de Pinols, x
 17 Catherine MASSEBEUF.

Jacques ROBERT (CGHAV-1397)

90-6438 lieu-dit Chauffour (63)

Le « Dictionnaire des lieux habités du département du
 Puy de Dôme » de BOUILLET, 1854, signale :
 - Chauffours : hameau de Brenat,
 - Chauffour : village d'Orbeil.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

90-6459 Archives de St Sauves (63)

Depuis l'édit de Louis XIV en 1667, repris par Louis XV en
 1736, il a existé deux exemplaires des registres paroissiaux.

Dans la pratique, même s'il arrive dans le Puy de Dôme
 que le deuxième exemplaire commence avant 1667, il
 remonte généralement aux années 1690; avec souvent un
 « trou » entre 1715 et 1737 du au relâchement de
 l'administration après la mort de Louis XIV, avant que
 Louis XV ne « resserre la vis » en 1736.

Le premier exemplaire était conservé par le curé, et a, en
 théorie, été déposé en mairie à la Révolution. Il arrive que
 des registres aient été alors égarés, et que, retrouvés au
 XIXe siècle ou au XXe siècle, ils aient alors été conservés
 par le curé, avant d'être remis aux archives diocésaines. Il
 arrive aussi que les registres n'aient pas été retrouvés et
 que certains se soient égarés aux XIXe et XXe siècles.

Le deuxième exemplaire était déposé au greffe de
 l'élection, déposé à la Révolution au greffe du Tribunal
 de 1ère Instance, il a été ensuite déposé aux Archives
 Départementales. Un cas particulier doit être signalé,
 celui des communes de l'extrême nord-ouest du
 département, où ce deuxième exemplaire est quasi-
 inexistant. Dans la pratique, dans le Puy de Dôme, vous
 pouvez trouver des registres paroissiaux :

1/ En mairie. C'est le cas de St Sauves.

2/ Aux Archives Départementales, certaines communes
 ayant déposé tout ou partie de leur collection. C'est la
 série 3 E. Mais dans le cas de St Sauves, la collection est
 très limitée et ne comprend que les années 1579-1584,
 1600-1611, 1618-1619... puis 1781, 1790-1792
 (précisions de Daniel DEGEORGES) !

3/ Aux Archives Départementales, l'évêché ayant déposé
 il y a peu d'années ses archives, y compris les quelques
 registres dont il avait hérité. C'est la série 33 J.

4/ Aux Archives Départementales, pour toute la collection
 héritée des greffes, c'est la série 6 E.

5/ Aux Archives Départementales, pour quelques épaves
 diverses échouées un peu par hasard, c'est la cote 1 J 1250.
 6/ En quelques endroits illicites, possédés par des mains
 privées (mais c'est très rare).

Dans le cas de St Sauves, vous devrez donc vous
 contenter, avant tout, des registres existants en mairie...

Jean Noël MAYET (CGHAV - 657)

90-6461 TARTIERE (63)

Une petite généalogie est donnée dans le REMACLE, III,
 page 392-393.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

90-6463 TARTIERE (de Montgenoux) (63)

Quelques renseignements sont donnés dans le
 REMACLE, III, page 393.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

90-6469 ARNAUD-MOLLYRE (43)

Les registres paroissiaux de St Pierre Eynac, déposés aux
 AD 43 (E - dépôt 19) couvre la période 1641-1771. Il
 sera, peut-être possible, de trouver la mariage recherché,
 mais pas la naissance.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

90-6486 BRUN-ROMME (63)

Pas de trace du mariage à Vergheas, ni à Roche d'Agoux,
 Bussières, Château sur Cher, La Cellette, Le Quartier,
 Rochedagoux, St Hilaire de Pionsat, St Maigner, St
 Maurice de Pionsat... peut-être à Pionsat ou Charensat.
 Par contre, les registres de Vergheas donnent comme
 enfants à Michel BRUN et Gabrielle ROMME (de la
 famille du Conventionnel) :

- Jeanne ° 10.02.1719,

- Antoine ° 01.11.1719 (?),
- Françoise ° 16.11.1722,
- Marie ° 01.09.1724,
- Marie ° 10.07.1727,
- Marie ° 24.05.1729,

Sachant que Michel BRUN est + à l'âge de 60 ans le 22.08.1751, il peut être le fils de :

- Charles BRUN et Marie BICHON x 22.02.1677 (10 enfants ° entre 1684 et 1707 dont un Michel ° 08.12.1688), le plus probable,
- ou de François BRUN et Légière DESSISSERT (4 enfants ° entre 1673 ou 1682), mais la mère est + le 14.01.1685 à 30 ans,
- ou de Michel BRUN et Jeanne BARREITE (1 enfant ° en 1703) - un peu tardif ?

Sources : les relevés de baptêmes, mariages, sépultures, tout récents, de Florian GILBERT.

Jean-Noël MAYET (CGHAV - 657)

90-6502 CHAUDIER (43)

Les registres paroissiaux de Tence, déposés aux AD 43 (cote E - dépôt 11), ne couvrent que les années 1611, 1668-1719 pour les baptêmes, et 1672-1719 pour les mariages. Sous la même cote, existe un répertoire 1645-1792 qui permettra, peut-être, de trouver la date du mariage demandé.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

90-6512 COUPAT (63)

Antoinette COUPAT, ° 27.06.1700 + 12.12.1735 St Éloy la Glacière est veuve de Bertrand BOUGHION, et est fa François COUPAT x Pironelle DUBOIS.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

90-6524 FAURIAT ou FAURIEL (43)

Les registres paroissiaux existants (cote E - dépôt 28) pour St Bonnet le Froid couvrent les années 1679, puis 1696 à l'an IV avec une lacune pour 1799. Il faudra faire appel à d'autres sources pour trouver une réponse à votre question.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

90-6534 GAY de PLANIOL

D'après REMACLE, une Charlotte de GAY de PLANIOL, fa Louis x Marie Catherine de LA ROCHELAMBERT, x 06.10.1771 (lieu non précisé) Jean François de PELACOT, + 13 prairial an XI Salède, fs Jean Philibert x Marie-Anne de DROSSANGES.

On trouve leur mariage, ou celui d'homonymes, avec une dispense de consanguinité du 4e au 4e degré, le 11.09.1776 à Bansat (63) sans filiation.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

90-6549 GUILLAUME-AUDIGIER (63)

Le mariage de Jacques GUILLAUME x ca 1743 Antoinette AUDIGIER n'a pas été célébré à Murat le Quaire ou à Bains (actuellement le Mont Dore).

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

90-6558 LOSSE DAT

Il existait effectivement à St Julien la Geneste une (ou plutôt trois) famille(s) LAUSSE DAT...

1/ Une famille de laboureurs des Vestizons, issu de Jean LAUSSE DAT (fils de Blaise) x 28.01.1699 Jeanne CONCHON, dont au moins trois enfants :

- Marien (1699-1769) x Blaise CLAIRET (1698-1783), dont au moins 4 enfants (je descends de leur fils Claude x Louise ORADOUX),
- Gervais (1700-1700),
- Blaise (1703-1747) x Jeanne GROULOT (1700-1750).

2/ Une famille de marchands domiciliés à... Laussedat, issue de Gilbert LAUSSE DAT (1684-17754) x Péronelle MONBRUN (1681-1741) dont :

- Marien Louis (1708-1762) x Alexie RANCY (1718-1762), dont au moins 11 enfants,
- Pierre x Jeanne LONON, dont au moins 2 enfants,
- une fille, Amable (1729-1774).

3/ Une famille de bourgeois domiciliés au Bost, issu de Denis (de) LAUSSE DAT (1718-1784), x demoiselle Péronelle de SARRAZIN (1714-1789), d'une vieille famille noble, dont au moins 8 enfants.

Denis et Marien Louis sont proches parents (Denis est qualifié de cousin d'une des enfants de Marien Louis). Ils sont probablement apparentés à deux couples cités dans les années 1690 :

- Jean (de) LAUSSE DAT x Philippa ARNAUD,
- Pierre (de) LAUSSE DAT, marchand, x Marie NOUHEN.

Par contre, le couple Charles LAUSSE DAT et Françoise ROUSSET n'est pas cité à St Julien la Geneste, mais à Biollet, où leur fils Léger x 21.02.1764 Gabrielle JAMES. La parenté n'est donc pas vraiment prouvée.

Jean-Noël MAYET (CGHAV - 657)

90-6562 MAYET-GOUTTERATEL (63)

Actes tous passés à Marat sauf indications contraires.

James MAYET ° ca 1639 + 14.12.1737 x₁ Marguerite GUIMOYAS (+ 16.03.1694) x₂ Claude GOUTTERATEL (° ca 1656 + 17.01.1723). Ses enfants :

- Damien ° ca 1672 + 18.04.1742 Claudia POUMARAT,
- Damiane ° ca 1674 + 07.03.1739 x Genès GUIMOYAS,
- Anne (premier ou second lit ?) x 23.11.1723 Benoît GUIMOYAS,
- Jacques (premier ou second lit ?) ° ca 1694 + 01.06.1739 x 06.02.1714 Pironne BOSDERGIER,
- Pierre ° 18.06.1699 + 07.01.1721,
- Genès ° ca 1702 + 20.02.1762 x 18.02.1716 Anne VIE.

Clauda GOUTTERATEL est veuve de Jean POUMARAT (4 enfants de ce premier mariage entre 1700 et 1721), en effet, Jammes MAYET est cité comme beau-père au mariage le 18.10.1700 de Jeanne POUMARAT fille de Jean, avec Pierre FAUCHIER.

Jammes MAYET est peut-être le même que Jacques ou Jammes MAYET, frère de mon ancêtre Guillaume MAYET, cité dans des actes notariés de 1685 et 1687 : Jammes MAYET, de Marat, est le parrain en 1707 d'un des petits-fils de Guillaume.

Dans ce cas, Jammes serait le fils de Robert MAYET + 27.03.1703 St Gervais sous Meymont à l'âge de 105 ans (sic) et de Jacqueline DEPRADAT. Je n'ai hélas toujours pas réussi à remonter plus avant.

Jean-Noël MAYET (CGHAV - 657)

90-6625 SOLLIN (75)

Le dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs de E. BENEZIT, Gründ éditeur, 1976, ne donne aucune référence à un SOLIN ou SOLLIN, graveur.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

90-6634 TEYSSONIER-VERDIER (43)

Les registres paroissiaux de St Pierre Eynac, déposés aux AD 43 (E - dépôt 19) couvrent la période 1641-1771. Il sera, peut-être possible, de trouver la mariage recherché, mais pas la naissance.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)



24^e Congrès International des Sciences Généalogique & Héraldique

BESANCON-FRANCE 2/7 MAI 2000

MONDIAL de l'an 2000 de Généalogie et d'Héraldique

La France accueillera, pour la première fois, le
24^e Congrès international des sciences
généalogique et héraldique
au printemps de l'an 2000

C'est en France, à Besançon

après Luxembourg, Ottawa et Turin, que se donneront rendez-vous, du 2 au 7 mai 2000, toutes les personnes et tous les organismes du monde passionnés de généalogie et d'Héraldique.

Le congrès sous le haut patronage du Président de la République sera le lieu de rencontre privilégié entre les participants venus de quelques 50 pays des 50 continents.

- **60 communications**, ateliers, rencontres, conférences, séances de sensibilisation, démonstrations...
- **Salon exposition** de 120 stands exposants sur 2300 m² avec Plate-forme multimédia et espace Internet, Base de données...
- **Expositions annexes**, animations, concours, librairies, dédicaces...
- **Excursions et visites, spectacles.**
- **Cérémonies**, remises de prix...

C Éditions **CHRISTIAN**

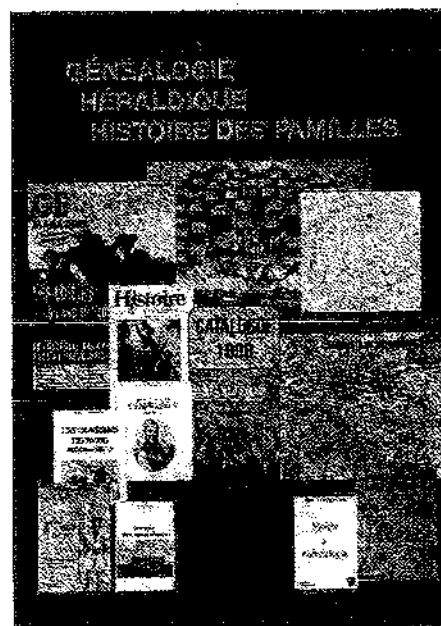
Depuis 1979
Au service des généalogistes

- Librairie et vente par correspondance
 - plus de 20 modèles d'arbres à remplir
 - des centaines de livres historiques et généalogiques
 - tout le matériel indispensable : guides : fiches, logiciels, livres à remplir...

CATALOGUE GRATUIT

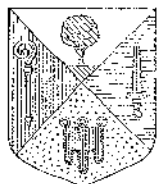
Adressé sur simple demande
Par courrier ou par téléphone

- édition de tous livres : contrat d'édition ou compte d'auteur
 - deux revues disponibles en kiosque ou par abonnement :
 - *Généalogie-Magazine* : tous les mois depuis 1982
 - *Histoire & Sociétés* : tous les deux mois depuis 1985
- Spécimens gratuits sur demande par courrier ou par téléphone



14, rue Littré, 75006 Paris
tél. : 01 45 48 49 79 fax : 01 45 48 37 45

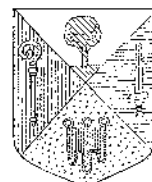
CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY



C.G.H.A.V.

fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

membre de la Fédération Française de Généalogie
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay



Siège Social : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Fd. **Internet** : <http://www.gencalogy.tm.fr/cercle/cghav/index.html>
Conseil d'Administration 1999-2000 - Président : M. Yves GLADEL (téléphone : 01 34 51 52 50, courrier électronique cghav@aol.com) - Vice-Présidents : Mme Josiane CAILLOT (Section Haute-Loire) - M. Robert LÉOTOING - M. Daniel DÉGEORGES (Section Puy de Dôme) - Secrétaire : M. Jean Noël MAYET - Trésorier : M. Robert LÉOTOING - Administrateurs : Mmes Jacqueline BRIFFE - Marie-Françoise BRUNEL - Denise CHALARD - Simone GASNE - Brigitte LAROYE - Isabelle Malfant-Masson - MM. Philippe JOUVE - Claude PAULET - Henri PONCHON.
Membres Fondateurs : M. Michel TEILLARD d'ÉRYRY (Président d'Honneur et Fondateur) - Mme Marguerite Marie HYPPOLYTE - M. Thierry de VINZELLES.
Adresse des correspondances : les correspondances doivent être adressées au **Président, Yves GLADEL, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, courrier électronique cghav@aol.com**, à l'exception des renouvellements de cotisation, des demandes de bulletins anciens, des tables de mariages, baptêmes et sépultures, et des publications du CGHAV qui doivent être adressés au Trésorier, Monsieur Robert LÉOTOING (téléphone : 01 69 03 55 09), 47 rue d'Yverres 91230 Montgeron (les chèques doivent libellés à l'ordre du CGHAV).
Comité de publication de « A moi Auvergne ! » : MM. Yves GLADEL (Directeur de la Publication) - Jean Noël MAYET (rédaction) - Claude PAULET (impression).

1. Section Haute Loire

Vice-Présidente : Mme Josiane CAILLOT 49 rue Aristide Briand 42170 St Just St Rambert, téléphone 04 77 36 90 50. Courrier électronique : caillot@avo.fr. Correspondante : Mme Isabelle Malfant-Masson la Ribeyre Haute, Chourac 43000 Polignac.

2. Section Puy de Dôme

Vice Président : M. Daniel DÉGEORGES 9 rue du Commerce 63540 Romagnat. Téléphone : 04 73 62 67 89. Bibliothèque : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Fd.

3. Section Région Parisienne

Réunions : 1er mercredi de chaque mois à 18h 30 (octobre à juin) à la Fédération Française de Généalogie, 3 rue de Turbigo 75001 Paris, escalier B, 7e étage, métro Châtelet les Halles.

4. Section Cantal

Administrateur : M. Philippe JOUVE, Président du GÉHRG, Archives Municipales, 15100 St Flour.

5. Groupes d'échanges (dans le Puy de Dôme)

Livradois-Forez : M. Henri PONCHON (administrateur), 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres. Correspondante : Mme Brigitte LAROYE (administrateur), rue du 8 mai 63590 Cunhat.

Combrailles et Limagnes : Jean Noël MAYET (administrateur), 52 rue Charles Lorilleux 92800 Putaux, courrier électronique mayet.jean.noel@wanadoo.fr. Correspondant : M. Daniel MIOCHI, 13 rue Grenier 63200 Riom.

Comtés d'Auvergne : Mme Denise CHALARD (administrateur), côte de la Mine 63430 Pont du Château.

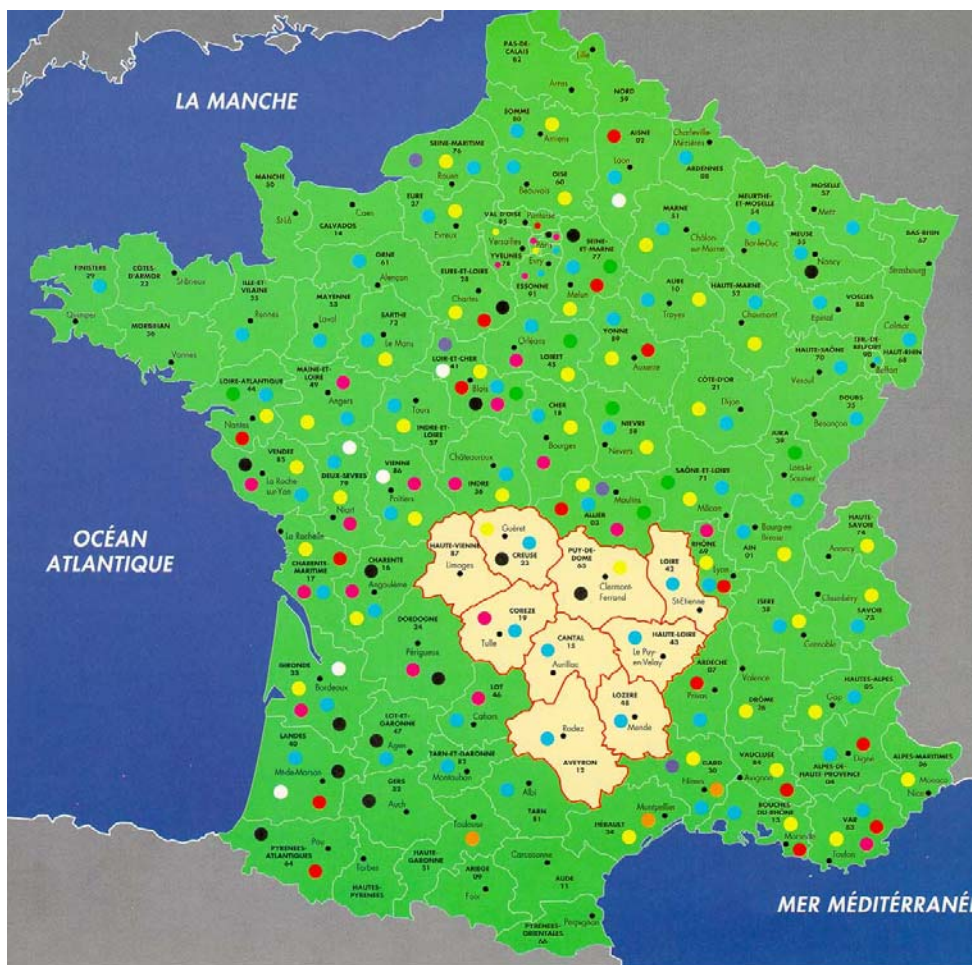
Volcans-Val d'Allier : Mme Marie-Françoise BRUNEL (administrateur), chemin des Sépières 63300 Thiers. Courrier électronique : marie-francoise.brunel@wanadoo.fr

6. Délégations

Lyon/Rhône Alpes : Mme Simone GASNE, 8 chemin des Tours 69340 Francheville téléphone : 04 78 59 57 42, courrier électronique jl.gasne@infonie.fr ; correspondant : Mme Janine THEVENON 28 rue des Remparts - 69480 Anse à compter du 1^{er} juillet 1999

Provence : Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams chemin des Lauves 13100 Aix en Provence. Correspondant (Provence-Est) : Mme FAYET, 10 rue Raoul Ponchon 06300 Nice.

Cotisation 1999 (simple ou couple) plus abonnement à la revue 220 francs (Europe 240 francs - par avion 270 francs) / cotisation sans abonnement 80 francs / cotisation Bienfaiteur 500 francs / Abonnement à la revue (hors adhérents) 220 francs



Départements d'origine des scieurs de long :



En première page de couverture : une équipe de scieurs de long – extrait de l'ouvrage
 « La Grande Histoire des scieurs de long », de Mme Annie ARNOULT - avec l'autorisation de l'auteur
 En dernière page de couverture : « Cartographie des migrations des scieurs de long » - idem

ISSN 0220 6765

Directeur de la publication : Yves GLADEL

Échanges de correspondances : 18 bis bd Victor Hugo 78100 St Germain en Laye - cghav@aol.com

Commission paritaire de presse : 62.218 – Imprimerie Autographe : 10 bis rue Bisson 75020 Paris

N° 90 - Dépôt légal : octobre 1999